

Les statistiques avec R

Marc-André Désautels

2024-06-09

Table des matières

Préface	5
I Le tidyverse	6
1 Le tidyverse	7
1.1 Extensions	7
1.2 Les tidy data	8
1.2.1 La base de données flights	10
1.2.2 Comment explorer des “tibbles”	11
2 Manipuler les données	13
2.1 Préparation	13
2.2 Les verbes de <code>dplyr</code>	14
2.2.1 <code>slice</code>	14
2.2.2 <code>filter</code>	16
2.2.3 <code>select</code> et <code>rename</code>	18
2.2.4 <code>arrange</code>	21
2.2.5 <code>mutate</code>	23
2.3 Enchaîner les opérations avec le <i>pipe</i>	24
2.4 Opérations groupées	27
2.4.1 <code>group_by</code>	27
2.4.2 <code>summarise</code> et <code>count</code>	33
2.4.3 Grouper selon plusieurs variables	35
2.4.4 Dégroupage	37
2.5 Autres fonctions utiles	39
2.5.1 <code>slice_sample</code>	39
2.5.2 <code>lead</code> et <code>lag</code>	40
2.5.3 <code>distinct</code> et <code>n_distinct</code>	41
2.5.4 <code>relocate</code>	43
2.6 Tables multiples	44
2.6.1 Concaténation : <code>bind_rows</code> et <code>bind_cols</code>	45
2.6.2 Jointures	47
2.6.3 Types de jointures	52
2.7 Ressources	57

II	Les probabilités et la combinatoire	58
3	La combinatoire	59
3.1	La factorielle	59
3.2	Les combinaisons	59
3.3	Les arrangements	59
4	Les lois de probabilités	61
4.1	Les lois de probabilités discrètes	61
4.1.1	La loi binomiale	61
4.1.2	La loi de Poisson	62
4.1.3	La loi géométrique	62
4.1.4	La loi hypergéométrique	63
4.2	Les lois de probabilités continues	64
4.2.1	La loi normale	64
4.2.2	La loi de Student	64
III	Les statistiques descriptives	66
5	Les tableaux	67
5.1	Tableau de fréquences à une variable	67
5.1.1	Les variables qualitatives	67
5.1.2	Les variables quantitatives discrètes	68
5.1.3	Les variables quantitatives continues	70
5.2	Tableau de fréquences à deux variables	71
5.2.1	Croisement de deux variables qualitatives	72
6	Les graphiques	74
6.1	Initialisation	75
6.2	Les titres	78
6.3	Exemples de <code>geom</code>	79
6.3.1	<code>geom_boxplot</code>	79
6.3.2	<code>geom_violin</code>	82
6.3.3	<code>geom_bar</code> et <code>geom_col</code>	84
6.3.4	<code>geom_histogram</code>	86
6.3.5	<code>geom_freqpoly</code>	88
6.3.6	<code>geom_line</code>	89
6.4	Mappages	90
6.4.1	Exemples de mappages	90
6.4.2	<code>aes()</code> or not <code>aes()</code> ?	94
6.4.3	<code>geom_bar</code> et <code>position</code>	97
6.5	Représentation de plusieurs <code>geom</code>	101

6.6	Faceting	107
6.7	Ressources	110
7	Les mesures	111
7.1	Les mesures de tendance centrale	111
7.1.1	Le mode	111
7.1.2	La médiane	112
7.1.3	La moyenne	113
7.2	Les mesures de dispersion	114
7.2.1	L'étendue	114
7.2.2	La variance	114
7.2.3	L'écart-type	115
7.2.4	Le coefficient de variation	115
7.3	Les mesures de position	116
7.3.1	La cote z	116
7.3.2	Les quantiles	117
7.3.3	La commande <code>summary</code>	118
7.3.4	Le rang centile	118
IV	L'estimation et les tests d'hypothèses	119
8	L'estimation de paramètres	120
8.1	L'intervalle de confiance sur une moyenne	120
8.2	L'intervalle de confiance sur une proportion	121
9	Les tests d'hypothèses	122
9.1	Les tests d'hypothèses sur une moyenne	122
9.2	Les tests d'hypothèses sur une proportion	123
9.3	Les tests d'hypothèses sur une différence de moyennes	123
9.4	Les tests d'hypothèses sur une différence de proportions	124

Préface

Ceci est un livre Quarto.

Pour en apprendre davantage sur Quarto, visitez <https://quarto.org/docs/books>.

partie I

Le tidyverse

1 Le tidyverse

Dans ce document, nous utiliserons l'extension **tidyverse**. Ce chapitre permettra d'introduire l'extension **tidyverse** mais surtout les principes qui la sous-tendent.

```
library(tidyverse)
```

Cette commande va en fait charger plusieurs extensions qui constituent le **coeur** du **tidyverse**, à savoir :

- **ggplot2** (visualisation)
- **dplyr** (manipulation des données)
- **tidyr** (remise en forme des données)
- **purrr** (programmation)
- **readr** (importation de données)
- **tibble** (tableaux de données)
- **forcats** (variables qualitatives)
- **stringr** (chaînes de caractères)

Il existe d'autres extensions qui font partie du **tidyverse** mais qui doivent être chargées explicitement, comme par exemple **readxl** (pour l'importation de données depuis des fichiers Excel).

La liste complète des extensions se trouve sur le site officiel du **tidyverse** <https://www.tidyverse.org/packages/>.

1.1 Extensions

Le terme *tidyverse* est une contraction de *tidy* (qu'on pourrait traduire par *bien rangé*) et de *universe*. En allant visiter le site internet de ces extensions <https://www.tidyverse.org/>, voici ce que nous pouvons trouver sur la première page du site:

The tidyverse is an opinionated collection of R packages designed for data science.
All packages share an underlying design philosophy, grammar, and data structures.

que nous pourrions traduire par:

Le tidyverse est une collection dogmatique d'extensions pour le langage R conçues pour la science des données. Toutes les extensions partagent une philosophie sous-jacente de design, de grammaire et de structures de données.

Ces extensions abordent un très grand nombre d'opérations courantes dans R. L'avantage d'utiliser le **tidyverse** c'est qu'il permet de simplifier plusieurs opérations fréquentes et il introduit le concept de **tidy data**. De plus, la grammaire du **tidyverse** étant cohérente entre toutes ses extensions, en apprenant comment utiliser l'une de ces extensions, vous serez en monde connu lorsque viendra le temps d'apprendre de nouvelles extensions.

Nous utiliserons le **tidyverse** pour:

- Le concept de **tidy data**
- L'importation et/ou l'exportation de données
- La manipulation de variables
- La visualisation

Le **tidyverse** permet aussi de:

- Travailler avec des chaînes de caractères (du texte par exemple)
- Programmer
- Remettre en forme des données
- Extraire des données du Web
- Etc.

Pour en savoir plus, nous invitons le lecteur à se rendre au site du **tidyverse** <https://www.tidyverse.org/>. Le **tidyverse** est en grande partie issu des travaux de [Hadley Wickham](#).

1.2 Les tidy data

Le **tidyverse** est en partie fondé sur le concept de *tidy data*, développé à l'origine par Hadley Wickham dans un article du *Journal of Statistical Software*. Nous pourrions traduire ce concept par *données bien rangées*.

Il s'agit d'un modèle d'organisation des données qui vise à faciliter le travail souvent long et fastidieux de nettoyage et de préparation préalable à la mise en oeuvre de méthodes d'analyse. Dans ce livre, nous travaillerons toujours avec des *tidy data*. En réalité, la plupart des données rencontrées par les chercheurs ne sont pas *tidy*. Il existe une extension du **tidyverse** qui permet de faciliter la transformation de données *non tidy* en données *tidy*, l'extension **tidyr**. Nous ne verrons pas comment l'utiliser dans ce livre.

Les principes d'un jeu de données *tidy* sont les suivants :

1. chaque variable est une colonne

2. chaque observation est une ligne
3. chaque valeur doit être dans une cellule différente

La Figure 1.1 montre ces règles de façon visuelle.

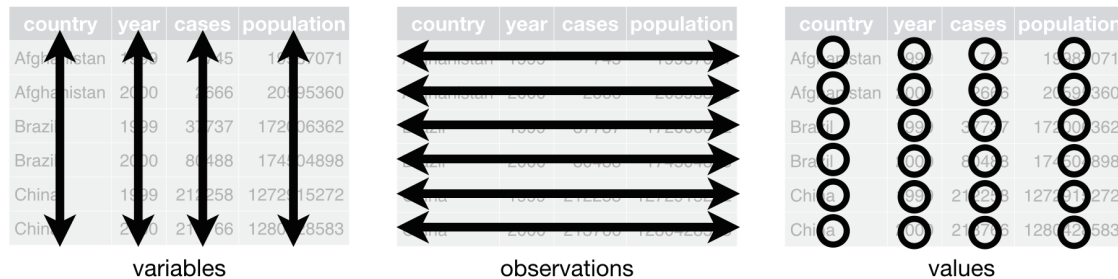


Figure 1.1: Suivre les trois principes rend les données tidy: les variables sont en colonnes, les observations sont sur des lignes, et chaque valeur est dans une cellule différente.

Pourquoi s'assurer que vos données sont *tidy*? Il y a deux avantages importants:

1. Un avantage général de choisir une seule façon de conserver vos données. Si vous utilisez une structure de données consistante, il est plus facile d'apprendre à utiliser les outils qui fonctionneront avec ce type de structure, étant donné que celles-ci possèdent une uniformité sous-jacente.
2. Un avantage spécifique de placer les variables en colonnes car ceci permet de *vectoriser* les opérations dans R. Ceci implique que vos fonctions seront plus rapides lorsque viendra le temps de les exécuter.

Voici un exemple de données *tidy* qui sont accessibles dans la librairie *tidyverse*.

```
diamonds
#> # A tibble: 53,940 x 10
#>   carat cut      color clarity depth table price      x      y      z
#>   <dbl> <ord>    <ord> <ord>    <dbl> <dbl> <int> <dbl> <dbl> <dbl>
#> 1  0.23 Ideal    E      SI2     61.5    55   326   3.95   3.98   2.43
#> 2  0.21 Premium  E      SI1     59.8    61   326   3.89   3.84   2.31
#> 3  0.23 Good     E      VS1     56.9    65   327   4.05   4.07   2.31
#> 4  0.29 Premium  I      VS2     62.4    58   334   4.2    4.23   2.63
#> 5  0.31 Good     J      SI2     63.3    58   335   4.34   4.35   2.75
#> 6  0.24 Very Good J      VVS2     62.8    57   336   3.94   3.96   2.48
#> 7  0.24 Very Good I      VVS1     62.3    57   336   3.95   3.98   2.47
#> 8  0.26 Very Good H      SI1     61.9    55   337   4.07   4.11   2.53
```

```
#> 9 0.22 Fair E VS2 65.1 61 337 3.87 3.78 2.49
#> 10 0.23 Very Good H VS1 59.4 61 338 4 4.05 2.39
#> # i 53,930 more rows
```

1.2.1 La base de données flights

Pour visualiser facilement une base de données sous forme **tibble**, il suffit de taper son nom dans la console. Nous allons utiliser la base de données flights. Par exemple:

```
flights
#> # A tibble: 336,776 x 19
#>   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
#>   <int> <int> <int>   <int>         <int>         <dbl>   <int>         <int>
#> 1  2013     1     1     517             515           2     830             819
#> 2  2013     1     1     533             529           4     850             830
#> 3  2013     1     1     542             540           2     923             850
#> 4  2013     1     1     544             545          -1    1004            1022
#> 5  2013     1     1     554             600          -6     812             837
#> 6  2013     1     1     554             558          -4     740             728
#> 7  2013     1     1     555             600          -5     913             854
#> 8  2013     1     1     557             600          -3     709             723
#> 9  2013     1     1     557             600          -3     838             846
#> 10 2013     1     1     558             600          -2     753             745
#> # i 336,766 more rows
#> # i 11 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#> #   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#> #   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>
```

Nous allons décortiquer la sortie console:

- **A tibble: 336,776 x 19:** un **tibble** est une façon de représenter une base de données en R. Cette base de données possède:
 - 336 776 lignes
 - 19 colonnes correspondant aux 19 variables décrivant chacune des observations
- **year month day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time** sont différentes colonnes, en d'autres mots des variables, de cette base de données.
- Nous avons ensuite 10 lignes d'observations correspondant à 10 vols
- **... with 336,766 more rows, and 12 more variables:** nous indique que 336 766 lignes et 12 autres variables ne pouvaient pas être affichées à l'écran.

Malheureusement cette sortie écran ne nous permet pas d'explorer les données correctement. Nous verrons à la section [Section 1.2.2](#) comment explorer des **tibbles**.

1.2.2 Comment explorer des “tibbles”

Voici les façons les plus communes de comprendre les données se trouvant à l'intérieur d'un **tibble**:

- En utilisant la fonction `View()` de RStudio. C'est la commande que nous utiliserons le plus fréquemment.
- En utilisant la fonction `glimpse()`.
- En utilisant l'opérateur `$` pour étudier une seule variable d'une base de données.

Voici comment utiliser ces fonctions.

1. `View()`: Exécutez `View(flights)` dans la console de RStudio et explorez la base de données obtenue.

Nous remarquons que chaque colonne représente une variable différente et que ces variables peuvent être de différents types. Certaines de ces variables, comme `distance`, `day` et `arr_delay` sont des variables dites quantitatives. Ces variables sont numériques par nature. D'autres variables sont dites qualitatives.

Si vous regardez la colonne à l'extrême-gauche de la sortie de `View(flights)`, vous verrez une colonne de nombres. Ces nombres représentent les numéros de ligne de la base de données. Si vous vous promenez sur une ligne de même nombre, par exemple la ligne 5, vous étudiez une unité statistique.

2. `glimpse`:

La seconde façon d'explorer une base de données est d'utiliser la fonction `glimpse()`. Cette fonction nous donne la majorité de l'information précédente et encore plus.

```
glimpse(flights)
#> Rows: 336,776
#> Columns: 19
#> $ year      <int> 2013, 2013, 2013, 2013, 2013, 2013, 2013, 2013, 2013, 2~
#> $ month     <int> 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1~
#> $ day       <int> 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1~
#> $ dep_time  <int> 517, 533, 542, 544, 554, 554, 555, 557, 557, 558, 558, ~
#> $ sched_dep_time <int> 515, 529, 540, 545, 600, 558, 600, 600, 600, 600, 600, ~
#> $ dep_delay <dbl> 2, 4, 2, -1, -6, -4, -5, -3, -3, -2, -2, -2, -2, -2, -1~
#> $ arr_time  <int> 830, 850, 923, 1004, 812, 740, 913, 709, 838, 753, 849,~
#> $ sched_arr_time <int> 819, 830, 850, 1022, 837, 728, 854, 723, 846, 745, 851,~
```

```
#> $ arr_delay      <dbl> 11, 20, 33, -18, -25, 12, 19, -14, -8, 8, -2, -3, 7, -1~
#> $ carrier        <chr> "UA", "UA", "AA", "B6", "DL", "UA", "B6", "EV", "B6", "~
#> $ flight         <int> 1545, 1714, 1141, 725, 461, 1696, 507, 5708, 79, 301, 4~
#> $ tailnum        <chr> "N14228", "N24211", "N619AA", "N804JB", "N668DN", "N394~
#> $ origin         <chr> "EWR", "LGA", "JFK", "JFK", "LGA", "EWR", "EWR", "LGA", ~
#> $ dest           <chr> "IAH", "IAH", "MIA", "BQN", "ATL", "ORD", "FLL", "IAD", ~
#> $ air_time       <dbl> 227, 227, 160, 183, 116, 150, 158, 53, 140, 138, 149, 1~
#> $ distance       <dbl> 1400, 1416, 1089, 1576, 762, 719, 1065, 229, 944, 733, ~
#> $ hour           <dbl> 5, 5, 5, 5, 6, 5, 6, 6, 6, 6, 6, 6, 6, 6, 5, 6, 6, 6~
#> $ minute         <dbl> 15, 29, 40, 45, 0, 58, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 59, 0~
#> $ time_hour      <dtm> 2013-01-01 05:00:00, 2013-01-01 05:00:00, 2013-01-01 0~
```

3. L'opérateur \$:

Finalement, l'opérateur `$` nous permet d'explorer une seule variable à l'intérieur d'une base de données. Par exemple, si nous désirons étudier la variable `name` de la base de données `airlines`, nous obtenons:

```
airlines$name
#> [1] "Endeavor Air Inc."      "American Airlines Inc."
#> [3] "Alaska Airlines Inc."  "JetBlue Airways"
#> [5] "Delta Air Lines Inc."  "ExpressJet Airlines Inc."
#> [7] "Frontier Airlines Inc." "AirTran Airways Corporation"
#> [9] "Hawaiian Airlines Inc." "Envoy Air"
#> [11] "SkyWest Airlines Inc." "United Air Lines Inc."
#> [13] "US Airways Inc."      "Virgin America"
#> [15] "Southwest Airlines Co." "Mesa Airlines Inc."
```

2 Manipuler les données

`dplyr` est une extension facilitant le traitement et la manipulation de données contenues dans une ou plusieurs tables. Elle propose une syntaxe claire et cohérente, sous formes de verbes, pour la plupart des opérations de ce type.

`dplyr` part du principe que les données sont organisées selon le modèle des *tidy data* (voir Section 1.2). Les fonctions de l'extension peuvent s'appliquer à des tableaux de type `data.frame` ou `tibble`, et elles retournent systématiquement un `tibble`.

Le code présent dans ce document nécessite d'avoir installé la version 1.0 de `dplyr` (ou plus récente).

2.1 Préparation

`dplyr` fait partie du coeur du *tidyverse*, elle est donc chargée automatiquement avec :

```
library(tidyverse)
```

On peut également la charger individuellement.

```
library(dplyr)
```

Dans ce qui suit on va utiliser le jeu de données `nycflights13`, contenu dans l'extension du même nom (qu'il faut donc avoir installé). Celui-ci correspond aux données de tous les vols au départ d'un des trois aéroports de New-York en 2013. Il a la particularité d'être réparti en trois tables :

- `flights` contient des informations sur les vols : date, départ, destination, horaires, retard...
- `airports` contient des informations sur les aéroports
- `airlines` contient des données sur les compagnies aériennes

On va charger les trois tables du jeu de données :

```
library(nycflights13)
## Chargement des trois tables
data(flights)
data(airports)
data(airlines)
```

Trois objets correspondant aux trois tables ont dû apparaître dans votre environnement.

2.2 Les verbes de dplyr

La manipulation de données avec **dplyr** se fait en utilisant un nombre réduit de verbes, qui correspondent chacun à une action différente appliquée à un tableau de données.

2.2.1 slice

Le verbe **slice** sélectionne des lignes du tableau selon leur position. On lui passe un chiffre ou un vecteur de chiffres.

Si on souhaite sélectionner la 345e ligne du tableau **airports** :

```
slice(airports, 345)
#> # A tibble: 1 x 8
#>   faa   name                lat   lon   alt   tz dst  tzone
#>   <chr> <chr>              <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <chr> <chr>
#> 1 CYF   Chefnak Airport    60.1 -164.   40   -9 A   America/Anchorage
```

Si on veut sélectionner les 5 premières lignes :

```
slice(airports, 1:5)
#> # A tibble: 5 x 8
#>   faa   name                lat   lon   alt   tz dst  tzone
#>   <chr> <chr>              <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <chr> <chr>
#> 1 04G   Lansdowne Airport    41.1 -80.6  1044   -5 A   America/New~
#> 2 06A   Moton Field Municipal Airport 32.5 -85.7   264   -6 A   America/Chi~
#> 3 06C   Schaumburg Regional    42.0 -88.1   801   -6 A   America/Chi~
#> 4 06N   Randall Airport      41.4 -74.4   523   -5 A   America/New~
#> 5 09J   Jekyll Island Airport  31.1 -81.4    11   -5 A   America/New~
```

`slice` propose plusieurs variantes utiles, dont `slice_head` et `slice_tail`, qui permettent de sélectionner les premières ou les dernières lignes du tableau (on peut spécifier le nombre de lignes souhaitées avec `n`, ou la proportion avec `prop`).

```
slice_tail(airports, n = 3)
#> # A tibble: 3 x 8
#>   faa   name                lat   lon   alt   tz dst   tzone
#>   <chr> <chr>                <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <chr> <chr>
#> 1 ZWI   Wilmington Amtrak Station 39.7 -75.6    0   -5 A   America/New_York
#> 2 ZWU   Washington Union Station 38.9 -77.0   76   -5 A   America/New_York
#> 3 ZYP   Penn Station              40.8 -74.0   35   -5 A   America/New_York
```

```
slice_head(airlines, prop = 0.2)
#> # A tibble: 3 x 2
#>   carrier name
#>   <chr>   <chr>
#> 1 9E      Endeavor Air Inc.
#> 2 AA      American Airlines Inc.
#> 3 AS      Alaska Airlines Inc.
```

Autres variantes utiles, `slice_min` et `slice_max` permettent de sélectionner les lignes avec les valeurs les plus grandes ou les plus petite d'une variable donnée. Ainsi, la commande suivante sélectionne le vol ayant le retard au départ le plus faible.

```
slice_min(flights, dep_delay)
#> # A tibble: 1 x 19
#>   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
#>   <int> <int> <int>   <int>         <int>         <dbl>   <int>         <int>
#> 1  2013    12     7     2040             2123         -43     40             2352
#> # i 11 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#> #   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#> #   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>
```

On peut aussi spécifier le nombre de lignes souhaitées, par exemple la commande suivante retourne les 5 aéroports avec l'altitude la plus élevée (en cas de valeurs ex-aequo, il se peut que le nombre de lignes retournées soit plus élevé que celui demandé).

```
slice_max(airports, alt, n = 5)
#> # A tibble: 5 x 8
#>   faa   name                lat   lon   alt   tz dst   tzone
#>   <chr> <chr>                <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <chr> <chr>
```

```
#> 1 TEX Telluride 38.0 -108. 9078 -7 A America/D~
#> 2 TVL Lake Tahoe Airport 38.9 -120. 8544 -8 A America/L~
#> 3 ASE Aspen Pitkin County Sardy Field 39.2 -107. 7820 -7 A America/D~
#> 4 GUC Gunnison - Crested Butte 38.5 -107. 7678 -7 A America/D~
#> 5 BCE Bryce Canyon 37.7 -112. 7590 -7 A America/D~
```

2.2.2 filter

`filter` sélectionne des lignes d'une table selon une condition. On lui passe en paramètre un test, et seules les lignes pour lesquelles ce test renvoie `TRUE` (vrai) sont conservées. Pour plus d'informations sur les tests et leur syntaxe, voir Chapitre 9.

Par exemple, si on veut sélectionner les vols du mois de janvier, on peut filtrer sur la variable `month` de la manière suivante :

```
filter(flights, month == 1)
#> # A tibble: 27,004 x 19
#>   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
#>   <int> <int> <int>   <int>         <int>         <dbl>     <int>         <int>
#> 1  2013     1     1     517           515           2       830           819
#> 2  2013     1     1     533           529           4       850           830
#> 3  2013     1     1     542           540           2       923           850
#> 4  2013     1     1     544           545          -1      1004          1022
#> 5  2013     1     1     554           600          -6       812           837
#> 6  2013     1     1     554           558          -4       740           728
#> 7  2013     1     1     555           600          -5       913           854
#> 8  2013     1     1     557           600          -3       709           723
#> 9  2013     1     1     557           600          -3       838           846
#> 10 2013     1     1     558           600          -2       753           745
#> # i 26,994 more rows
#> # i 11 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#> #   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#> #   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>
```

Si on veut uniquement les vols avec un retard au départ (variable `dep_delay`) compris entre 10 et 15 minutes :

```
filter(flights, dep_delay >= 10 & dep_delay <= 15)
#> # A tibble: 14,919 x 19
#>   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
#>   <int> <int> <int>   <int>         <int>         <dbl>     <int>         <int>
```



```
#> 1 2013 1 1 611 600 11 945 931
#> 2 2013 1 1 623 610 13 920 915
#> 3 2013 1 1 743 730 13 1107 1100
#> 4 2013 1 1 743 730 13 1059 1056
#> 5 2013 1 1 851 840 11 1215 1206
#> 6 2013 1 1 912 900 12 1241 1220
#> 7 2013 1 1 914 900 14 1058 1043
#> 8 2013 1 1 920 905 15 1039 1025
#> 9 2013 1 1 1011 1001 10 1133 1128
#> 10 2013 1 1 1112 1100 12 1440 1438
#> # i 14,909 more rows
#> # i 11 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#> #   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#> #   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>
```

Si on passe plusieurs arguments à `filter`, celui-ci rajoute automatiquement une condition *et* entre les conditions. La commande précédente peut donc être écrite de la manière suivante, avec le même résultat :

```
filter(flights, dep_delay >= 10, dep_delay <= 15)
```

On peut également placer des fonctions dans les tests, qui nous permettent par exemple de sélectionner les vols ayant une distance supérieure à la distance médiane :

```
filter(flights, distance > median(distance))
#> # A tibble: 167,133 x 19
#>   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
#>   <int> <int> <int>   <int>         <int>         <dbl>   <int>         <int>
#> 1 2013     1     1     517           515           2     830           819
#> 2 2013     1     1     533           529           4     850           830
#> 3 2013     1     1     542           540           2     923           850
#> 4 2013     1     1     544           545          -1    1004          1022
#> 5 2013     1     1     555           600          -5     913           854
#> 6 2013     1     1     557           600          -3     838           846
#> 7 2013     1     1     558           600          -2     849           851
#> 8 2013     1     1     558           600          -2     853           856
#> 9 2013     1     1     558           600          -2     924           917
#> 10 2013     1     1     558           600          -2     923           937
#> # i 167,123 more rows
#> # i 11 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#> #   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#> #   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>
```

2.2.3 select et rename

`select` permet de sélectionner des colonnes d'un tableau de données. Ainsi, si on veut extraire les colonnes `lat` et `lon` du tableau `airports` :

```
select(airports, lat, lon)
#> # A tibble: 1,458 x 2
#>   lat lon
#>   <dbl> <dbl>
#> 1  41.1 -80.6
#> 2  32.5 -85.7
#> 3  42.0 -88.1
#> 4  41.4 -74.4
#> 5  31.1 -81.4
#> 6  36.4 -82.2
#> 7  41.5 -84.5
#> 8  42.9 -76.8
#> 9  39.8 -76.6
#> 10 48.1 -123.
#> # i 1,448 more rows
```

Si on fait précéder le nom d'un -, la colonne est éliminée plutôt que sélectionnée :

```
select(airports, -lat, -lon)
#> # A tibble: 1,458 x 6
#>   faa name alt tz dst tzone
#>   <chr> <chr> <dbl> <dbl> <chr> <chr>
#> 1 04G Lansdowne Airport 1044 -5 A America/New_York
#> 2 06A Moton Field Municipal Airport 264 -6 A America/Chicago
#> 3 06C Schaumburg Regional 801 -6 A America/Chicago
#> 4 06N Randall Airport 523 -5 A America/New_York
#> 5 09J Jekyll Island Airport 11 -5 A America/New_York
#> 6 0A9 Elizabethton Municipal Airport 1593 -5 A America/New_York
#> 7 0G6 Williams County Airport 730 -5 A America/New_York
#> 8 0G7 Finger Lakes Regional Airport 492 -5 A America/New_York
#> 9 0P2 Shoestring Aviation Airfield 1000 -5 U America/New_York
#> 10 OS9 Jefferson County Intl 108 -8 A America/Los_Angeles
#> # i 1,448 more rows
```

`select` comprend toute une série de fonctions facilitant la sélection de colonnes multiples. Par exemple, `starts_with`, `ends_with`, `contains` ou `matches` permettent d'exprimer des conditions sur les noms de variables.

```
select(flights, starts_with("dep_"))
#> # A tibble: 336,776 x 2
#>   dep_time dep_delay
#>   <int>     <dbl>
#> 1     517         2
#> 2     533         4
#> 3     542         2
#> 4     544        -1
#> 5     554        -6
#> 6     554        -4
#> 7     555        -5
#> 8     557        -3
#> 9     557        -3
#> 10    558        -2
#> # i 336,766 more rows
```

La syntaxe `colonne1:colonne2` permet de sélectionner toutes les colonnes situées entre `colonne1` et `colonne2` incluses¹.

```
select(flights, year:day)
#> # A tibble: 336,776 x 3
#>   year month   day
#>   <int> <int> <int>
#> 1  2013     1     1
#> 2  2013     1     1
#> 3  2013     1     1
#> 4  2013     1     1
#> 5  2013     1     1
#> 6  2013     1     1
#> 7  2013     1     1
#> 8  2013     1     1
#> 9  2013     1     1
#> 10 2013     1     1
#> # i 336,766 more rows
```

`select` propose de nombreuses autres possibilités de sélection qui sont décrites dans [la documentation de l'extension tidyselect](#).

¹À noter que cette opération est un peu plus “fragile” que les autres, car si l'ordre des colonnes change elle peut renvoyer un résultat différent.

Une variante de `select` est `rename`², qui permet de renommer des colonnes. On l'utilise en lui passant des paramètres de la forme `nouveau_nom = ancien_nom`. Ainsi, si on veut renommer les colonnes `lon` et `lat` de `airports` en `longitude` et `latitude` :

```
rename(airports, longitude = lon, latitude = lat)
#> # A tibble: 1,458 x 8
#>   faa   name latitude longitude alt tz dst tzone
#>   <chr> <chr>      <dbl>    <dbl> <dbl> <dbl> <chr> <chr>
#> 1 04G   Lansdowne Airport      41.1     -80.6  1044    -5 A Amer~
#> 2 06A   Moton Field Municipal Airpo~      32.5     -85.7   264    -6 A Amer~
#> 3 06C   Schaumburg Regional      42.0     -88.1   801    -6 A Amer~
#> 4 06N   Randall Airport      41.4     -74.4   523    -5 A Amer~
#> 5 09J   Jekyll Island Airport      31.1     -81.4    11    -5 A Amer~
#> 6 0A9   Elizabethton Municipal Airp~      36.4     -82.2  1593    -5 A Amer~
#> 7 0G6   Williams County Airport      41.5     -84.5   730    -5 A Amer~
#> 8 0G7   Finger Lakes Regional Airpo~      42.9     -76.8   492    -5 A Amer~
#> 9 0P2   Shoestring Aviation Airfield      39.8     -76.6  1000    -5 U Amer~
#> 10 OS9  Jefferson County Intl      48.1     -123.    108    -8 A Amer~
#> # i 1,448 more rows
```

Si les noms de colonnes comportent des espaces ou des caractères spéciaux, on peut les entourer de guillemets (") ou de quotes inverses (`)` :

```
tmp <- rename(
  flights,
  "retard départ" = dep_delay,
  "retard arrivée" = arr_delay
)
select(tmp, `retard départ`, `retard arrivée`)
#> # A tibble: 336,776 x 2
#>   `retard départ` `retard arrivée`
#>   <dbl>         <dbl>
#> 1         2         11
#> 2         4         20
#> 3         2         33
#> 4        -1        -18
#> 5        -6        -25
#> 6        -4         12
#> 7        -5         19
#> 8        -3        -14
```

²Il est également possible de renommer des colonnes directement avec `select`, avec la même syntaxe que pour `rename`.

```
#> 9          -3          -8
#> 10         -2           8
#> # i 336,766 more rows
```

2.2.4 arrange

`arrange` réordonne les lignes d'un tableau selon une ou plusieurs colonnes.

Ainsi, si on veut trier le tableau `flights` selon le retard au départ croissant :

```
arrange(flights, dep_delay)
#> # A tibble: 336,776 x 19
#>   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
#>   <int> <int> <int>   <int>         <int>         <dbl>   <int>         <int>
#> 1  2013    12     7    2040           2123         -43     40           2352
#> 2  2013     2     3    2022           2055         -33    2240           2338
#> 3  2013    11    10    1408           1440         -32    1549           1559
#> 4  2013     1    11    1900           1930         -30    2233           2243
#> 5  2013     1    29    1703           1730         -27    1947           1957
#> 6  2013     8     9     729            755         -26    1002            955
#> 7  2013    10    23    1907           1932         -25    2143           2143
#> 8  2013     3    30    2030           2055         -25    2213           2250
#> 9  2013     3     2    1431           1455         -24    1601           1631
#> 10 2013     5     5     934            958         -24    1225           1309
#> # i 336,766 more rows
#> # i 11 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#> #   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#> #   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>
```

On peut trier selon plusieurs colonnes. Par exemple selon le mois, puis selon le retard au départ :

```
arrange(flights, month, dep_delay)
#> # A tibble: 336,776 x 19
#>   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
#>   <int> <int> <int>   <int>         <int>         <dbl>   <int>         <int>
#> 1  2013     1    11    1900           1930         -30    2233           2243
#> 2  2013     1    29    1703           1730         -27    1947           1957
#> 3  2013     1    12    1354           1416         -22    1606           1650
#> 4  2013     1    21    2137           2159         -22    2232           2316
#> 5  2013     1    20     704            725         -21    1025           1035
```

```
#> 6 2013 1 12 2050 2110 -20 2310 2355
#> 7 2013 1 12 2134 2154 -20 4 50
#> 8 2013 1 14 2050 2110 -20 2329 2355
#> 9 2013 1 4 2140 2159 -19 2241 2316
#> 10 2013 1 11 1947 2005 -18 2209 2230
#> # i 336,766 more rows
#> # i 11 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#> # tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#> # hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>
```

Si on veut trier selon une colonne par ordre décroissant, on lui applique la fonction `desc()` :

```
arrange(flights, desc(dep_delay))
#> # A tibble: 336,776 x 19
#>   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
#>   <int> <int> <int>   <int>         <int>      <dbl>   <int>         <int>
#> 1 2013     1     9     641           900      1301    1242         1530
#> 2 2013     6    15    1432          1935      1137    1607         2120
#> 3 2013     1    10    1121          1635      1126    1239         1810
#> 4 2013     9    20    1139          1845      1014    1457         2210
#> 5 2013     7    22     845          1600      1005    1044         1815
#> 6 2013     4    10    1100          1900       960    1342         2211
#> 7 2013     3    17    2321           810       911     135         1020
#> 8 2013     6    27     959          1900       899    1236         2226
#> 9 2013     7    22    2257           759       898     121         1026
#> 10 2013    12     5     756          1700       896    1058         2020
#> # i 336,766 more rows
#> # i 11 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#> # tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#> # hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>
```

Combiné avec `slice`, `arrange` permet par exemple de sélectionner les trois vols ayant eu le plus de retard :

```
tmp <- arrange(flights, desc(dep_delay))
slice(tmp, 1:3)
#> # A tibble: 3 x 19
#>   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
#>   <int> <int> <int>   <int>         <int>      <dbl>   <int>         <int>
#> 1 2013     1     9     641           900      1301    1242         1530
#> 2 2013     6    15    1432          1935      1137    1607         2120
```

```
#> 3 2013      1    10    1121          1635      1126      1239          1810
#> # i 11 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#> #   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#> #   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>
```

2.2.5 mutate

mutate permet de créer de nouvelles colonnes dans le tableau de données, en général à partir de variables existantes.

Par exemple, la table **flights** contient la durée du vol en minutes.. Si on veut créer une nouvelle variable **duree_h** avec cette durée en heures, on peut faire :

```
flights <- mutate(flights, duree_h = air_time / 60)

select(flights, air_time, duree_h)
#> # A tibble: 336,776 x 2
#>   air_time duree_h
#>   <dbl>    <dbl>
#> 1     227    3.78
#> 2     227    3.78
#> 3     160    2.67
#> 4     183    3.05
#> 5     116    1.93
#> 6     150    2.5
#> 7     158    2.63
#> 8      53    0.883
#> 9     140    2.33
#> 10    138    2.3
#> # i 336,766 more rows
```

On peut créer plusieurs nouvelles colonnes en une seule commande, et les expressions successives peuvent prendre en compte les résultats des calculs précédents. L'exemple suivant convertit d'abord la durée en heures dans une variable **duree_h** et la distance en kilomètres dans une variable **distance_km**, puis utilise ces nouvelles colonnes pour calculer la vitesse en km/h.

```
flights <- mutate(
  flights,
  duree_h = air_time / 60,
  distance_km = distance / 0.62137,
```

```

    vitesse = distance_km / duree_h
  )

select(flights, air_time, duree_h, distance, distance_km, vitesse)
#> # A tibble: 336,776 x 5
#>   air_time duree_h distance distance_km vitesse
#>   <dbl>   <dbl>   <dbl>     <dbl>   <dbl>
#> 1     227     3.78     1400     2253.    596.
#> 2     227     3.78     1416     2279.    602.
#> 3     160     2.67     1089     1753.    657.
#> 4     183     3.05     1576     2536.    832.
#> 5     116     1.93      762     1226.    634.
#> 6     150     2.5      719     1157.    463.
#> 7     158     2.63     1065     1714.    651.
#> 8      53     0.883     229      369.    417.
#> 9     140     2.33      944     1519.    651.
#> 10    138     2.3      733     1180.    513.
#> # i 336,766 more rows

```

À noter que **mutate** est évidemment parfaitement compatible avec les fonctions vues ?@sec-**vectorfactor** sur les recodages : **fct_recode**, **ifelse**, **case_when**...

L'avantage d'utiliser **mutate** est double. D'abord il permet d'éviter d'avoir à saisir le nom du tableau de données dans les conditions d'un **ifelse** ou d'un **case_when** :

```

flights <- mutate(
  flights,
  type_retard = case_when(
    dep_delay > 0 & arr_delay > 0 ~ "Retard départ et arrivée",
    dep_delay > 0 & arr_delay <= 0 ~ "Retard départ",
    dep_delay <= 0 & arr_delay > 0 ~ "Retard arrivée",
    TRUE ~ "Aucun retard"
  )
)

```

Ensuite, il permet aussi d'intégrer ces recodages dans un *pipeline* de traitement de données, concept présenté dans la section suivante.

2.3 Enchaîner les opérations avec le *pipe*

Quand on manipule un tableau de données, il est très fréquent d'enchaîner plusieurs opérations. On va par exemple extraire une sous-population avec **filter**, sélectionner des colonnes avec

`select` puis trier selon une variable avec `arrange`, etc.

Quand on veut enchaîner des opérations, on peut le faire de différentes manières. La première est d'effectuer toutes les opérations en une fois en les “emboîtant” :

```
arrange(select(filter(flights, dest == "LAX"), dep_delay, arr_delay), dep_delay)
```

Cette notation a plusieurs inconvénients :

- elle est peu lisible
- les opérations apparaissent dans l'ordre inverse de leur réalisation. Ici on effectue d'abord le `filter`, puis le `select`, puis le `arrange`, alors qu'à la lecture du code c'est le `arrange` qui apparaît en premier.
- Il est difficile de voir quel paramètre se rapporte à quelle fonction

Une autre manière de faire est d'effectuer les opérations les unes après les autres, en stockant les résultats intermédiaires dans un objet temporaire :

```
tmp <- filter(flights, dest == "LAX")
tmp <- select(tmp, dep_delay, arr_delay)
arrange(tmp, dep_delay)
```

C'est nettement plus lisible, l'ordre des opérations est le bon, et les paramètres sont bien rattachés à leur fonction. Par contre, ça reste un peu “verbeux”, et on crée un objet temporaire `tmp` dont on n'a pas réellement besoin.

Pour simplifier et améliorer encore la lisibilité du code, on va utiliser un nouvel opérateur, baptisé *pipe*³. Le *pipe* se note `%>%`, et son fonctionnement est le suivant : si j'exécute `expr %>% f`, alors le résultat de l'expression `expr`, à gauche du *pipe*, sera passé comme premier argument à la fonction `f`, à droite du *pipe*, ce qui revient à exécuter `f(expr)`.

Ainsi les deux expressions suivantes sont rigoureusement équivalentes :

```
filter(flights, dest == "LAX")
```

```
flights %>% filter(dest == "LAX")
```

Ce qui est particulièrement intéressant, c'est qu'on va pouvoir enchaîner les *pipes*. Plutôt que d'écrire :

³Le *pipe* a été introduit à l'origine par l'extension `magrittr`, et repris par `dplyr`

```
select(filter(flights, dest == "LAX"), dep_delay, arr_delay)
```

On va pouvoir faire :

```
flights %>% filter(dest == "LAX") %>% select(dep_delay, arr_delay)
```

À chaque fois, le résultat de ce qui se trouve à gauche du *pipe* est passé comme premier argument à ce qui se trouve à droite : on part de l'objet `flights`, qu'on passe comme premier argument à la fonction `filter`, puis on passe le résultat de ce `filter` comme premier argument du `select`.

Le résultat final est le même avec les deux syntaxes, mais avec le *pipe* l'ordre des opérations correspond à l'ordre naturel de leur exécution, et on n'a pas eu besoin de créer d'objet intermédiaire.

Si la liste des fonctions enchaînées est longue, on peut les répartir sur plusieurs lignes à condition que l'opérateur `%>%` soit en fin de ligne :

```
flights %>%  
  filter(dest == "LAX") %>%  
  select(dep_delay, arr_delay) %>%  
  arrange(dep_delay)
```

Note

On appelle une suite d'instructions de ce type un *pipeline*.

Évidemment, il est naturel de vouloir récupérer le résultat final d'un *pipeline* pour le stocker dans un objet. On peut stocker le résultat du *pipeline* ci-dessus dans un nouveau tableau `delay_la` de la manière suivante :

```
delay_la <- flights %>%  
  filter(dest == "LAX") %>%  
  select(dep_delay, arr_delay) %>%  
  arrange(dep_delay)
```

Dans ce cas, `delay_la` contiendra le tableau final, obtenu après application des trois instructions `filter`, `select` et `arrange`.

Cette notation n'est pas forcément très intuitive au départ : il faut bien comprendre que c'est le résultat final, une fois application de toutes les opérations du *pipeline*, qui est renvoyé et stocké dans l'objet en début de ligne.

Une manière de le comprendre peut être de voir que la notation suivante :

```
delay_la <- flights %>%
  filter(dest == "LAX") %>%
  select(dep_delay, arr_delay)
```

est équivalente à :

```
delay_la <- (flights %>% filter(dest == "LAX") %>% select(dep_delay, arr_delay))
```

Note

L'utilisation du *pipe* n'est pas obligatoire, mais elle rend les scripts plus lisibles et plus rapides à saisir. On l'utilisera donc dans ce qui suit.

Avertissement

Depuis la version 4.1, R propose un *pipe* “natif”, qui fonctionne partout, même si on n'utilise pas les extensions du *tidyverse*. Celui-ci est noté `|>`.

Il s'utilise de la même manière que `%>%` :

```
flights |> filter(dest == "LAX")
```

Ce *pipe* natif est à la fois un peu plus rapide et un peu moins souple. Par exemple, il est possible avec `%>%` d'appeler une fonction sans mettre de parenthèses :

```
df %>% View
```

Ce n'est pas possible d'omettre les parenthèses avec `|>`, on doit obligatoirement faire :

```
df |> View()
```

Dans la suite de ce document on privilégiera (pour l'instant) le *pipe* du *tidyverse* `%>%`, pour des raisons de compatibilité avec des versions de R moins récentes.

2.4 Opérations groupées

2.4.1 group_by

Un élément très important de `dplyr` est la fonction `group_by`. Elle permet de définir des groupes de lignes à partir des valeurs d'une ou plusieurs colonnes. Par exemple, on peut grouper les vols selon leur mois :

```
flights %>% group_by(month)
#> # A tibble: 336,776 x 22
#> # Groups:   month [12]
#>   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
```

```
#>      <int> <int> <int>      <int>      <int>      <dbl>      <int>      <int>
#> 1  2013      1      1      517      515          2      830      819
#> 2  2013      1      1      533      529          4      850      830
#> 3  2013      1      1      542      540          2      923      850
#> 4  2013      1      1      544      545         -1     1004     1022
#> 5  2013      1      1      554      600         -6      812      837
#> 6  2013      1      1      554      558         -4      740      728
#> 7  2013      1      1      555      600         -5      913      854
#> 8  2013      1      1      557      600         -3      709      723
#> 9  2013      1      1      557      600         -3      838      846
#> 10 2013      1      1      558      600         -2      753      745
#> # i 336,766 more rows
#> # i 14 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#> #   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#> #   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>, duree_h <dbl>,
#> #   distance_km <dbl>, vitesse <dbl>
```

Par défaut ceci ne fait rien de visible, à part l'apparition d'une mention **Groups** dans l'affichage du résultat. Mais à partir du moment où des groupes ont été définis, les verbes comme **slice**, **mutate** ou **summarise** vont en tenir compte lors de leurs opérations.

Par exemple, si on applique **slice** à un tableau préalablement groupé, il va sélectionner les lignes aux positions indiquées *pour chaque groupe*. Ainsi la commande suivante affiche le premier vol de chaque mois, selon leur ordre d'apparition dans le tableau :

```
flights %>% group_by(month) %>% slice(1)
#> # A tibble: 12 x 22
#> # Groups:   month [12]
#>   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
#>   <int> <int> <int>   <int>         <int>      <dbl>      <int>         <int>
#> 1  2013     1     1     517           515          2      830           819
#> 2  2013     2     1     456           500         -4      652           648
#> 3  2013     3     1         4          2159        125      318           56
#> 4  2013     4     1     454           500         -6      636           640
#> 5  2013     5     1         9          1655        434      308          2020
#> 6  2013     6     1         2          2359          3      341           350
#> 7  2013     7     1         1          2029        212      236          2359
#> 8  2013     8     1        12          2130        162      257           14
#> 9  2013     9     1         9          2359        10      343           340
#> 10 2013    10     1     447           500       -13      614           648
#> 11 2013    11     1         5          2359          6      352           345
#> 12 2013    12     1        13          2359         14      446           445
```

```
#> # i 14 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#> #   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#> #   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>, duree_h <dbl>,
#> #   distance_km <dbl>, vitesse <dbl>
```

Plus utile, en utilisant une variante comme `slice_min` ou `slice_max`, on peut sélectionner les lignes ayant les valeurs les plus grandes ou les plus petites *pour chaque groupe*. Par exemple la commande suivant sélectionne, pour chaque mois de l'année, le vol ayant eu le retard le plus important.

```
flights %>% group_by(month) %>% slice_max(dep_delay)
#> # A tibble: 12 x 22
#> # Groups:   month [12]
#>   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
#>   <int> <int> <int>   <int>         <int>      <dbl>      <int>         <int>
#> 1  2013     1     9     641           900       1301      1242          1530
#> 2  2013     2    10    2243           830       853       100          1106
#> 3  2013     3    17    2321           810       911       135          1020
#> 4  2013     4    10    1100          1900       960      1342          2211
#> 5  2013     5     3    1133          2055       878      1250          2215
#> 6  2013     6    15    1432          1935      1137      1607          2120
#> 7  2013     7    22     845          1600      1005      1044          1815
#> 8  2013     8     8    2334          1454       520       120          1710
#> 9  2013     9    20    1139          1845      1014      1457          2210
#> 10 2013    10    14    2042           900       702      2255          1127
#> 11 2013    11     3     603          1645       798       829          1913
#> 12 2013    12     5     756          1700       896      1058          2020
#> # i 14 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#> #   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#> #   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>, duree_h <dbl>,
#> #   distance_km <dbl>, vitesse <dbl>
```

Idem pour `mutate` : les opérations appliquées lors du calcul des valeurs des nouvelles colonnes sont appliquées groupe de lignes par groupe de lignes. Dans l'exemple suivant, on ajoute une nouvelle colonne qui contient le retard moyen *pour chaque compagnie aérienne*. Cette valeur est donc différente d'une compagnie à une autre, mais identique pour tous les vols d'une même compagnie :

```
flights %>%
  group_by(carrier) %>%
  mutate(mean_delay_carrier = mean(dep_delay, na.rm = TRUE)) %>%
```

```

select(dep_delay, mean_delay_carrier)
#> Adding missing grouping variables: `carrier`
#> # A tibble: 336,776 x 3
#> # Groups:   carrier [16]
#>   carrier dep_delay mean_delay_carrier
#>   <chr>      <dbl>          <dbl>
#> 1 UA          2            12.1
#> 2 UA          4            12.1
#> 3 AA          2             8.59
#> 4 B6         -1            13.0
#> 5 DL         -6             9.26
#> 6 UA         -4            12.1
#> 7 B6         -5            13.0
#> 8 EV         -3            20.0
#> 9 B6         -3            13.0
#> 10 AA        -2             8.59
#> # i 336,766 more rows

```

Ceci peut permettre, par exemple, de déterminer si un retard donné est supérieur ou inférieur au retard médian de la compagnie :

```

flights %>%
  group_by(carrier) %>%
  mutate(
    median_delay = median(dep_delay, na.rm = TRUE),
    delay_carrier = ifelse(
      dep_delay > median_delay,
      "Supérieur",
      "Inférieur ou égal"
    )
  ) %>%
  select(dep_delay, median_delay, delay_carrier)
#> Adding missing grouping variables: `carrier`
#> # A tibble: 336,776 x 4
#> # Groups:   carrier [16]
#>   carrier dep_delay median_delay delay_carrier
#>   <chr>      <dbl>          <dbl> <chr>
#> 1 UA          2             0 Supérieur
#> 2 UA          4             0 Supérieur
#> 3 AA          2            -3 Supérieur
#> 4 B6         -1            -1 Inférieur ou égal
#> 5 DL         -6            -2 Inférieur ou égal

```

```
#> 6 UA -4 0 Inférieur ou égal
#> 7 B6 -5 -1 Inférieur ou égal
#> 8 EV -3 -1 Inférieur ou égal
#> 9 B6 -3 -1 Inférieur ou égal
#> 10 AA -2 -3 Supérieur
#> # i 336,766 more rows
```

`group_by` peut aussi être utile avec `filter`, par exemple pour sélectionner *pour chaque mois* les vols avec un retard au départ plus élevé que le retard moyen ce mois-ci.

```
flights %>%
  group_by(month) %>%
  filter(dep_delay >= mean(dep_delay, na.rm = TRUE))
#> # A tibble: 78,164 x 22
#> # Groups:   month [12]
#>   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
#>   <int> <int> <int>   <int>         <int>         <dbl>   <int>         <int>
#> 1  2013     1     1     611           600           11     945           931
#> 2  2013     1     1     623           610           13     920           915
#> 3  2013     1     1     632           608           24     740           728
#> 4  2013     1     1     732           645           47    1011           941
#> 5  2013     1     1     743           730           13    1107          1100
#> 6  2013     1     1     743           730           13    1059          1056
#> 7  2013     1     1     749           710           39     939           850
#> 8  2013     1     1     811           630          101    1047           830
#> 9  2013     1     1     826           715           71    1136          1045
#> 10 2013     1     1     848          1835          853    1001          1950
#> # i 78,154 more rows
#> # i 14 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#> #   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#> #   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>, duree_h <dbl>,
#> #   distance_km <dbl>, vitesse <dbl>
```

Avertissement

Attention : la clause `group_by` marche pour les verbes déjà vus précédemment, *sauf* pour `arrange`, qui par défaut trie la table sans tenir compte des groupes. Pour obtenir un tri par groupe, il faut lui ajouter l'argument `.by_group = TRUE`.

On peut voir la différence en comparant les deux résultats suivants :

```

flights %>%
  group_by(month) %>%
  arrange(desc(dep_delay))
#> # A tibble: 336,776 x 22
#> # Groups:   month [12]
#>   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
#>   <int> <int> <int>   <int>         <int>      <dbl>    <int>         <int>
#> 1  2013     1     9     641             900      1301     1242         1530
#> 2  2013     6    15    1432            1935      1137     1607         2120
#> 3  2013     1    10    1121            1635      1126     1239         1810
#> 4  2013     9    20    1139            1845      1014     1457         2210
#> 5  2013     7    22     845            1600      1005     1044         1815
#> 6  2013     4    10    1100            1900       960     1342         2211
#> 7  2013     3    17    2321             810       911      135         1020
#> 8  2013     6    27     959            1900       899     1236         2226
#> 9  2013     7    22    2257             759       898      121         1026
#> 10 2013    12     5     756            1700       896     1058         2020
#> # i 336,766 more rows
#> # i 14 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#> #   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#> #   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>, duree_h <dbl>,
#> #   distance_km <dbl>, vitesse <dbl>

```

```

flights %>%
  group_by(month) %>%
  arrange(desc(dep_delay), .by_group = TRUE)
#> # A tibble: 336,776 x 22
#> # Groups:   month [12]
#>   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
#>   <int> <int> <int>   <int>         <int>      <dbl>    <int>         <int>
#> 1  2013     1     9     641             900      1301     1242         1530
#> 2  2013     1    10    1121            1635      1126     1239         1810
#> 3  2013     1     1     848            1835       853     1001         1950
#> 4  2013     1    13    1809             810       599     2054         1042
#> 5  2013     1    16    1622             800       502     1911         1054
#> 6  2013     1    23    1551             753       478     1812         1006
#> 7  2013     1    10    1525             900       385     1713         1039
#> 8  2013     1     1    2343            1724       379      314         1938
#> 9  2013     1     2    2131            1512       379     2340         1741
#> 10 2013     1     7    2021            1415       366     2332         1724
#> # i 336,766 more rows
#> # i 14 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,

```



```
#> #   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#> #   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>, duree_h <dbl>,
#> #   distance_km <dbl>, vitesse <dbl>
```

2.4.2 summarise et count

`summarise` permet d'agréger les lignes du tableau en effectuant une opération "résumée" sur une ou plusieurs colonnes. Par exemple, si on souhaite connaître les retards moyens au départ et à l'arrivée pour l'ensemble des vols du tableau `flights` :

```
flights %>%
  summarise(
    retard_dep = mean(dep_delay, na.rm = TRUE),
    retard_arr = mean(arr_delay, na.rm = TRUE)
  )
#> # A tibble: 1 x 2
#>   retard_dep retard_arr
#>   <dbl>      <dbl>
#> 1    12.6      6.90
```

Cette fonction est en général utilisée avec `group_by`, puisqu'elle permet de découper d'agréger et résumer les lignes du tableau groupe par groupe. Si on souhaite calculer le délai maximum, le délai minimum et le délai moyen au départ pour chaque mois, on pourra faire :

```
flights %>%
  group_by(month) %>%
  summarise(
    max_delay = max(dep_delay, na.rm = TRUE),
    min_delay = min(dep_delay, na.rm = TRUE),
    mean_delay = mean(dep_delay, na.rm = TRUE)
  )
#> # A tibble: 12 x 4
#>   month max_delay min_delay mean_delay
#>   <int>    <dbl>    <dbl>    <dbl>
#> 1     1    1301     -30     10.0
#> 2     2     853     -33     10.8
#> 3     3     911     -25     13.2
#> 4     4     960     -21     13.9
#> 5     5     878     -24     13.0
#> 6     6    1137     -21     20.8
#> 7     7    1005     -22     21.7
```

```
#> 8      8      520      -26      12.6
#> 9      9     1014      -24      6.72
#> 10     10      702      -25      6.24
#> 11     11      798      -32      5.44
#> 12     12      896      -43     16.6
```

`summarise` dispose d'un opérateur spécial, `n()`, qui retourne le nombre de lignes du groupe. Ainsi si on veut le nombre de vols par destination, on peut utiliser :

```
flights %>%
  group_by(dest) %>%
  summarise(nb = n())
#> # A tibble: 105 x 2
#>   dest      nb
#>   <chr> <int>
#> 1 ABQ    254
#> 2 ACK    265
#> 3 ALB    439
#> 4 ANC      8
#> 5 ATL  17215
#> 6 AUS   2439
#> 7 AVL    275
#> 8 BDL    443
#> 9 BGR    375
#> 10 BHM   297
#> # i 95 more rows
```

`n()` peut aussi être utilisée avec `filter` et `mutate`.

À noter que quand on veut compter le nombre de lignes par groupe, il est plus simple d'utiliser directement la fonction `count`. Ainsi le code suivant est identique au précédent :

```
flights %>%
  count(dest)
#> # A tibble: 105 x 2
#>   dest      n
#>   <chr> <int>
#> 1 ABQ    254
#> 2 ACK    265
#> 3 ALB    439
#> 4 ANC      8
#> 5 ATL  17215
```

```
#> 6 AUS      2439
#> 7 AVL      275
#> 8 BDL      443
#> 9 BGR      375
#> 10 BHM     297
#> # i 95 more rows
```

2.4.3 Grouper selon plusieurs variables

On peut grouper selon plusieurs variables à la fois, il suffit de les indiquer dans la clause du `group_by`. Le *pipeline* suivant calcule le retard moyen au départ pour chaque mois et pour chaque destination, et trie le résultat par retard décroissant :

```
flights %>%
  group_by(month, dest) %>%
  summarise(retard_moyen = mean(dep_delay, na.rm = TRUE)) %>%
  arrange(desc(retard_moyen))
#> `summarise()` has grouped output by 'month'. You can override using the
#> ``.groups` argument.
#> # A tibble: 1,113 x 3
#> # Groups:   month [12]
#>   month dest  retard_moyen
#>   <int> <chr>         <dbl>
#> 1     12 BZN           75
#> 2      7 TUL          72.6
#> 3      3 DSM          71.0
#> 4      7 CAE          69.4
#> 5     11 SBN          67.5
#> 6      7 BHM          64.6
#> 7      7 TYS          60.6
#> 8      6 BHM          57.2
#> 9      1 TUL          55.2
#> 10     1 SAV          54.8
#> # i 1,103 more rows
```

On peut également utiliser `count` sur plusieurs variables. Les commandes suivantes comptent le nombre de vols pour chaque couple aéroport de départ / aéroport d'arrivée, et trie le résultat par nombre de vols décroissant. Ici la colonne qui contient le nombre de vols, créée par `count`, s'appelle `n` par défaut :

```

flights %>%
  count(origin, dest) %>%
  arrange(desc(n))
#> # A tibble: 224 x 3
#>   origin dest      n
#>   <chr>  <chr> <int>
#> 1 JFK    LAX    11262
#> 2 LGA    ATL    10263
#> 3 LGA    ORD     8857
#> 4 JFK    SFO     8204
#> 5 LGA    CLT     6168
#> 6 EWR    ORD     6100
#> 7 JFK    BOS     5898
#> 8 LGA    MIA     5781
#> 9 JFK    MCO     5464
#> 10 EWR   BOS     5327
#> # i 214 more rows

```

On peut utiliser plusieurs opérations de groupage dans le même *pipeline*. Ainsi, si on souhaite déterminer le couple aéroport de départ / aéroport d'arrivée ayant le retard moyen au départ le plus élevé pour chaque mois de l'année, on devra procéder en deux étapes :

- d'abord grouper selon mois, aéroports d'origine et d'arrivée pour calculer le retard moyen
- puis grouper uniquement selon le mois pour sélectionner le mois avec le retard moyen maximal.

Au final, on obtient le code suivant :

```

flights %>%
  group_by(month, origin, dest) %>%
  summarise(retard_moyen = mean(dep_delay, na.rm = TRUE)) %>%
  group_by(month) %>%
  slice_max(retard_moyen)
#> `summarise()` has grouped output by 'month', 'origin'. You can override using
#> the `.groups` argument.
#> # A tibble: 12 x 4
#> # Groups:   month [12]
#>   month origin dest  retard_moyen
#>   <int> <chr>  <chr>        <dbl>
#> 1     1   EWR    TUL          55.2
#> 2     2   EWR    DSM          48.6
#> 3     3   EWR    DSM          71.0

```

```
#> 4      4 EWR   OKC      47.0
#> 5      5 EWR   TYS      60.6
#> 6      6 EWR   TYS      68.2
#> 7      7 EWR   CAE      81.5
#> 8      8 LGA   GSO      50.1
#> 9      9 LGA   MSN      24.7
#> 10     10 EWR   CAE      50.1
#> 11     11 LGA   SBN      67.5
#> 12     12 EWR   BZN      75
```

2.4.4 Dégroupage

Lorsqu'on effectue un `group_by` suivi d'un `summarise`, le tableau résultat est automatiquement dégroupé *de la dernière variable de regroupement*. Ainsi le tableau généré par le code suivant est seulement groupé par `month` et `origin` :

```
flights %>%
  group_by(month, origin, dest) %>%
  summarise(retard_moyen = mean(dep_delay, na.rm = TRUE))
#> `summarise()` has grouped output by 'month', 'origin'. You can override using
#> the `.groups` argument.
#> # A tibble: 2,313 x 4
#> # Groups:   month, origin [36]
#>   month origin dest  retard_moyen
#>   <int> <chr>  <chr>      <dbl>
#> 1     1 EWR   ALB        41.4
#> 2     1 EWR   ATL         8.07
#> 3     1 EWR   AUS         6.67
#> 4     1 EWR   AVL        25.5
#> 5     1 EWR   BDL        21.1
#> 6     1 EWR   BNA        16.3
#> 7     1 EWR   BOS         8.99
#> 8     1 EWR   BQN        12.3
#> 9     1 EWR   BTV        20.5
#> 10    1 EWR   BUF        23.1
#> # i 2,303 more rows
```

`dplyr` nous le signale d'ailleurs via un message d'avertissement : `summarise()` has grouped output by 'month', 'origin'.

Ce dégroupage progressif peut permettre “d’enchaîner” les opérations groupées. Dans l’exemple suivant on calcule le retard moyen au départ par destination et on conserve les trois retards les plus importants *pour chaque mois*.

```
flights %>%
  group_by(month, dest) %>%
  summarise(retard_moyen = mean(dep_delay, na.rm = TRUE)) %>%
  slice_max(retard_moyen, n = 3)
#> `summarise()` has grouped output by 'month'. You can override using the
#> `.groups` argument.
#> # A tibble: 36 x 3
#> # Groups:   month [12]
#>   month dest  retard_moyen
#>   <int> <chr>         <dbl>
#> 1     1  TUL          55.2
#> 2     1  SAV          54.8
#> 3     1  DSM          42.2
#> 4     2  DSM          48.6
#> 5     2  TUL          34.2
#> 6     2  GSP          32.4
#> 7     3  DSM          71.0
#> 8     3  PVD          47.5
#> 9     3  CAE          46.9
#> 10    4  OKC          47.0
#> # i 26 more rows
```

On peut à tout moment “dégrouper” un tableau à l’aide de `ungroup`. C’est nécessaire, dans l’exemple précédent, si on veut seulement récupérer les trois retards les plus importants pour l’ensemble des couples mois / destination.

```
flights %>%
  group_by(month, dest) %>%
  summarise(retard_moyen = mean(dep_delay, na.rm = TRUE)) %>%
  ungroup() %>%
  slice_max(retard_moyen, n = 3)
#> `summarise()` has grouped output by 'month'. You can override using the
#> `.groups` argument.
#> # A tibble: 3 x 3
#>   month dest  retard_moyen
#>   <int> <chr>         <dbl>
#> 1    12  BZN           75
#> 2     7  TUL          72.6
#> 3     3  DSM          71.0
```

On peut aussi spécifier précisément le comportement de dégroupage de `summarise` en lui fournissant un argument supplémentaire `.groups` qui peut prendre notamment les valeurs suivantes :

- `"drop_last"` : dégroupe seulement de la dernière variable de groupage
- `"drop"` : dégroupe totalement le tableau résultat (équivalent à l'application d'un `ungroup`)
- `"keep"` : conserve toutes les variables de groupage

Ce concept de dégroupage successif peut être un peu déroutant de prime abord. Il est donc utile de faire attention aux avertissements affichés par ces opérations, et il ne faut pas hésiter à ajouter un `ungroup` en fin de pipeline si on sait qu'on ne souhaite pas utiliser les groupes encore existants par la suite.

À noter que la fonction `count`, de son côté, renvoie un tableau non groupé.

```
flights %>%
  count(month, dest)
#> # A tibble: 1,113 x 3
#>   month dest      n
#>   <int> <chr> <int>
#> 1     1 ALB      64
#> 2     1 ATL    1396
#> 3     1 AUS     169
#> 4     1 AVL       2
#> 5     1 BDL     37
#> 6     1 BHM     25
#> 7     1 BNA    399
#> 8     1 BOS   1245
#> 9     1 BQN     93
#> 10    1 BTV    223
#> # i 1,103 more rows
```

2.5 Autres fonctions utiles

`dplyr` contient beaucoup d'autres fonctions utiles pour la manipulation de données.

2.5.1 `slice_sample`

Ce verbe permet de sélectionner aléatoirement un nombre de lignes (avec l'argument `n`) ou une fraction des lignes (avec l'argument `prop`) d'un tableau.

Ainsi si on veut choisir 5 lignes au hasard dans le tableau `airports` :

```
airports %>% slice_sample(n = 5)
#> # A tibble: 5 x 8
#>   faa   name          lat   lon   alt   tz dst  tzone
#>   <chr> <chr>          <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <chr> <chr>
#> 1 MMV   Mc Minnville Muni    45.2 -123.   163   -8 A   America/Los_Ang~
#> 2 FST   Fort Stockton Pecos Co 30.9 -103.  3011   -6 A   America/Chicago
#> 3 RIC   Richmond Intl       37.5 -77.3   167   -5 A   America/New_York
#> 4 OG6   Williams County Airport 41.5 -84.5   730   -5 A   America/New_York
#> 5 VYS   Illinois Valley Regional 41.4 -89.2   654   -6 A   America/Chicago
```

Si on veut tirer au hasard 10% des lignes de `flights` :

```
flights %>% slice_sample(prop = 0.1)
#> # A tibble: 33,677 x 22
#>   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
#>   <int> <int> <int>   <int>         <int>         <dbl>   <int>         <int>
#> 1  2013     5     8    1847           1635          132    2046           1814
#> 2  2013     9    16     852           850           2    1035           1045
#> 3  2013    10    11     817           820          -3    1043           1052
#> 4  2013     6     4     900           900           0    1130           1128
#> 5  2013     5     3    1933           1935          -2    2147           2155
#> 6  2013     6    15     606           600           6     850           900
#> 7  2013    11    17    1215           1219          -4    1410           1416
#> 8  2013     9     5     938           939          -1    1143           1208
#> 9  2013     5    22    1628           1625           3    1811           1835
#> 10 2013    12    21    2107           1959          68    2343           2303
#> # i 33,667 more rows
#> # i 14 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#> #   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#> #   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>, duree_h <dbl>,
#> #   distance_km <dbl>, vitesse <dbl>
```

Ces fonctions sont utiles notamment pour faire de “l’échantillonnage” en tirant au hasard un certain nombre d’observations du tableau.

2.5.2 lead et lag

`lead` et `lag` permettent de décaler les observations d’une variable d’un cran vers l’arrière (pour `lead`) ou vers l’avant (pour `lag`).


```
lead(1:5)
#> [1] 2 3 4 5 NA
lag(1:5)
#> [1] NA 1 2 3 4
```

Ceci peut être utile pour des données de type “séries temporelles”. Par exemple, on peut facilement calculer l’écart entre le retard au départ de chaque vol et celui du vol précédent :

```
flights %>%
  mutate(
    dep_delay_prev = lag(dep_delay),
    dep_delay_diff = dep_delay - dep_delay_prev
  ) %>%
  select(dep_delay_prev, dep_delay, dep_delay_diff)
#> # A tibble: 336,776 x 3
#>   dep_delay_prev dep_delay dep_delay_diff
#>   <dbl>         <dbl>         <dbl>
#> 1          NA           2             NA
#> 2           2           4             2
#> 3           4           2            -2
#> 4           2          -1            -3
#> 5          -1          -6            -5
#> 6          -6          -4             2
#> 7          -4          -5            -1
#> 8          -5          -3             2
#> 9          -3          -3             0
#> 10         -3          -2             1
#> # i 336,766 more rows
```

2.5.3 distinct et n_distinct

`distinct` filtre les lignes du tableau pour ne conserver que les lignes distinctes, en supprimant toutes les lignes en double.

```
flights %>%
  select(day, month) %>%
  distinct()
#> # A tibble: 365 x 2
#>   day month
#>   <int> <int>
#> 1     1     1
```

```
#> 2      2      1
#> 3      3      1
#> 4      4      1
#> 5      5      1
#> 6      6      1
#> 7      7      1
#> 8      8      1
#> 9      9      1
#> 10     10      1
#> # i 355 more rows
```

On peut lui spécifier une liste de variables : dans ce cas, pour toutes les observations ayant des valeurs identiques pour les variables en question, `distinct` ne conservera que la première d'entre elles.

```
flights %>%
  distinct(month, day)
#> # A tibble: 365 x 2
#>   month   day
#>   <int> <int>
#> 1     1     1
#> 2     1     2
#> 3     1     3
#> 4     1     4
#> 5     1     5
#> 6     1     6
#> 7     1     7
#> 8     1     8
#> 9     1     9
#> 10    1    10
#> # i 355 more rows
```

L'option `.keep_all` permet, dans l'opération précédente, de conserver l'ensemble des colonnes du tableau :

```
flights %>%
  distinct(month, day, .keep_all = TRUE)
#> # A tibble: 365 x 22
#>   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sched_arr_time
#>   <int> <int> <int>   <int>         <int>         <dbl>    <int>         <int>
#> 1  2013     1     1     517           515           2      830           819
#> 2  2013     1     2      42          2359          43      518           442
```

```
#> 3 2013 1 3 32 2359 33 504 442
#> 4 2013 1 4 25 2359 26 505 442
#> 5 2013 1 5 14 2359 15 503 445
#> 6 2013 1 6 16 2359 17 451 442
#> 7 2013 1 7 49 2359 50 531 444
#> 8 2013 1 8 454 500 -6 625 648
#> 9 2013 1 9 2 2359 3 432 444
#> 10 2013 1 10 3 2359 4 426 437
#> # i 355 more rows
#> # i 14 more variables: arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
#> #   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>, distance <dbl>,
#> #   hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>, duree_h <dbl>,
#> #   distance_km <dbl>, vitesse <dbl>
```

La fonction `n_distinct`, elle, renvoie le nombre de valeurs distinctes d'un vecteur. On peut notamment l'utiliser dans un `summarise`.

Dans l'exemple qui suit on calcule, pour les trois aéroports de départ de la table `flights` le nombre de valeurs distinctes de l'aéroport d'arrivée :

```
flights %>%
  group_by(origin) %>%
  summarise(n_dest = n_distinct(dest))
#> # A tibble: 3 x 2
#>   origin n_dest
#>   <chr>   <int>
#> 1 EWR      86
#> 2 JFK      70
#> 3 LGA      68
```

2.5.4 relocate

`relocate` peut être utilisé pour réordonner les colonnes d'une table. Par défaut, si on lui passe un ou plusieurs noms de colonnes, `relocate` les place en début de tableau.

```
airports %>% relocate(lat, lon)
#> # A tibble: 1,458 x 8
#>   lat lon faa name alt tz dst tzone
#>   <dbl> <dbl> <chr> <chr> <dbl> <dbl> <chr> <chr>
#> 1 41.1 -80.6 04G Lansdowne Airport 1044 -5 A America/~
#> 2 32.5 -85.7 06A Moton Field Municipal Airport 264 -6 A America/~
```

```
#> 3 42.0 -88.1 06C Schaumburg Regional 801 -6 A America/~
#> 4 41.4 -74.4 06N Randall Airport 523 -5 A America/~
#> 5 31.1 -81.4 09J Jekyll Island Airport 11 -5 A America/~
#> 6 36.4 -82.2 0A9 Elizabethton Municipal Airport 1593 -5 A America/~
#> 7 41.5 -84.5 0G6 Williams County Airport 730 -5 A America/~
#> 8 42.9 -76.8 0G7 Finger Lakes Regional Airport 492 -5 A America/~
#> 9 39.8 -76.6 0P2 Shoestring Aviation Airfield 1000 -5 U America/~
#> 10 48.1 -123. 0S9 Jefferson County Intl 108 -8 A America/~
#> # i 1,448 more rows
```

Les arguments supplémentaires `.before` et `.after` permettent de préciser à quel endroit déplacer la ou les colonnes indiquées.

```
airports %>% relocate(starts_with('tz'), .after = name)
#> # A tibble: 1,458 x 8
#>   faa   name          tz tzone      lat    lon    alt dst
#>   <chr> <chr>      <dbl> <chr>    <dbl> <dbl> <dbl> <chr>
#> 1 04G   Lansdowne Airport    -5 America/~ 41.1 -80.6 1044 A
#> 2 06A   Moton Field Municipal Airport    -6 America/~ 32.5 -85.7 264 A
#> 3 06C   Schaumburg Regional    -6 America/~ 42.0 -88.1 801 A
#> 4 06N   Randall Airport      -5 America/~ 41.4 -74.4 523 A
#> 5 09J   Jekyll Island Airport    -5 America/~ 31.1 -81.4 11 A
#> 6 0A9   Elizabethton Municipal Airport    -5 America/~ 36.4 -82.2 1593 A
#> 7 0G6   Williams County Airport    -5 America/~ 41.5 -84.5 730 A
#> 8 0G7   Finger Lakes Regional Airport    -5 America/~ 42.9 -76.8 492 A
#> 9 0P2   Shoestring Aviation Airfield    -5 America/~ 39.8 -76.6 1000 U
#> 10 0S9   Jefferson County Intl    -8 America/~ 48.1 -123. 108 A
#> # i 1,448 more rows
```

2.6 Tables multiples

Le jeu de données `nycflights13` est un exemple de données réparties en plusieurs tables. Ici on en a trois : les informations sur les vols dans `flights`, celles sur les aéroports dans `airports` et celles sur les compagnies aériennes dans `airlines`.

`dplyr` propose différentes fonctions permettant de travailler avec des données structurées de cette manière.

2.6.1 Concaténation : `bind_rows` et `bind_cols`

Les fonctions `bind_rows` et `bind_cols` permettent d'ajouter des lignes (respectivement des colonnes) à une table à partir d'une ou plusieurs autres tables.

L'exemple suivant (certes très artificiel) montre l'utilisation de `bind_rows`. On commence par créer trois tableaux `t1`, `t2` et `t3` :

```
t1 <- airports %>%
  select(faa, name, lat, lon) %>%
  slice(1:2)

t1
#> # A tibble: 2 x 4
#>   faa   name                lat   lon
#>   <chr> <chr>                <dbl> <dbl>
#> 1 04G   Lansdowne Airport        41.1 -80.6
#> 2 06A   Moton Field Municipal Airport 32.5 -85.7
```

```
t2 <- airports %>%
  select(faa, name, lat, lon) %>%
  slice(5:6)

t2
#> # A tibble: 2 x 4
#>   faa   name                lat   lon
#>   <chr> <chr>                <dbl> <dbl>
#> 1 09J   Jekyll Island Airport        31.1 -81.4
#> 2 0A9   Elizabethton Municipal Airport 36.4 -82.2
```

```
t3 <- airports %>%
  select(faa, name) %>%
  slice(100:101)

t3
#> # A tibble: 2 x 2
#>   faa   name
#>   <chr> <chr>
#> 1 ADW   Andrews Afb
#> 2 AET   Allakaket Airport
```

On concatène ensuite les trois tables avec `bind_rows` :

```
bind_rows(t1, t2, t3)
#> # A tibble: 6 x 4
#>   faa   name                lat   lon
#>   <chr> <chr>              <dbl> <dbl>
#> 1 04G   Lansdowne Airport      41.1 -80.6
#> 2 06A   Moton Field Municipal Airport 32.5 -85.7
#> 3 09J   Jekyll Island Airport      31.1 -81.4
#> 4 0A9   Elizabethton Municipal Airport 36.4 -82.2
#> 5 ADW   Andrews Afb              NA    NA
#> 6 AET   Allakaket Airport        NA    NA
```

On remarquera que si des colonnes sont manquantes pour certaines tables, comme les colonnes `lat` et `lon` de `t3`, des `NA` sont automatiquement insérées.

Il peut être utile, quand on concatène des lignes, de garder une trace du tableau d'origine de chacune des lignes dans le tableau final. C'est possible grâce à l'argument `.id` de `bind_rows`. On passe à cet argument le nom d'une colonne qui contiendra l'indicateur d'origine des lignes :

```
bind_rows(t1, t2, t3, .id = "source")
#> # A tibble: 6 x 5
#>   source faa   name                lat   lon
#>   <chr> <chr> <chr>              <dbl> <dbl>
#> 1 1     04G   Lansdowne Airport      41.1 -80.6
#> 2 1     06A   Moton Field Municipal Airport 32.5 -85.7
#> 3 2     09J   Jekyll Island Airport      31.1 -81.4
#> 4 2     0A9   Elizabethton Municipal Airport 36.4 -82.2
#> 5 3     ADW   Andrews Afb              NA    NA
#> 6 3     AET   Allakaket Airport        NA    NA
```

Par défaut la colonne `.id` ne contient qu'un nombre, différent pour chaque tableau. On peut lui spécifier des valeurs plus explicites en "nommant" les tables dans `bind_rows` de la manière suivante :

```
bind_rows(table1 = t1, table2 = t2, table3 = t3, .id = "source")
#> # A tibble: 6 x 5
#>   source faa   name                lat   lon
#>   <chr> <chr> <chr>              <dbl> <dbl>
#> 1 table1 04G   Lansdowne Airport      41.1 -80.6
#> 2 table1 06A   Moton Field Municipal Airport 32.5 -85.7
#> 3 table2 09J   Jekyll Island Airport      31.1 -81.4
#> 4 table2 0A9   Elizabethton Municipal Airport 36.4 -82.2
```

```
#> 5 table3 ADW Andrews Afb NA NA
#> 6 table3 AET Allakaket Airport NA NA
```

`bind_cols` permet de concaténer des colonnes et fonctionne de manière similaire :

```
t1 <- flights %>% slice(1:5) %>% select(dep_delay, dep_time)
t2 <- flights %>% slice(1:5) %>% select(origin, dest)
t3 <- flights %>% slice(1:5) %>% select(arr_delay, arr_time)
bind_cols(t1, t2, t3)
#> # A tibble: 5 x 6
#>   dep_delay dep_time origin dest arr_delay arr_time
#>   <dbl>    <int> <chr>  <chr>    <dbl>    <int>
#> 1         2      517 EWR    IAH         11      830
#> 2         4      533 LGA    IAH         20      850
#> 3         2      542 JFK    MIA         33      923
#> 4        -1      544 JFK    BQN        -18     1004
#> 5        -6      554 LGA    ATL        -25      812
```

À noter que `bind_cols` associe les lignes uniquement *par position*. Les lignes des différents tableaux associés doivent donc correspondre (et leur nombre doit être identique). Pour associer des tables *par valeur*, on doit utiliser des jointures.

2.6.2 Jointures

2.6.2.1 Clés implicites

Très souvent, les données relatives à une analyse sont réparties dans plusieurs tables différentes. Dans notre exemple, on peut voir que la table `flights` contient le code de la compagnie aérienne du vol dans la variable `carrier` :

```
flights %>% select(carrier)
#> # A tibble: 336,776 x 1
#>   carrier
#>   <chr>
#> 1 UA
#> 2 UA
#> 3 AA
#> 4 B6
#> 5 DL
#> 6 UA
#> 7 B6
```

```
#> 8 EV
#> 9 B6
#> 10 AA
#> # i 336,766 more rows
```

Et que par ailleurs la table `airlines` contient une information supplémentaire relative à ces compagnies, à savoir le nom complet.

```
airlines
#> # A tibble: 16 x 2
#>   carrier name
#>   <chr>    <chr>
#> 1 9E      Endeavor Air Inc.
#> 2 AA      American Airlines Inc.
#> 3 AS      Alaska Airlines Inc.
#> 4 B6      JetBlue Airways
#> 5 DL      Delta Air Lines Inc.
#> 6 EV      ExpressJet Airlines Inc.
#> 7 F9      Frontier Airlines Inc.
#> 8 FL      AirTran Airways Corporation
#> 9 HA      Hawaiian Airlines Inc.
#> 10 MQ     Envoy Air
#> 11 OO     SkyWest Airlines Inc.
#> 12 UA     United Air Lines Inc.
#> 13 US     US Airways Inc.
#> 14 VX     Virgin America
#> 15 WN     Southwest Airlines Co.
#> 16 YV     Mesa Airlines Inc.
```

Il est donc naturel de vouloir associer les deux, ici pour ajouter les noms complets des compagnies à la table `flights`. Pour cela on va effectuer une *jointure* : les lignes d'une table seront associées à une autre en se basant non pas sur leur position, mais sur les valeurs d'une ou plusieurs colonnes. Ces colonnes sont appelées des *clés*.

Pour faire une jointure de ce type, on va utiliser la fonction `left_join` :

```
left_join(flights, airlines)
```

Pour faciliter la lecture, on va afficher seulement certaines colonnes du résultat :


```

left_join(flights, airlines) %>%
  select(month, day, carrier, name)
#> Joining with `by = join_by(carrier)`
#> # A tibble: 336,776 x 4
#>   month    day carrier name
#>   <int> <int> <chr>   <chr>
#> 1     1     1     UA   United Air Lines Inc.
#> 2     1     1     UA   United Air Lines Inc.
#> 3     1     1     AA   American Airlines Inc.
#> 4     1     1     B6   JetBlue Airways
#> 5     1     1     DL   Delta Air Lines Inc.
#> 6     1     1     UA   United Air Lines Inc.
#> 7     1     1     B6   JetBlue Airways
#> 8     1     1     EV   ExpressJet Airlines Inc.
#> 9     1     1     B6   JetBlue Airways
#> 10    1     1     AA   American Airlines Inc.
#> # i 336,766 more rows

```

On voit que la table résultat est bien la fusion des deux tables d'origine selon les valeurs des deux colonnes clés **carrier**. On est parti de la table **flights**, et pour chaque ligne de celle-ci on a ajouté les colonnes de **airlines** pour lesquelles la valeur de **carrier** est la même. On a donc bien une nouvelle colonne **name** dans notre table résultat, avec le nom complet de la compagnie aérienne.

Note

À noter qu'on peut tout à fait utiliser le *pipe* avec les fonctions de jointure :
`flights %>% left_join(airlines).`

Nous sommes ici dans le cas le plus simple concernant les clés de jointure : les deux clés sont uniques et portent le même nom dans les deux tables. Par défaut, si on ne lui spécifie pas explicitement les clés, **dplyr** fusionne en utilisant l'ensemble des colonnes communes aux deux tables. On peut d'ailleurs voir dans cet exemple qu'un message a été affiché précisant que la jointure s'est bien faite sur la variable **carrier**.

2.6.2.2 Clés explicites

La table **airports**, contient des informations supplémentaires sur les aéroports : nom complet, altitude, position géographique, etc. Chaque aéroport est identifié par un code contenu dans la colonne **faa**.

Si on regarde la table `flights`, on voit que le code d'identification des aéroports apparaît à deux endroits différents : pour l'aéroport de départ dans la colonne `origin`, et pour celui d'arrivée dans la colonne `dest`. On a donc deux clés de jointure possibles, et qui portent un nom différent de la clé de `airports`.

On va commencer par fusionner les données concernant l'aéroport de départ. Pour simplifier l'affichage des résultats, on va se contenter d'un sous-ensemble des deux tables :

```
flights_ex <- flights %>% select(month, day, origin, dest)
airports_ex <- airports %>% select(faa, alt, name)
```

Si on se contente d'un `left_join` comme à l'étape précédente, on obtient un message d'erreur car aucune colonne commune ne peut être identifiée comme clé de jointure :

```
flights_ex %>% left_join(airports_ex)
#> Error in `left_join()` :
#> ! `by` must be supplied when `x` and `y` have no common variables.
#> i Use `cross_join()` to perform a cross-join.
```

On doit donc spécifier explicitement les clés avec l'argument `by` de `left_join`. Ici la clé est nommée `origin` dans la première table, et `faa` dans la seconde. La syntaxe est donc la suivante :

```
flights_ex %>%
  left_join(airports_ex, by = c("origin" = "faa"))
#> # A tibble: 336,776 x 6
#>   month   day origin dest      alt name
#>   <int> <int> <chr>  <chr> <dbl> <chr>
#> 1     1     1   EWR    IAH     18 Newark Liberty Intl
#> 2     1     1   LGA    IAH     22 La Guardia
#> 3     1     1   JFK    MIA     13 John F Kennedy Intl
#> 4     1     1   JFK    BQN     13 John F Kennedy Intl
#> 5     1     1   LGA    ATL     22 La Guardia
#> 6     1     1   EWR    ORD     18 Newark Liberty Intl
#> 7     1     1   EWR    FLL     18 Newark Liberty Intl
#> 8     1     1   LGA    IAD     22 La Guardia
#> 9     1     1   JFK    MCO     13 John F Kennedy Intl
#> 10    1     1   LGA    ORD     22 La Guardia
#> # i 336,766 more rows
```

On constate que les deux nouvelles colonnes `name` et `alt` contiennent bien les données correspondant à l'aéroport de départ.

On va stocker le résultat de cette jointure dans la table `flights_ex` :

```
flights_ex <- flights_ex %>%
  left_join(airports_ex, by = c("origin" = "faa"))
```

Supposons qu'on souhaite maintenant fusionner à nouveau les informations de la table `airports`, mais cette fois pour les aéroports d'arrivée de notre nouvelle table `flights_ex`. Les deux clés sont donc désormais `dest` dans la première table, et `faa` dans la deuxième. La syntaxe est donc la suivante :

```
flights_ex %>%
  left_join(airports_ex, by = c("dest" = "faa"))
#> # A tibble: 336,776 x 8
#>   month   day origin dest alt.x name.x alt.y name.y
#>   <int> <int> <chr> <chr> <dbl> <chr> <dbl> <chr>
#> 1     1     1 EWR   IAH    18 Newark Liberty Intl    97 George Bush Interco~
#> 2     1     1 LGA   IAH    22 La Guardia             97 George Bush Interco~
#> 3     1     1 JFK   MIA    13 John F Kennedy Intl     8 Miami Intl
#> 4     1     1 JFK   BQN    13 John F Kennedy Intl    NA <NA>
#> 5     1     1 LGA   ATL    22 La Guardia            1026 Hartsfield Jackson ~
#> 6     1     1 EWR   ORD    18 Newark Liberty Intl    668 Chicago Ohare Intl
#> 7     1     1 EWR   FLL    18 Newark Liberty Intl     9 Fort Lauderdale Hol~
#> 8     1     1 LGA   IAD    22 La Guardia            313 Washington Dulles I~
#> 9     1     1 JFK   MCO    13 John F Kennedy Intl    96 Orlando Intl
#> 10    1     1 LGA   ORD    22 La Guardia            668 Chicago Ohare Intl
#> # i 336,766 more rows
```

Cela fonctionne, les informations de l'aéroport d'arrivée ont bien été ajoutées, mais on constate que les colonnes ont été renommées. En effet, ici les deux tables fusionnées contenaient toutes les deux des colonnes `name` et `alt`. Comme on ne peut pas avoir deux colonnes avec le même nom dans un tableau, `dplyr` a renommé les colonnes de la première table en `name.x` et `alt.x`, et celles de la deuxième en `name.y` et `alt.y`.

C'est pratique, mais pas forcément très parlant. On pourrait renommer manuellement les colonnes avec `rename` avant de faire la jointure pour avoir des intitulés plus explicites, mais on peut aussi utiliser l'argument `suffix` de `left_join`, qui permet d'indiquer les suffixes à ajouter aux colonnes.

```
flights_ex %>%
  left_join(
    airports_ex,
    by = c("dest" = "faa"),
```

```

    suffix = c("_depart", "_arrivee")
  )
#> # A tibble: 336,776 x 8
#>   month   day origin dest alt_depart name_depart alt_arrivee name_arrivee
#>   <int> <int> <chr> <chr>      <dbl> <chr>          <dbl> <chr>
#> 1     1     1   EWR  IAH          18 Newark Liberty ~    97 George Bush~
#> 2     1     1   LGA  IAH          22 La Guardia         97 George Bush~
#> 3     1     1   JFK  MIA          13 John F Kennedy ~     8 Miami Intl
#> 4     1     1   JFK  BQN          13 John F Kennedy ~    NA <NA>
#> 5     1     1   LGA  ATL          22 La Guardia       1026 Hartsfield ~
#> 6     1     1   EWR  ORD          18 Newark Liberty ~    668 Chicago Oha~
#> 7     1     1   EWR  FLL          18 Newark Liberty ~     9 Fort Lauder~
#> 8     1     1   LGA  IAD          22 La Guardia       313 Washington ~
#> 9     1     1   JFK  MCO          13 John F Kennedy ~    96 Orlando Intl
#> 10    1     1   LGA  ORD          22 La Guardia       668 Chicago Oha~
#> # i 336,766 more rows

```

On obtient ainsi directement des noms de colonnes nettement plus clairs.

2.6.3 Types de jointures

Jusqu'à présent nous avons utilisé la fonction `left_join`, mais il existe plusieurs types de jointures.

Partons de deux tables d'exemple, `personnes` et `voitures` :

```

personnes <- tibble(
  nom = c("Sylvie", "Sylvie", "Monique", "Gunter", "Rayan", "Rayan"),
  voiture = c("Twingo", "Ferrari", "Scenic", "Lada", "Twingo", "Clio")
)

```

nom	voiture
Sylvie	Twingo
Sylvie	Ferrari
Monique	Scenic
Gunter	Lada
Rayan	Twingo
Rayan	Clio

```
voitures <- tibble(
  voiture = c("Twingo", "Ferrari", "Clio", "Lada", "208"),
  vitesse = c("140", "280", "160", "85", "160")
)
```

voiture	vitesse
Twingo	140
Ferrari	280
Clio	160
Lada	85
208	160

2.6.3.1 left_join

Si on fait un `left_join` de `voitures` sur `personnes` :

```
personnes %>% left_join(voitures)
```

```
#> Joining with `by = join_by(voiture)`
```

nom	voiture	vitesse
Sylvie	Twingo	140
Sylvie	Ferrari	280
Monique	Scenic	NA
Gunter	Lada	85
Rayan	Twingo	140
Rayan	Clio	160

On voit que chaque ligne de `personnes` est bien présente, et qu'on lui a ajouté une ligne de `voitures` correspondante si elle existe. Dans le cas du `Scenic`, il n'y a avait pas de ligne dans `voitures`, donc `vitesse` a été mise à `NA`. Dans le cas de `208`, présente dans `voitures` mais pas dans `personnes`, la ligne n'apparaît pas.

Si on fait un `left_join` cette fois de `personnes` sur `voitures`, c'est l'inverse :

```
voitures %>% left_join(personnes)
```

```
#> Joining with `by = join_by(voiture)`
```

voiture	vitesse	nom
Twingo	140	Sylvie
Twingo	140	Rayan
Ferrari	280	Sylvie
Clio	160	Rayan
Lada	85	Gunter
208	160	NA

La ligne 208 est là, mais **nom** est à **NA**. Par contre **Monique** est absente. Et on remarquera que la ligne **Twingo**, présente deux fois dans **personnes**, a été dupliquée pour être associée aux deux lignes de données de **Sylvie** et **Rayan**.

En résumé, quand on fait un `left_join(x, y)`, toutes les lignes de **x** sont présentes, et dupliquées si nécessaire quand elles apparaissent plusieurs fois dans **y**. Les lignes de **y** non présentes dans **x** disparaissent. Les lignes de **x** non présentes dans **y** se voient attribuer des **NA** pour les nouvelles colonnes.

Intuitivement, on pourrait considérer que `left_join(x, y)` signifie “ramener l’information de la table **y** sur la table **x**”.

En général, `left_join` sera le type de jointures le plus fréquemment utilisé.

2.6.3.2 right_join

La jointure `right_join` est l’exacte symétrique de `left_join`, c’est-à dire que `right_join(x, y)` est équivalent à `left_join(y, x)` :

```
personnes %>% right_join(voitures)
```

```
#> Joining with `by = join_by(voiture)`
```

nom	voiture	vitesse
Sylvie	Twingo	140
Sylvie	Ferrari	280
Gunter	Lada	85
Rayan	Twingo	140
Rayan	Clio	160

nom	voiture	vitesse
NA	208	160

2.6.3.3 inner_join

Dans le cas de `inner_join(x, y)`, seules les lignes présentes à la fois dans `x` et `y` sont conservées (et si nécessaire dupliquées) dans la table résultat :

```
personnes %>% inner_join(voitures)
```

```
#> Joining with `by = join_by(voiture)`
```

nom	voiture	vitesse
Sylvie	Twingo	140
Sylvie	Ferrari	280
Gunter	Lada	85
Rayan	Twingo	140
Rayan	Clio	160

Ici la ligne 208 est absente, ainsi que la ligne Monique, qui dans le cas d'un `left_join` avait été conservée et s'était vue attribuer une `vitesse` à `NA`.

2.6.3.4 full_join

Dans le cas de `full_join(x, y)`, toutes les lignes de `x` et toutes les lignes de `y` sont conservées (avec des `NA` ajoutés si nécessaire) même si elles sont absentes de l'autre table :

```
personnes %>% full_join(voitures)
```

```
#> Joining with `by = join_by(voiture)`
```

nom	voiture	vitesse
Sylvie	Twingo	140
Sylvie	Ferrari	280
Monique	Scenic	NA

nom	voiture	vitesse
Gunter	Lada	85
Rayan	Twingo	140
Rayan	Clio	160
NA	208	160

2.6.3.5 semi_join et anti_join

`semi_join` et `anti_join` sont des jointures *filtrantes*, c'est-à-dire qu'elles sélectionnent les lignes de `x` sans ajouter les colonnes de `y`.

Ainsi, `semi_join` ne conservera que les lignes de `x` pour lesquelles une ligne de `y` existe également, et supprimera les autres. Dans notre exemple, la ligne `Monique` est donc supprimée :

```
personnes %>% semi_join(voitures)
```

```
#> Joining with `by = join_by(voiture)`
```

nom	voiture
Sylvie	Twingo
Sylvie	Ferrari
Gunter	Lada
Rayan	Twingo
Rayan	Clio

Un `anti_join` fait l'inverse, il ne conserve que les lignes de `x` absentes de `y`. Dans notre exemple, on ne garde donc que la ligne `Monique` :

```
personnes %>% anti_join(voitures)
```

```
#> Joining with `by = join_by(voiture)`
```

nom	voiture
Monique	Scenic

2.7 Ressources

Toutes les ressources ci-dessous sont en anglais...

Le livre *R for data science*, librement accessible en ligne, contient plusieurs chapitres très complets sur la manipulation des données, notamment :

- [Data transformation](#) pour les manipulations
- [Relational data](#) pour les tables multiples

Le [site de l'extension](#) comprend une [liste des fonctions](#) et les pages d'aide associées, mais aussi une [introduction](#) au package et plusieurs articles dont un spécifiquement sur les [jointures](#).

Enfin, une “antisèche” très synthétique est également accessible depuis RStudio, en allant dans le menu *Help* puis *Cheatsheets* et *Data Transformation with dplyr*.

partie II

Les probabilités et la combinatoire

3 La combinatoire

3.1 La factorielle

Pour calculer la factorielle d'un nombre en R, il faut utiliser la commande `factorial`. Par exemple, si nous voulons calculer $6!$:

```
factorial(6)
#> [1] 720
```

3.2 Les combinaisons

Pour calculer le nombre de combinaisons lorsque nous choisissons k objets parmi n (**sans** ordre), c'est-à-dire C_k^n , nous utilisons la commande `choose(n,k)`. Par exemple, si nous voulons calculer le nombre de combinaisons possibles au loto 6-49, C_6^{49} , nous avons:

```
choose(49,6)
#> [1] 13983816
```

3.3 Les arrangements

Pour calculer le nombre d'arrangements lorsque nous choisissons k objets parmi n (**avec** ordre), c'est-à-dire A_k^n , nous utilisons les commandes `choose(n,k)` et `factorial`. En effet, nous savons que:

$$A_k^n = C_k^n \cdot k! \quad (3.1)$$

et donc on peut calculer un arrangement en effectuant `choose(n,k)*factorial(k)`. Si nous voulons calculer le nombre de comités de 5 personnes nous pouvons former en choisissant parmi 12 personnes, A_5^{12} , nous avons:

```
choose(12,5)*factorial(5)  
#> [1] 95040
```

4 Les lois de probabilités

Pour être en mesure d'utiliser les lois de probabilités en langage R, il faut charger le paquetage `stats`.

```
library(stats)
library(ggplot2)
```

Chaque distribution en R possède quatre fonctions qui lui sont associées. Premièrement, la fonction possède un *nom racine*, par exemple le *nom racine* pour la distribution *binomiale* est `binom`. Cette racine est précédée par une de ces quatre lettres:

- `p` pour *probabilité*, qui représente la fonction de répartition
- `q` pour *quantile*, l'inverse de la fonction de répartition
- `d` pour *densité*, la fonction de densité de la distribution
- `r` pour *random*, une variable aléatoire suivant la distribution spécifiée.

Pour la loi binomiale par exemple, ces fonctions sont `pbinom`, `qbinom`, `dbinom` et `rbinom`.

4.1 Les lois de probabilités discrètes

4.1.1 La loi binomiale

Le *nom racine* pour la loi binomiale est `binom`.

Soit X : le nombre de succès en n essais et $X \sim B(n, p)$. Voici la façon de calculer des probabilités pour la loi binomiale à l'aide de R:

Probabilités	Commande R
$P(X = k)$	<code>dbinom(k, n, p)</code>
$P(i \leq X \leq j)$	<code>sum(dbinom(i:j, n, p))</code>
$P(X \leq k)$	<code>pbinom(k, n, p)</code>
$P(X > k)$	<code>1-pbinom(k, n, p)</code>

Soit X la variable aléatoire comptant le nombre de face 2 que nous obtenons en lançant un dé à quatre reprises. Nous avons que $X \sim B(4, \frac{1}{6})$. Si nous voulons calculer $P(X = 3)$, nous aurons:

```
dbinom(3,4,1/6)
#> [1] 0.0154321
```

Nous avons donc une probabilité de 1.5432099% d'obtenir 3 fois la face deux en lançant un dé à quatre reprises.

4.1.2 La loi de Poisson

Le *nom racine* pour la loi de Poisson est `pois`.

Soit X : le nombre d'événements dans un intervalle fixé et $X \sim Po(\lambda)$. Voici la façon de calculer des probabilités pour la loi de Poisson à l'aide de R:

Probabilités	Commande R
$P(X = k)$	<code>dpois(k, lambda)</code>
$P(i \leq X \leq j)$	<code>sum(dpois(i:j, lambda))</code>
$P(X \leq k)$	<code>ppois(k, lambda)</code>
$P(X > k)$	<code>1-ppois(k, lambda)</code>

Soit X le nombre d'erreurs dans une page. Si une page contient en moyenne une demie erreur alors $X \sim Po(1/2)$. Si nous voulons calculer $P(X = 2)$, nous aurons:

```
dpois(2, 1/2)
#> [1] 0.07581633
```

Nous avons donc une probabilité de 7.5816332% d'obtenir deux erreurs sur une page.

4.1.3 La loi géométrique

Le *nom racine* pour la loi géométrique est `geom`.

Soit X : le nombre d'échecs avant d'obtenir un succès et $X \sim G(p)$. Voici la façon de calculer des probabilités pour la loi géométrique à l'aide de R:

Probabilités	Commande R
$P(X = k)$	<code>dgeom(k, p)</code>
$P(i \leq X \leq j)$	<code>sum(dgeom(i:j, p))</code>
$P(X \leq k)$	<code>pgeom(k, p)</code>
$P(X > k)$	<code>1-pgeom(k, p)</code>

Soit X le nombre d'échecs avant d'avoir un premier succès. Si la probabilité de succès est $\frac{1}{5}$ alors $X \sim G(1/5)$. Si nous voulons calculer $P(X = 6)$, nous aurons:

```
dgeom(6, 1/5)
#> [1] 0.0524288
```

Nous avons donc une probabilité de 5.24288% d'obtenir 6 échecs avant un premier succès.

Remarque : Pour la loi géométrique, on rencontre parfois cette définition : la probabilité $p'(k)$ est la probabilité, lors d'une succession d'épreuves de Bernoulli indépendantes, d'obtenir k échecs avant un succès. On remarque qu'il ne s'agit que d'un décalage de la précédente loi géométrique. Si X suit la loi p , alors $X + 1$ suit la loi p' .

4.1.4 La loi hypergéométrique

Le *nom racine* pour la loi hypergéométrique est `hyper`.

On tire sans remise n objets d'un ensemble de N objets dont A possèdent une caractéristique particulière (et les autres $B = N - A$ ne la possèdent pas). Soit X le nombre d'objets de l'échantillon qui possèdent la caractéristique. Nous avons que $X \sim H(N, A, n)$.

Voici la façon de calculer des probabilités pour la loi hypergéométrique à l'aide de R:

Probabilités	Commande R
$P(X = k)$	<code>dhyper(k, A, B, n)</code>
$P(i \leq X \leq j)$	<code>sum(dhyper(i:j, A, B, n))</code>
$P(X \leq k)$	<code>phyper(k, A, B, n)</code>
$P(X > k)$	<code>1-phyper(k, A, B, n)</code>

Soit X le nombre de boules blanches de l'échantillon de taille 4. Si l'urne contient 5 boules blanches et 8 boules noires, nous avons $X \sim H(13, 5, 4)$. Si nous voulons calculer $P(X = 2)$, nous aurons:

```
dhyper(2, 5, 8, 4)
#> [1] 0.3916084
```

Nous avons donc une probabilité de 39.1608392% de piger 2 boules blanches dans un échantillon de taille 4.

4.2 Les lois de probabilités continues

4.2.1 La loi normale

Le *nom racine* pour la loi normale est **norm**.

Si X suit une loi normale de moyenne μ et de variance σ^2 , nous avons $X \sim N(\mu, \sigma^2)$.

Voici la façon de calculer des probabilités pour la loi normale à l'aide de R:

Probabilités	Commande R
$P(i \leq X \leq j)$	<code>pnorm(j, mu, sigma)-pnorm(i, mu, sigma)</code>
$P(X \leq k)$	<code>pnorm(k, mu, sigma)</code>
$P(X > k)$	<code>1-pnorm(k, mu, sigma)</code>

Soit $X \sim N(3, 25)$ une variable aléatoire suivant une loi normale de moyenne 3 et de variance 25. Si nous voulons calculer la probabilité $P(1.25 < X < 3.6)$ en R, nous pouvons utiliser la commande suivante:

```
pnorm(3.6, 3, 5) - pnorm(1.25, 3, 5)
#> [1] 0.1845891
```

La probabilité que notre variable aléatoire se trouve entre 1.25 et 3.6 est donc 18.4589077 %.

4.2.2 La loi de Student

Le *nom racine* pour la loi de Student est **t**.

Si X suit une loi de Student à ν degrés de liberté, nous avons $X \sim T_\nu$.

Voici la façon de calculer des probabilités pour la loi de Student à l'aide de R:

Probabilités	Commande R
$P(i \leq X \leq j)$	<code>pt(j, nu)-pt(i, nu)</code>
$P(X \leq k)$	<code>pt(k, nu)</code>
$P(X > k)$	<code>1-pt(k, nu)</code>

Soit $X \sim T_5$ une variable aléatoire suivant une loi de Student à 5 degrés de liberté. Si nous voulons calculer la probabilité $P(X > 3)$ en R, nous pouvons utiliser la commande suivante:

```
1 - pt(3, 5)
#> [1] 0.01504962
```

La probabilité que notre variable aléatoire soit plus grande que 3 est donc 1.5049624 %.

partie III

Les statistiques descriptives

5 Les tableaux

Une fois les données d'un sondage recueillies, il est plus aisé d'analyser ces données si elles sont classées dans un tableau.

Nous utiliserons l'extension `nycflights13` avec les bases de données `planes`, `weather` et `flights` pour montrer la création de tableaux en R.

```
library(nycflights13)
data(planes)
data(weather)
data(flights)
```

5.1 Tableau de fréquences à une variable

5.1.1 Les variables qualitatives

Le tableau de fréquences que nous utiliserons est le suivant:

Titre		
Nom de la variable (<i>Modalités</i>)	Nombre d'unités statistiques (<i>Fréquences absolues</i>)	Pourcentage d'unités statistiques (%) (<i>Fréquences relatives</i>)
Total	n	100%

Important : Le titre doit toujours être indiqué lors de la construction d'un tableau de fréquence.

Lorsque les données se trouvent dans une `tibble` dans R, il est possible d'utiliser la commande `freq` de la librairie `questionr` pour afficher le tableau de fréquences. La commande `freq` prend comme argument la variable dont vous voulez produire le tableau de fréquences. Pour obtenir une sortie adéquate, il faut ajouter trois options à la commande:

- `cum = FALSE`; permet de ne pas afficher les pourcentages cumulés
- `valid = FALSE`; permet de ne pas afficher les données manquantes

- `total = TRUE`; permet d'afficher le total

Dans la base de données `nycflights13::planes`, nous allons afficher la variable `engine`, qui correspond au type de moteur de l'avion.

```
freq(planes$engine, cum = FALSE, valid = FALSE, total = TRUE)
#>           n      %
#> 4 Cycle      2   0.1
#> Reciprocating 28   0.8
#> Turbo-fan    2750 82.8
#> Turbo-jet    535  16.1
#> Turbo-prop     2   0.1
#> Turbo-shaft   5   0.2
#> Total      3322 100.0
```

5.1.2 Les variables quantitatives discrètes

Le tableau de fréquences que nous utiliserons est le suivant :

Titre			
Nom de la variable (Valeurs)	Nombre d'unités statistiques (Fréquences absolues)	Pourcentage d'unités statistiques (%) (Fréquences relatives)	Pourcentage cumulé (Fréquences relatives cumulées)
Total	n	100%	

Le pourcentage cumulé permet de déterminer le pourcentage des répondants qui ont indiqué la valeur correspondante, ou une plus petite. Il sert à donner une meilleure vue d'ensemble.

Si pour la valeur x_i de la variable A la pourcentage cumulé est de b %, ceci signifie que b % des valeurs de la variable A sont plus petites ou égales à x_i .

La commande `freq` prend comme argument la variable dont vous voulez produire le tableau de fréquences. Pour obtenir une sortie adéquate, il faut ajouter trois options à la commande:

- `cum = TRUE`; permet d'afficher les pourcentages cumulés
- `valid = FALSE`; permet de ne pas afficher les données manquantes
- `total = TRUE`; permet d'afficher le total

Dans la base de données `nycflights13::planes`, nous allons afficher la variable `engines`, qui correspond au nombre de moteurs de l'avion.

```
freq(planes$engines,cum = TRUE,valid = FALSE,total = TRUE)
#>      n      %  %cum
#> 1      27   0.8   0.8
#> 2     3288  99.0  99.8
#> 3        3   0.1  99.9
#> 4         4   0.1 100.0
#> Total 3322 100.0 100.0
```

Dans la base de données `nycflights13::planes`, nous allons afficher la variable `seats`, qui correspond au nombre de sièges de l'avion.

```
freq(planes$seats,cum = TRUE,valid = FALSE,total = TRUE)
#>      n      %  %cum
#> 2      16   0.5   0.5
#> 4       5   0.2   0.6
#> 5       2   0.1   0.7
#> 6       3   0.1   0.8
#> 7       2   0.1   0.8
#> 8       5   0.2   1.0
#> 9       1   0.0   1.0
#> 10      1   0.0   1.1
#> 11      2   0.1   1.1
#> 12      1   0.0   1.1
#> 14      1   0.0   1.2
#> 16      1   0.0   1.2
#> 20     80   2.4   3.6
#> 22      2   0.1   3.7
#> 55     390  11.7  15.4
#> 80      83   2.5  17.9
#> 95     123   3.7  21.6
#> 100    102   3.1  24.7
#> 102     1   0.0  24.7
#> 128     1   0.0  24.7
#> 139     8   0.2  25.0
#> 140    411  12.4  37.4
#> 142    158   4.8  42.1
#> 145     57   1.7  43.8
#> 147      3   0.1  43.9
#> 149    452  13.6  57.5
#> 172     81   2.4  60.0
#> 178    283   8.5  68.5
#> 179    134   4.0  72.5
```

```
#> 182      159    4.8  77.3
#> 189       73    2.2  79.5
#> 191       87    2.6  82.1
#> 199       43    1.3  83.4
#> 200      256    7.7  91.1
#> 222       13    0.4  91.5
#> 255       16    0.5  92.0
#> 260        4    0.1  92.1
#> 269        1    0.0  92.1
#> 275       25    0.8  92.9
#> 290        6    0.2  93.1
#> 292       16    0.5  93.6
#> 300       17    0.5  94.1
#> 330      114    3.4  97.5
#> 375        1    0.0  97.5
#> 377       14    0.4  98.0
#> 379       55    1.7  99.6
#> 400       12    0.4 100.0
#> 450        1    0.0 100.0
#> Total 3322 100.0 100.0
```

Comme nous pouvons le constater, le tableau est très grand car la variable `seats` possède 48 valeurs différentes.

5.1.3 Les variables quantitatives continues

Le tableau de fréquences que nous utiliserons est le suivant :

Titre			
Nom de la variable (<i>Classes</i>)	Nombre d'unités statistiques (<i>Fréquences absolues</i>)	Pourcentage d'unités statistiques (%) (<i>Fréquences relatives</i>)	Pourcentage cumulé (<i>Fréquences relatives cumulées</i>)
Total	<i>n</i>	100%	

Pour être en mesure de briser une variable en classes, il faut utiliser la commande `cut`.

Les options de `cut` sont:

- `include.lowest = TRUE` qui permet d'avoir un intervalle fermé à droite et ouvert à gauche;

- `breaks` qui permet d'indiquer à quel endroit on doit créer les classes;
- `seq(from = A, to = B, by = C)` permet de créer un vecteur comportant les valeurs de A jusqu'à B en faisant des bonds de C.

Pour simplifier le code, nous créons en premier lieu une variable `air_time_rec` avec les classes et nous l'affichons ensuite avec `freq`. Remarquons que nous avons ajouté l'option `valid = TRUE` car certaines valeurs sont manquantes. Rappelons que les données manquantes sont représentées par NA en R. Deux colonnes sont ajoutées:

- `val%`: le pourcentage en omettant les valeurs manquantes
- `val%cum`: le pourcentage cumulé en omettant les valeurs manquantes

Nous obtenons donc:

```
air_time_rec <- cut(flights$air_time,
                    right=FALSE,
                    breaks=seq(from = 0, to = 700, by = 100))
freq(air_time_rec, cum = TRUE, total = TRUE, valid = TRUE)
```

#>		n	%	val%	%cum	val%cum
#>	[0,100)	105687	31.4	32.3	31.4	32.3
#>	[100,200)	146527	43.5	44.8	74.9	77.0
#>	[200,300)	31036	9.2	9.5	84.1	86.5
#>	[300,400)	43347	12.9	13.2	97.0	99.8
#>	[400,500)	48	0.0	0.0	97.0	99.8
#>	[500,600)	132	0.0	0.0	97.0	99.8
#>	[600,700)	569	0.2	0.2	97.2	100.0
#>	NA	9430	2.8	NA	100.0	NA
#>	Total	336776	100.0	100.0	100.0	100.0

5.2 Tableau de fréquences à deux variables

Faire une analyse bivariable, c'est étudier la relation entre deux variables : sont-elles liées ? les valeurs de l'une influencent-elles les valeurs de l'autre ? ou sont-elles au contraire indépendantes ?

À noter qu'on va parler ici d'influence ou de lien, mais pas de relation de cause à effet. Les outils présentés permettent de visualiser ou de déterminer une relation, mais la mise en évidence de liens de causalité proprement dit est nettement plus complexe : il faut en effet vérifier que c'est bien telle variable qui influence telle autre et pas l'inverse, qu'il n'y a pas de "variable cachée", etc.

Là encore, le type d'analyse ou de visualisation est déterminé par la nature qualitative ou quantitative des deux variables.

5.2.1 Croisement de deux variables qualitatives

On continue à travailler avec le jeu de données tiré de l'enquête *Histoire de vie* inclus dans l'extension `questionr`. On commence donc par charger l'extension, le jeu de données, et à le renommer en un nom plus court pour gagner un peu de temps de saisie au clavier.

```
library(questionr)
data(hdv2003)
d <- hdv2003
```

Quand on veut croiser deux variables qualitatives, on fait un *tableau croisé*. Comme pour un tri à plat ceci s'obtient avec la fonction `table` de R, mais à laquelle on passe cette fois deux variables en argument. Par exemple, si on veut croiser la catégorie socio-professionnelle et le sexe des enquêtés :

```
table(d$qualif, d$sexe)
#>
#>
#>      Homme  Femme
#> Ouvrier specialise      96    107
#> Ouvrier qualifie      229     63
#> Technicien           66     20
#> Profession intermediaire  88     72
#> Cadre              145    115
#> Employe            96    498
#> Autre              21     37
```

Pour pouvoir interpréter ce tableau on doit passer du tableau en effectifs au tableau en pourcentages ligne ou colonne. Pour cela, on peut utiliser les fonctions `lprop` et `cprop` de l'extension `questionr`, qu'on applique au tableau croisé précédent.

Pour calculer les pourcentages ligne :

```
tab <- table(d$qualif, d$sexe)
lprop(tab)
#>
#>
#>      Homme  Femme  Total
#> Ouvrier specialise  47.3  52.7 100.0
#> Ouvrier qualifie   78.4  21.6 100.0
#> Technicien         76.7  23.3 100.0
#> Profession intermediaire 55.0  45.0 100.0
#> Cadre              55.8  44.2 100.0
#> Employe            16.2  83.8 100.0
```



```
#>   Autre          36.2  63.8 100.0
#>   All           44.8  55.2 100.0
```

Et pour les pourcentages colonne :

```
cprop(tab)
#>
#>               Homme Femme All
#>   Ouvrier specialise    13.0  11.7  12.3
#>   Ouvrier qualifie    30.9   6.9  17.7
#>   Technicien          8.9   2.2   5.2
#>   Profession intermediaire 11.9   7.9   9.7
#>   Cadre              19.6  12.6  15.7
#>   Employe           13.0  54.6  35.9
#>   Autre              2.8   4.1   3.5
#>   Total             100.0 100.0 100.0
```

6 Les graphiques

Pour produire un graphique, nous utiliserons l’extension `ggplot2` qui est chargée avec le coeur de la librairie `tidyverse`. La grammaire graphique de `ggplot2` peut être décrite de la façon suivante:

A statistical graphic is a mapping of data variables to aesthetic attributes of geometric objects.

Plus spécifiquement, nous pouvons briser un graphique en trois composantes essentielles:

1. **data**: la base de données contenant les variables que nous désirons visualiser.
2. **geom**: l’objet géométrique en question. Ceci réfère au type d’objet que nous pouvons observer dans notre graphique. Par exemple, des points, des lignes, des barres, etc.
3. **aes**: les attributs esthétiques (aesthetics) de l’objet géométrique que nous affichons dans notre graphique. Par exemple, la position x/y, la couleur, la forme, la taille. Chaque attribut peut être associé à une variable dans notre base de données.

Une des particularités de `ggplot2` est qu’elle part du principe que les données relatives à un graphique sont stockées dans un tableau de données (*data frame*, *tibble* ou autre).

Dans ce qui suit on utilisera le jeu de données issu du recensement de la population de 2018 inclus dans l’extension `questionr` (résultats partiels concernant les communes de plus de 2000 habitants de France métropolitaine). On charge ces données et on en extrait les données de 5 départements (l’utilisation de la fonction `filter` sera expliquée Section 2.2.2) :

```
library(questionr)
data(rp2018)

rp <- filter(
  rp2018,
  departement %in% c("Oise", "Rhône", "Hauts-de-Seine", "Lozère", "Bouches-du-Rhône")
)
```

6.1 Initialisation

Un graphique `ggplot2` s'initialise à l'aide de la fonction `ggplot()`. Les données représentées graphiquement sont toujours issues d'un tableau de données (*data frame* ou *tibble*), qu'on passe en argument `data` à la fonction :

```
ggplot(data = rp)
## Ou, équivalent
ggplot(rp)
```

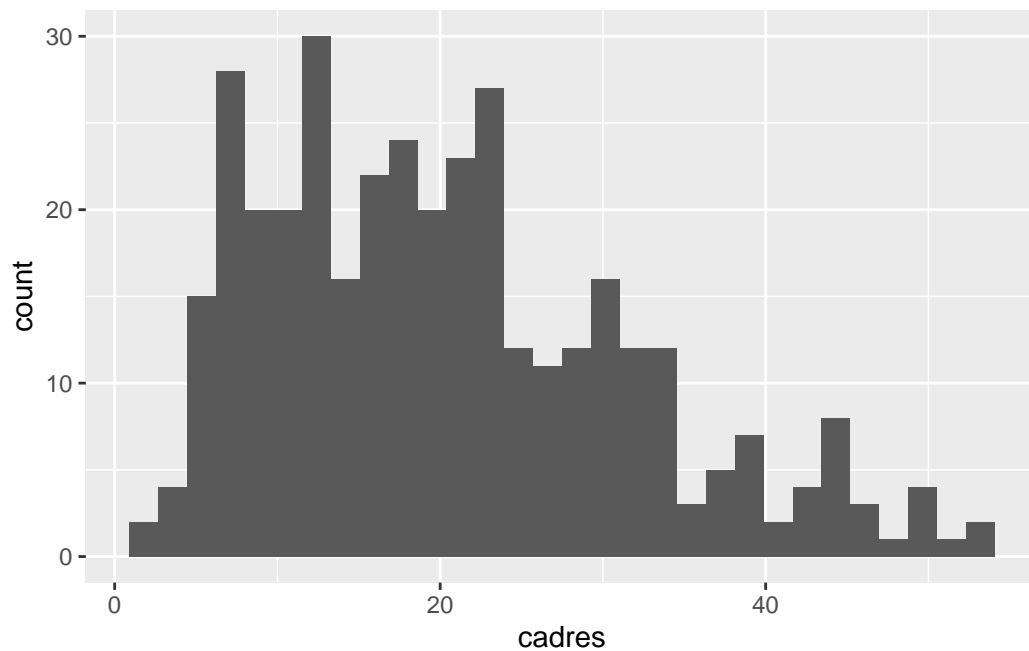
On a défini la source de données, il faut maintenant ajouter des éléments de représentation graphique. Ces éléments sont appelés des `geom`, et on les ajoute à l'objet graphique de base avec l'opérateur `+`.

Un des `geom` les plus simples est `geom_histogram`. On peut l'ajouter de la manière suivante :

```
ggplot(rp) +
  geom_histogram()
```

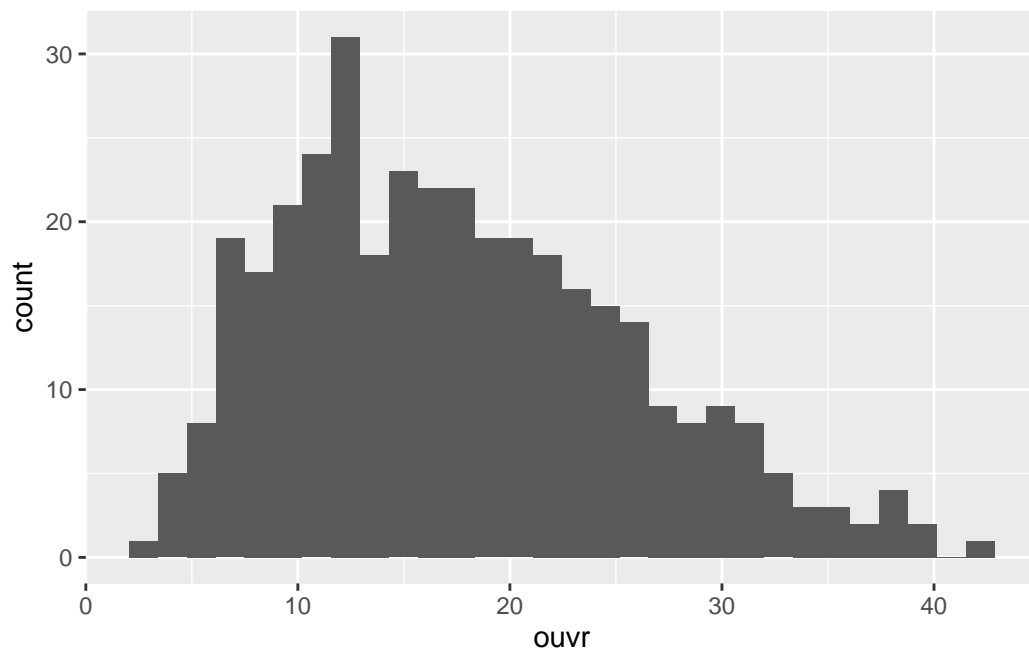
Reste à indiquer quelle donnée nous voulons représenter sous forme d'histogramme. Cela se fait à l'aide d'arguments passés via la fonction `aes()`. Ici nous avons un paramètre à renseigner, `x`, qui indique la variable à représenter sur l'axe des `x` (l'axe horizontal). Ainsi, si on souhaite représenter la distribution des communes du jeu de données selon le pourcentage de cadres dans leur population active (variable `cadres`), on pourra faire :

```
ggplot(rp) +
  geom_histogram(aes(x = cadres))
```



Si on veut représenter une autre variable, il suffit de changer la valeur de `x` :

```
ggplot(rp) +  
  geom_histogram(aes(x = ouvr))
```

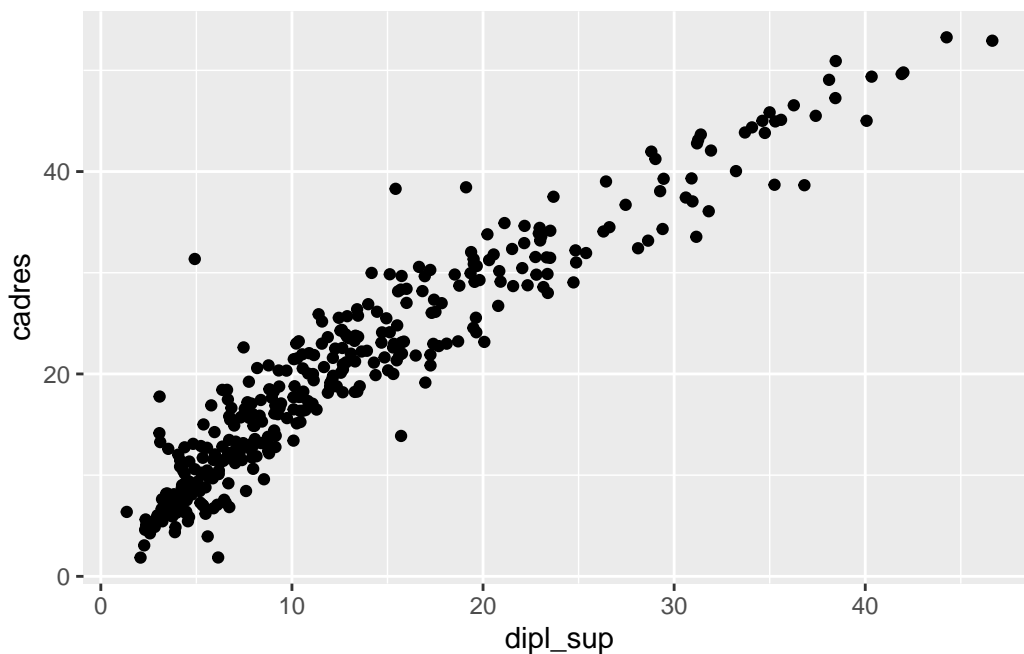


i Note

Quand on spécifie une variable, inutile d'indiquer le nom du tableau de données sous la forme `rp$ouvr`, car `ggplot2` recherche automatiquement la variable dans le tableau de données indiqué avec le paramètre `data`. On peut donc se contenter de `ouvr`.

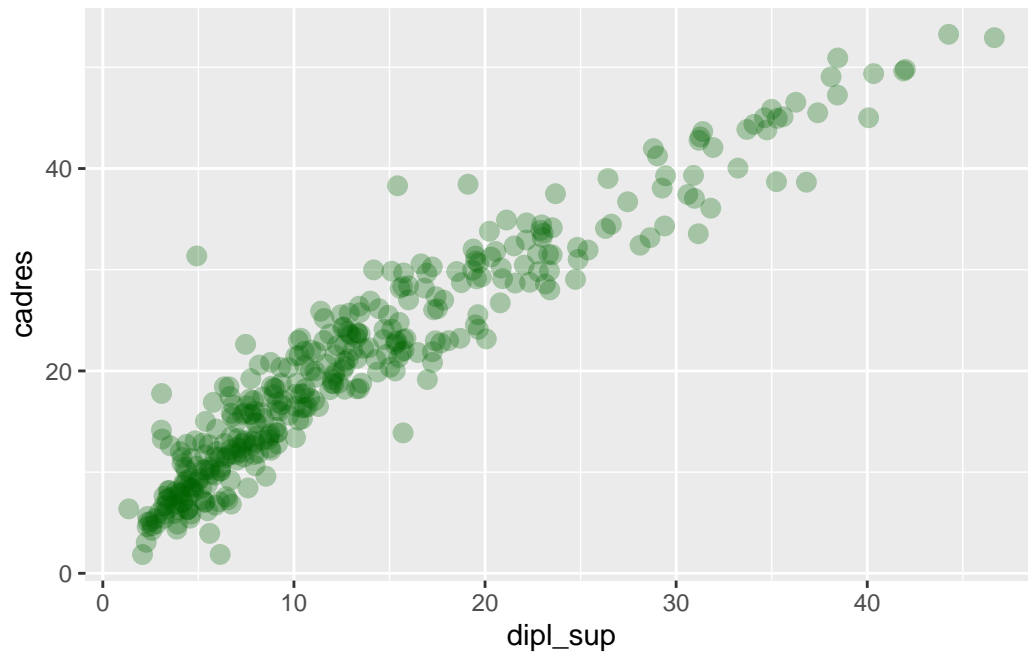
Certains `geom` prennent plusieurs paramètres. Ainsi, si on veut représenter un nuage de points, on peut le faire en ajoutant un `geom_point`. On doit alors indiquer à la fois la position en `x` (la variable sur l'axe horizontal) et en `y` (la variable sur l'axe vertical) de ces points, il faut donc passer ces deux arguments à `aes()` :

```
ggplot(rp) +  
  geom_point(aes(x = dipl_sup, y = cadres))
```



On peut modifier certains attributs graphiques d'un `geom` en lui passant des arguments supplémentaires. Par exemple, pour un nuage de points, on peut modifier la couleur des points avec l'argument `color`, leur taille avec l'argument `size`, et leur transparence avec l'argument `alpha` :

```
ggplot(rp) +  
  geom_point(  
    aes(x = dipl_sup, y = cadres),  
    color = "darkgreen", size = 3, alpha = 0.3  
  )
```

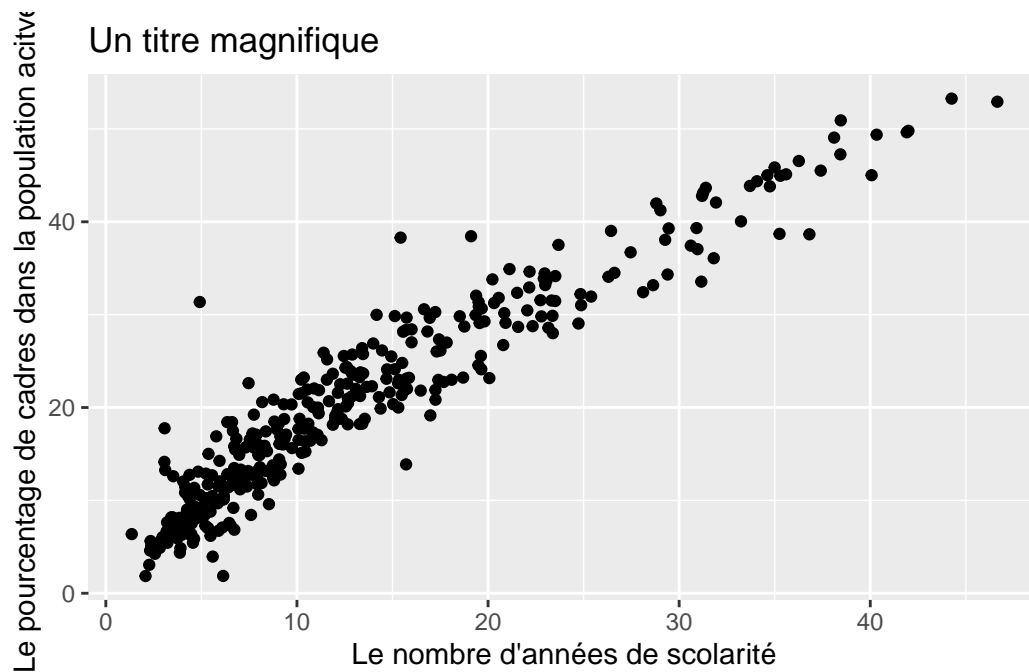


On notera que dans ce cas les arguments sont dans la fonction `geom` mais à l'extérieur du `aes()`. Plus d'explications sur ce point dans quelques instants.

6.2 Les titres

Pour ajouter un titre à votre graphique et pour ajouter des titres à vos axes `x` et `y`, nous utilisons la commande `labs()`.

```
ggplot(rp) +  
  geom_point(  
    aes(x = dipl_sup, y = cadres)  
  ) +  
  labs(  
    title = "Un titre magnifique",  
    x = "Le nombre d'années de scolarité",  
    y = "Le pourcentage de cadres dans la population active"  
  )
```



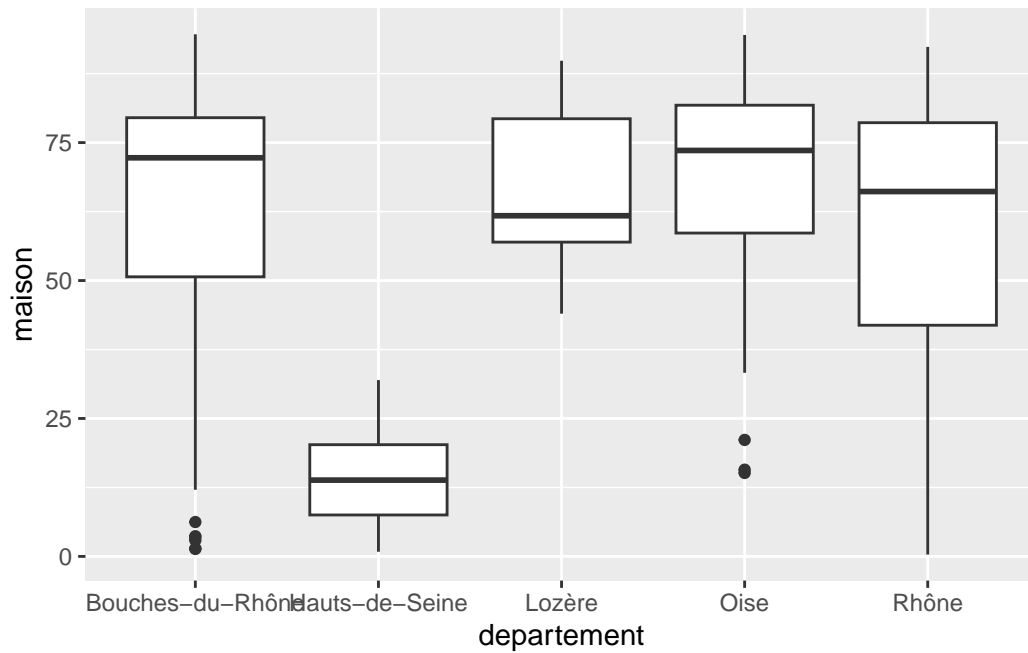
6.3 Exemples de geom

Il existe un grand nombre de `geom`, décrits en détail dans la [documentation officielle](#). Outre les `geom_histogram` et `geom_point` que l'on vient de voir, on pourra noter les `geom` suivants.

6.3.1 `geom_boxplot`

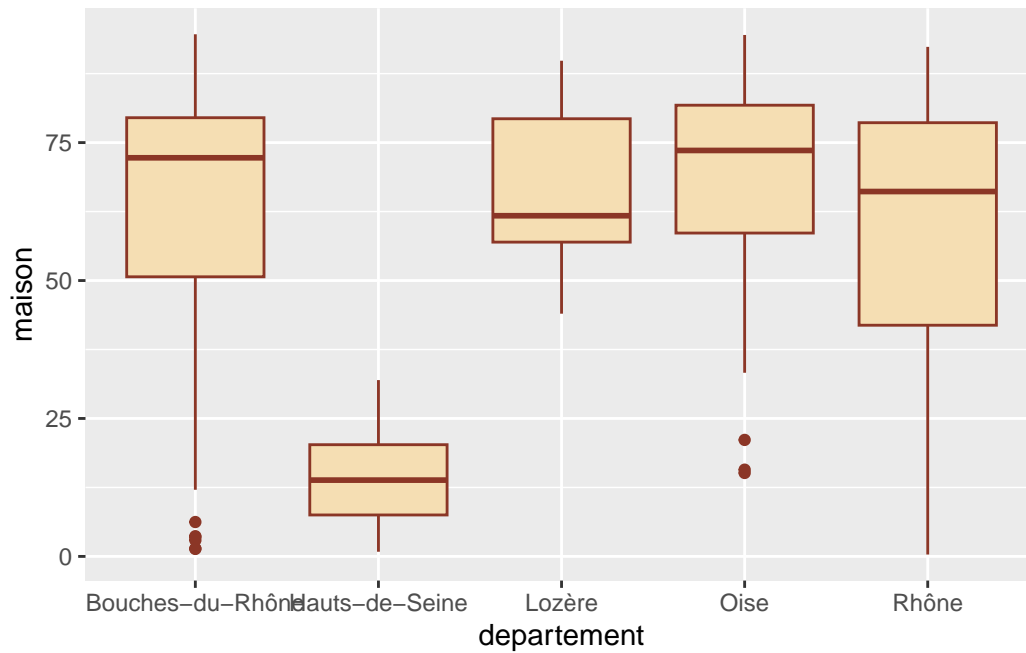
`geom_boxplot` permet de représenter des boîtes à moustaches. On lui passe en `y` la variable numérique dont on veut étudier la répartition, et en `x` la variable qualitative contenant les classes qu'on souhaite comparer. Ainsi, si on veut comparer la répartition du pourcentage de maisons en fonction du département de la commune, on pourra faire :

```
ggplot(rp) +  
  geom_boxplot(aes(x = departement, y = maison))
```



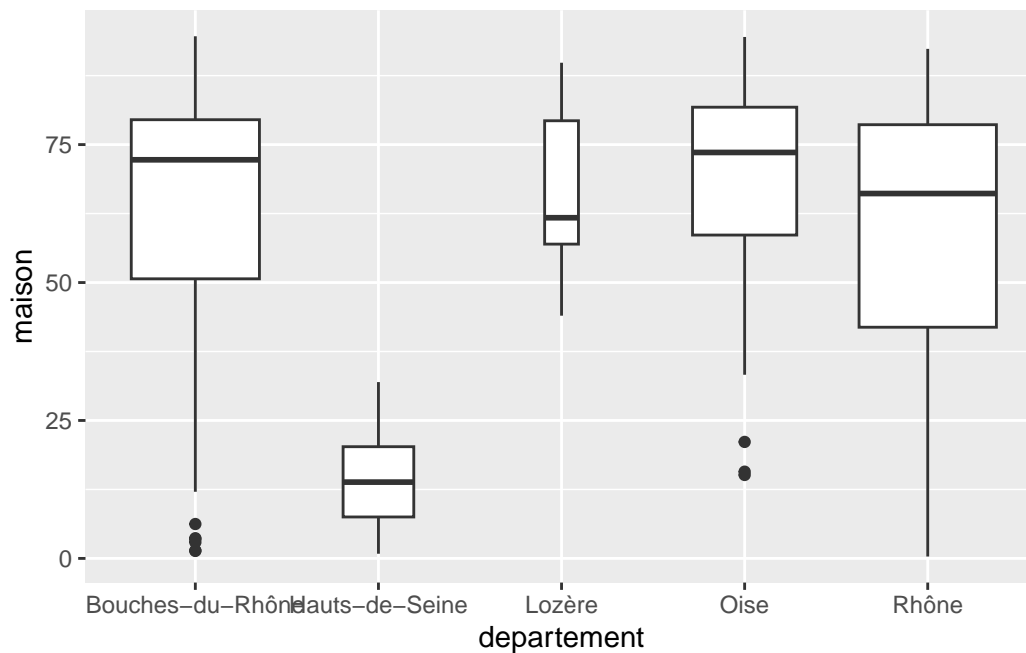
On peut personnaliser la présentation avec différents argument supplémentaires comme `fill` ou `color` :

```
ggplot(rp) +
  geom_boxplot(
    aes(x = departement, y = maison),
    fill = "wheat", color = "tomato4"
  )
```

Un autre argument utile, `varwidth`, permet de faire varier la largeur des boîtes en fonction des effectifs de la classe (donc, ici, en fonction du nombre de communes de chaque département) :

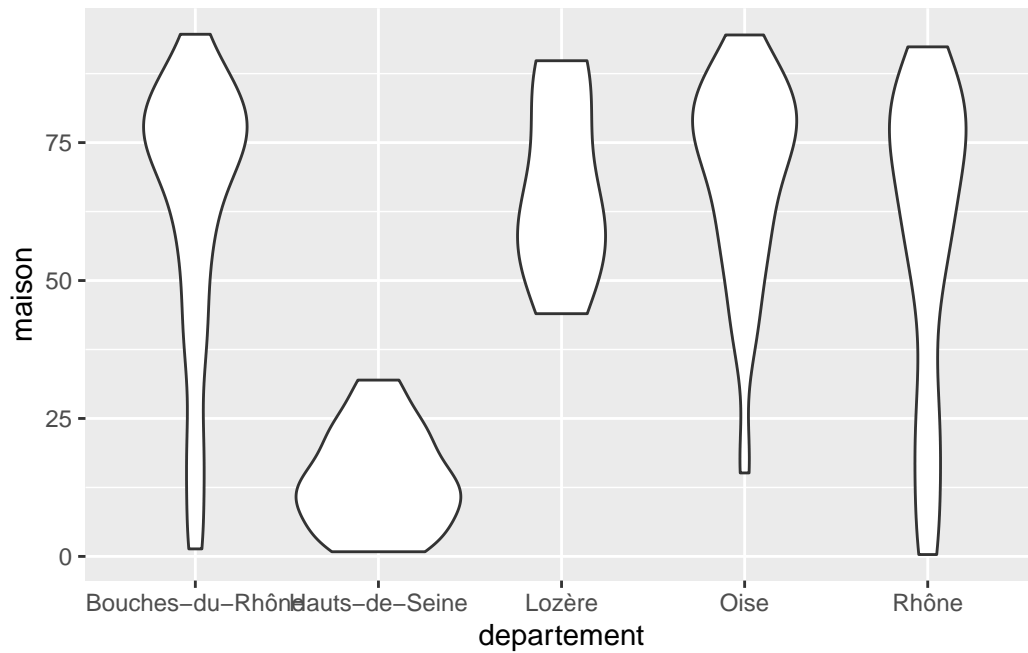
```
ggplot(rp) +
  geom_boxplot(
    aes(x = departement, y = maison),
    varwidth = TRUE)
```



6.3.2 geom_violin

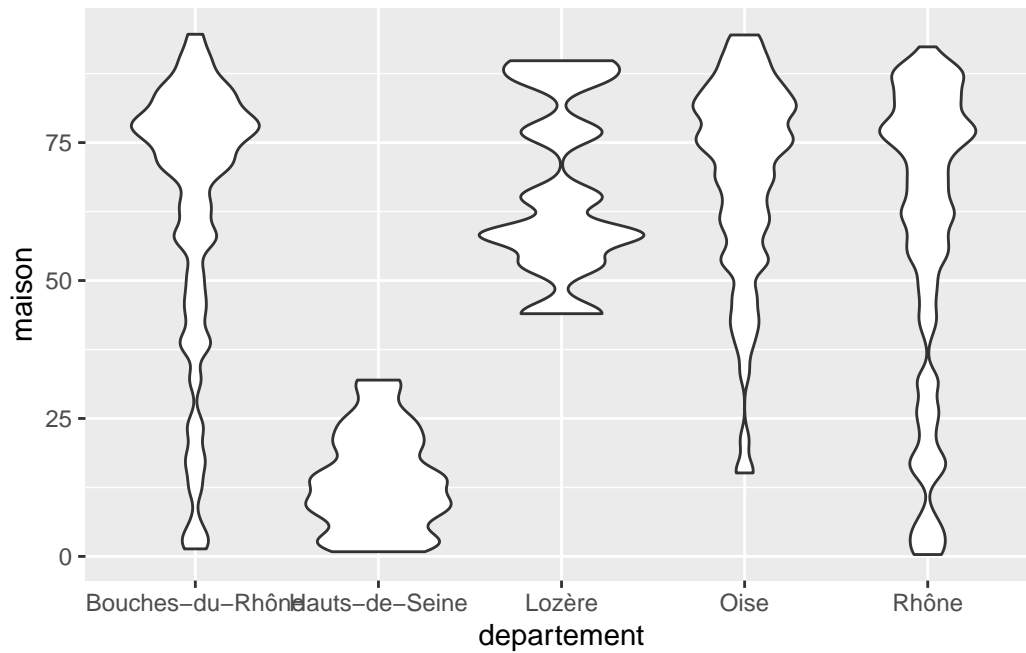
`geom_violin` est très semblable à `geom_boxplot`, mais utilise des graphes en violon à la place des boîtes à moustache.

```
ggplot(rp) +  
  geom_violin(aes(x = departement, y = maison))
```



Les graphes en violon peuvent donner une lecture plus fine des différences de distribution selon les classes. Comme pour les graphiques de densité, on peut faire varier le niveau de “détail” de la représentation en utilisant l’argument `bw` (bande passante).

```
ggplot(rp) +
  geom_violin(
    aes(x = departement, y = maison),
    bw = 2
  )
```

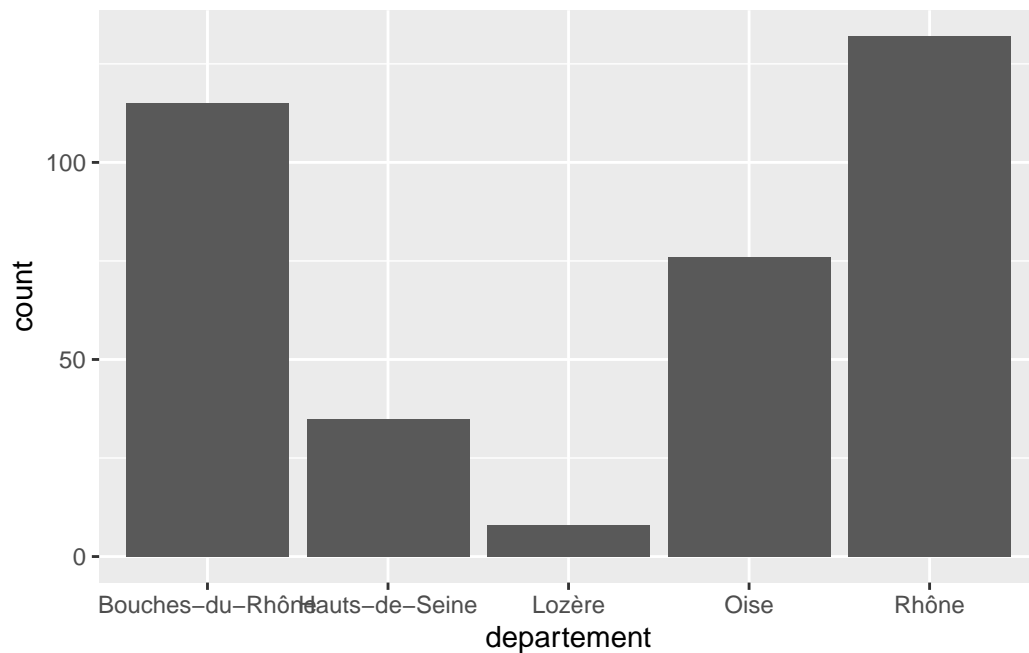


6.3.3 geom_bar et geom_col

`geom_bar` permet de produire un graphique en bâtons (*barplot*). On lui passe en `x` la variable qualitative dont on souhaite représenter l'effectif de chaque modalité.

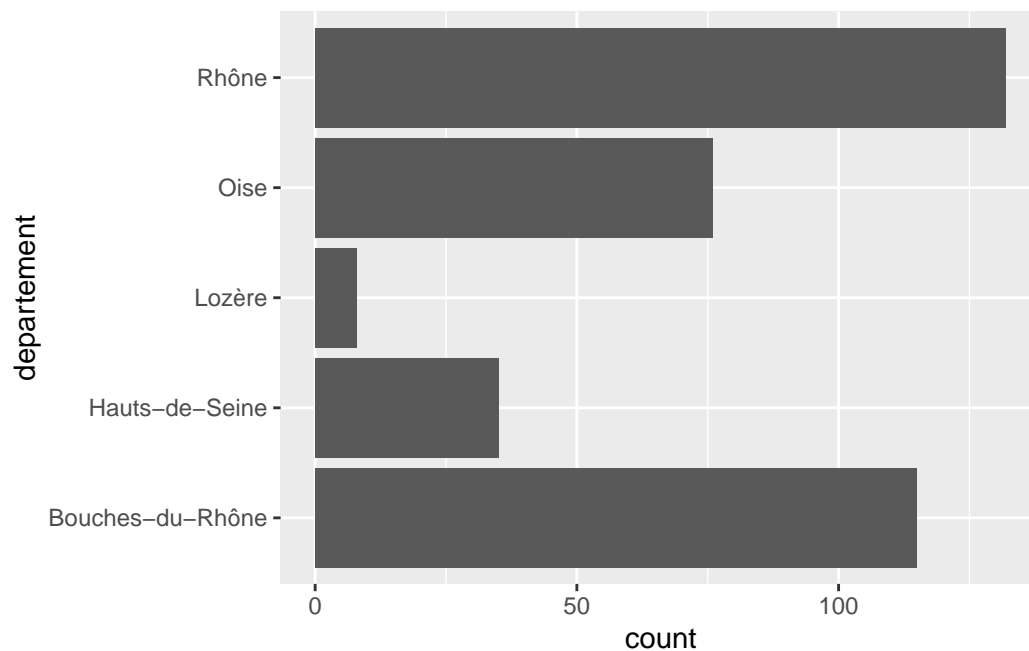
Par exemple, si on veut afficher le nombre de communes de notre jeu de données pour chaque département :

```
ggplot(rp) +  
  geom_bar(aes(x = departement))
```



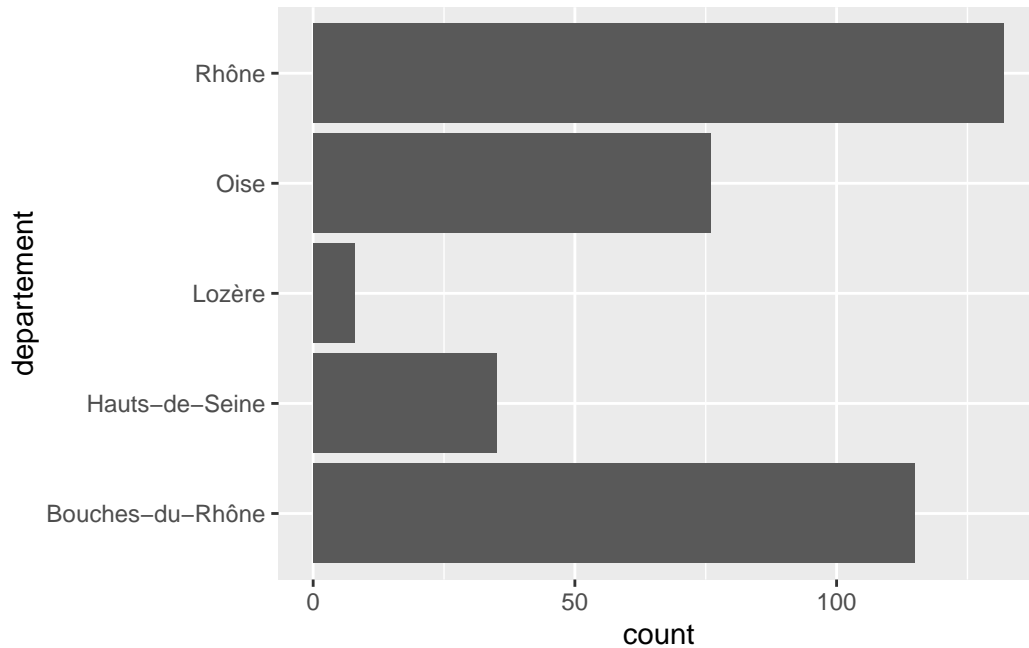
Si on préfère avoir un graphique en barres horizontales, il suffit de passer la variable comme attribut y plutôt que x.

```
ggplot(rp) +  
  geom_bar(aes(y = departement))
```



Une autre possibilité est d'utiliser `coord_flip()`, qui permet d'intervertir l'axe horizontal et l'axe vertical.

```
ggplot(rp) +  
  geom_bar(aes(x = departement)) +  
  coord_flip()
```

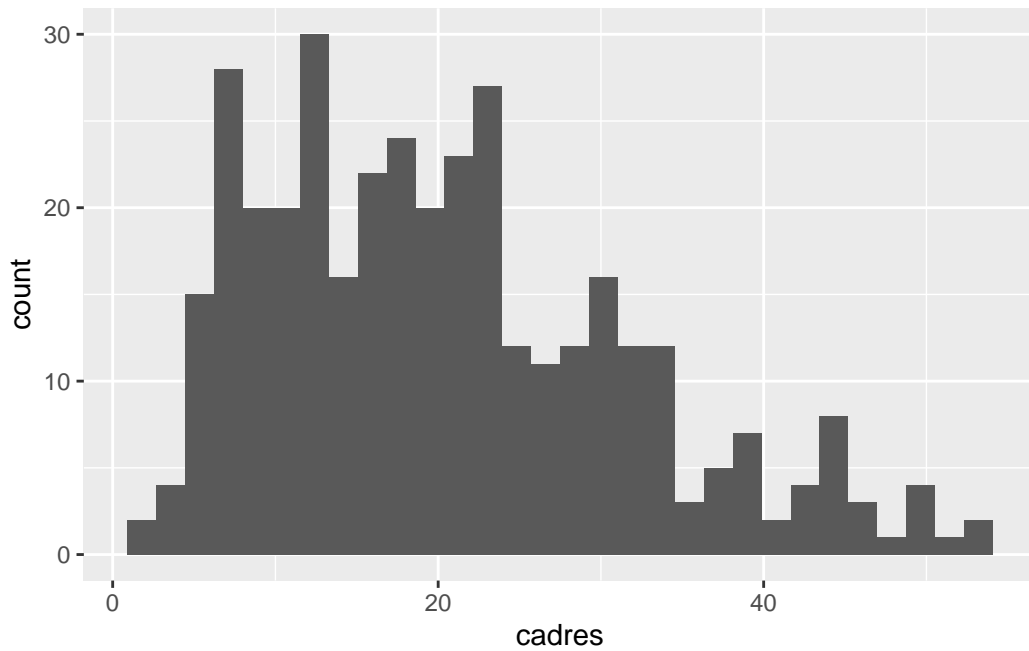


À noter que `coord_flip()` peut s'appliquer à n'importe quel graphique `ggplot2`.

6.3.4 `geom_histogram`

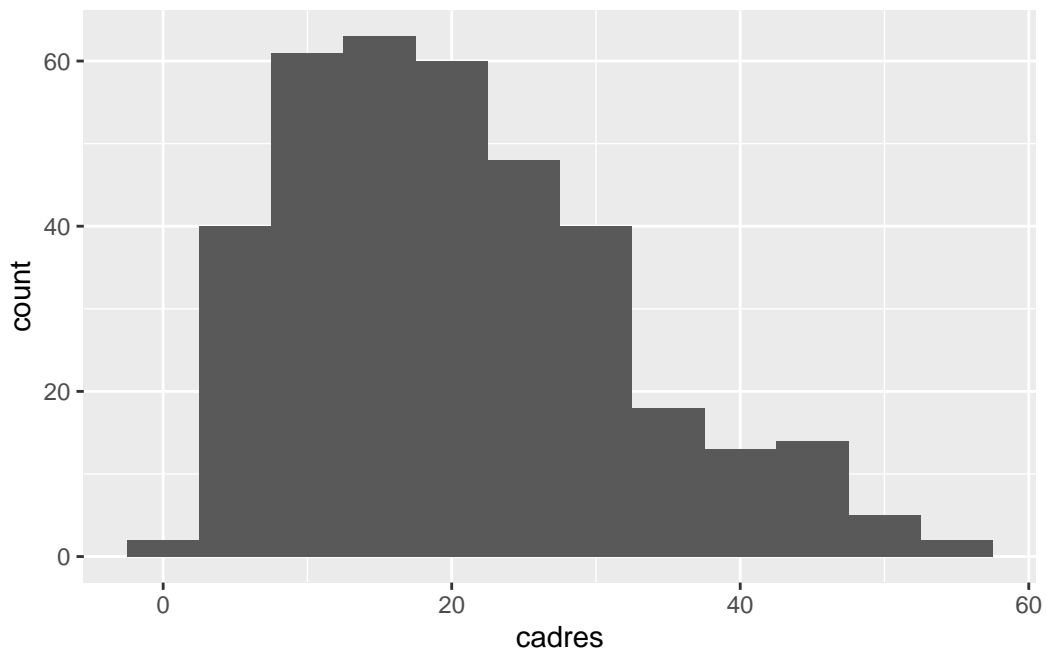
`geom_histogram` permet de représenter des histogrammes. On lui passe en `x` la variable quantitative dont on souhaite étudier la répartition.

```
ggplot(rp) +  
  geom_histogram(aes(x = cadres))  
#> `stat_bin()` using `bins = 30`. Pick better value with `binwidth`.
```



On peut utiliser différents arguments, comme par exemple `binwidth` pour spécifier la largeur des rectangles de notre histogramme.

```
ggplot(rp) +  
  geom_histogram(aes(x = cadres), binwidth = 5)
```

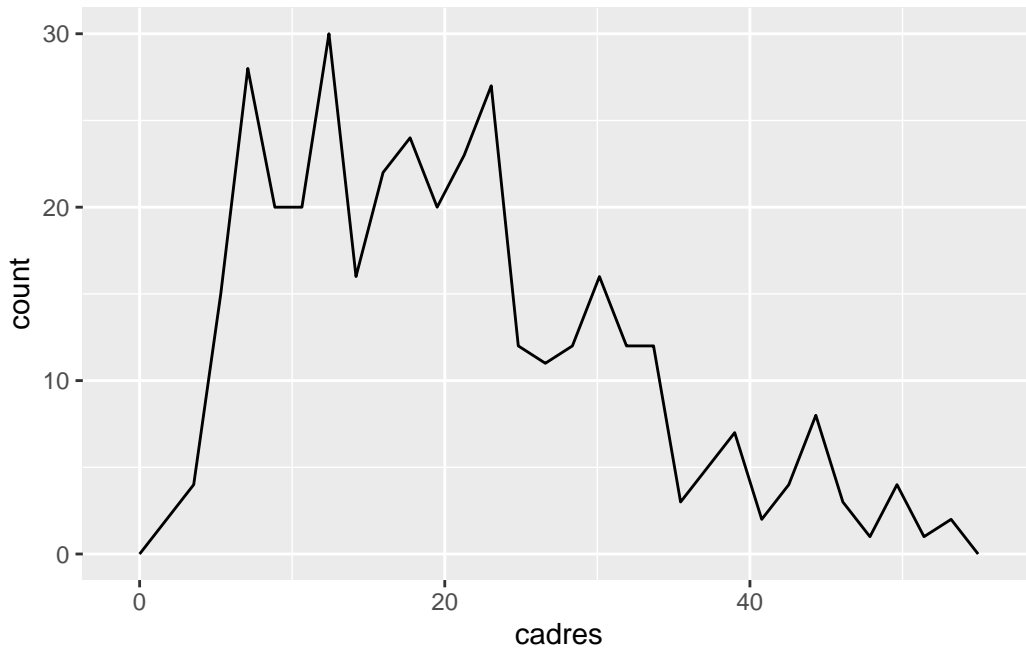


6.3.5 geom_freqpoly

`geom_freqpoly` permet d'afficher le polygone de fréquences d'une variable numérique. Son usage est similaire à celui de `geom_histogram`.

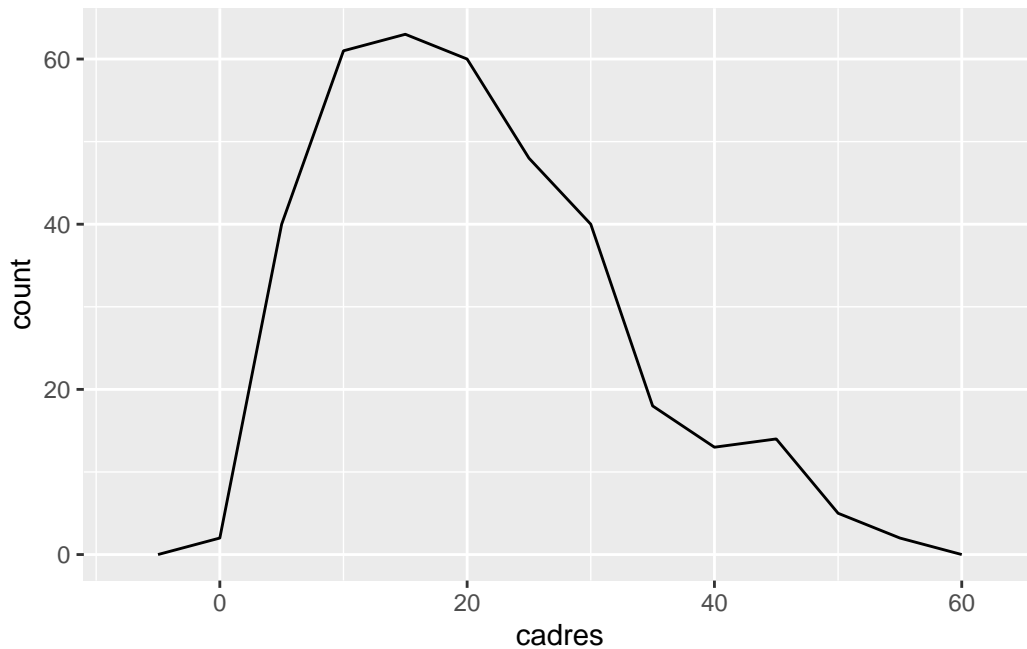
Ainsi, si on veut afficher le polygone de fréquences de la part des cadres dans les communes de notre jeu de données :

```
ggplot(rp) +  
  geom_freqpoly(aes(x = cadres))  
#> `stat_bin()` using `bins = 30`. Pick better value with `binwidth`.
```



On peut utiliser différents arguments pour ajuster le calcul de l'estimation de densité, parmi lesquels `kernel` et `bw` (voir la page d'aide de la fonction `density` pour plus de détails). `bw` (abréviation de *bandwidth*, bande passante) permet de régler la "finesse" de l'estimation de densité, un peu comme le choix du nombre de classes dans un histogramme :

```
ggplot(rp) +  
  geom_freqpoly(aes(x = cadres), binwidth = 5)
```

6.3.6 geom_line

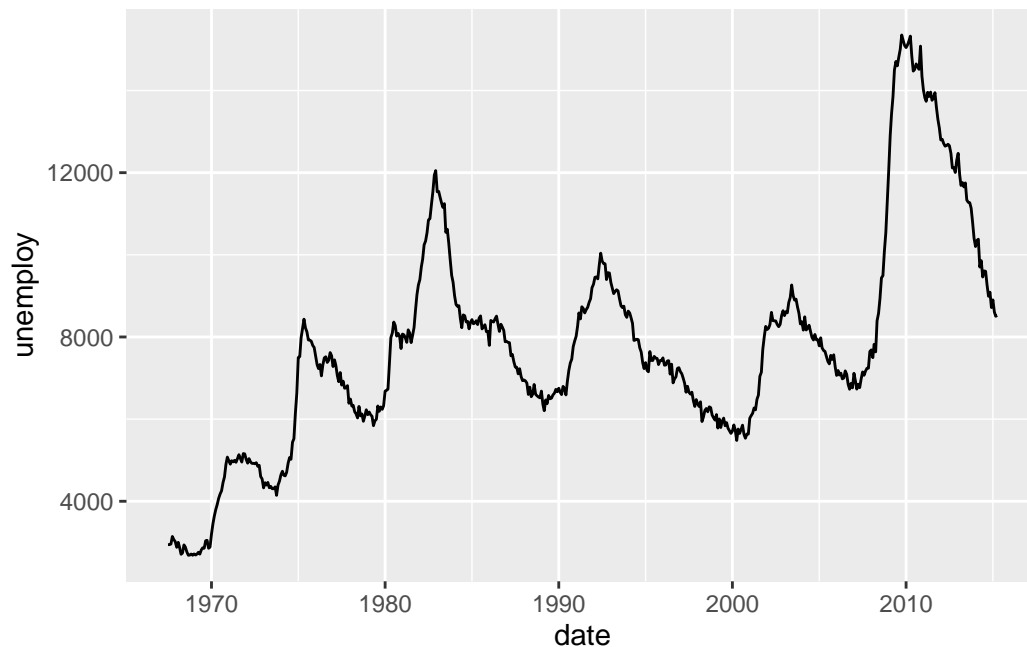
`geom_line` trace des lignes connectant les différentes observations entre elles. Il est notamment utilisé pour la représentation de séries temporelles. On passe à `geom_line` deux paramètres : `x` et `y`. Les observations sont alors connectées selon l'ordre des valeurs passées en `x`.

Comme il n'y a pas de données adaptées pour ce type de représentation dans notre jeu de données d'exemple, on va utiliser ici le jeu de données `economics` inclus dans `ggplot2` et représenter l'évolution du taux de chômage aux États-Unis (variable `unemploy`) dans le temps (variable `date`) :

```
data("economics")
economics
#> # A tibble: 574 x 6
#>   date       pce    pop psavert uempmed unemploy
#>   <date>     <dbl> <dbl>   <dbl>   <dbl>   <dbl>
#> 1 1967-07-01  507. 198712    12.6     4.5    2944
#> 2 1967-08-01  510. 198911    12.6     4.7    2945
#> 3 1967-09-01  516. 199113    11.9     4.6    2958
#> 4 1967-10-01  512. 199311    12.9     4.9    3143
#> 5 1967-11-01  517. 199498    12.8     4.7    3066
#> 6 1967-12-01  525. 199657    11.8     4.8    3018
#> 7 1968-01-01  531. 199808    11.7     5.1    2878
```

```
#> 8 1968-02-01 534. 199920 12.3 4.5 3001
#> 9 1968-03-01 544. 200056 11.7 4.1 2877
#> 10 1968-04-01 544 200208 12.3 4.6 2709
#> # i 564 more rows
```

```
ggplot(economics) +
  geom_line(aes(x = date, y = unemploy))
```



6.4 Mappages

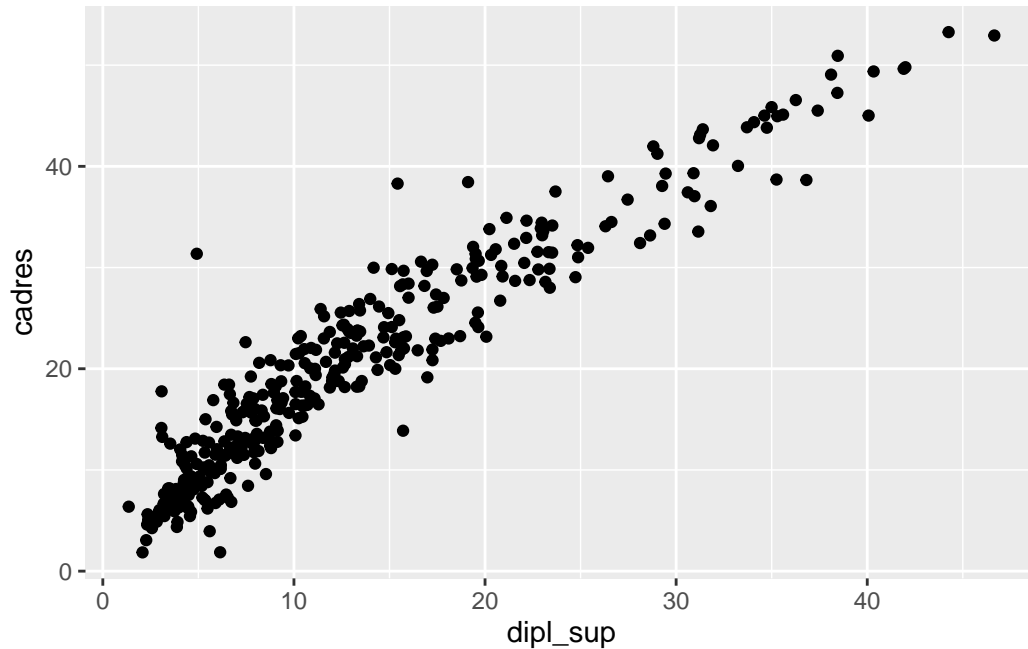
Un *mappage*, dans `ggplot2`, est une mise en relation entre un **attribut graphique** du `geom` (position, couleur, taille...) et une **variable** du tableau de données.

Ces mappages sont passés aux différents `geom` via la fonction `aes()` (abréviation d'*aesthetic*).

6.4.1 Exemples de mappages

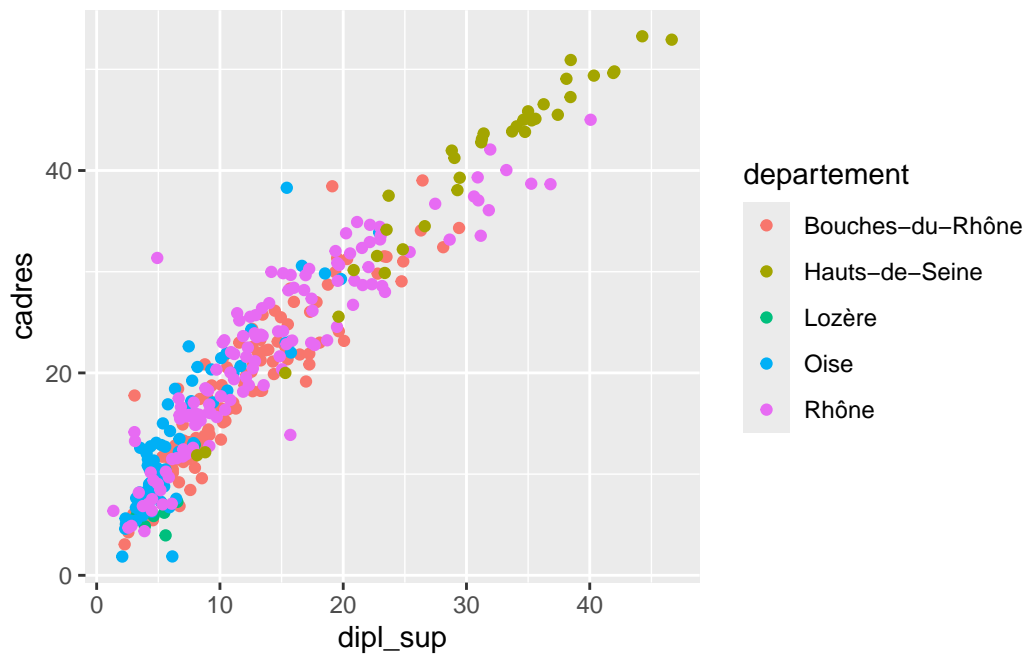
On a déjà vu les mappages `x` et `y` pour un nuage de points. Ceux-ci signifient que la position d'un point donné horizontalement (`x`) et verticalement (`y`) dépend de la valeur des variables passées comme arguments `x` et `y` dans `aes()`.

```
ggplot(rp) +
  geom_point(
    aes(x = dipl_sup, y = cadres)
  )
```



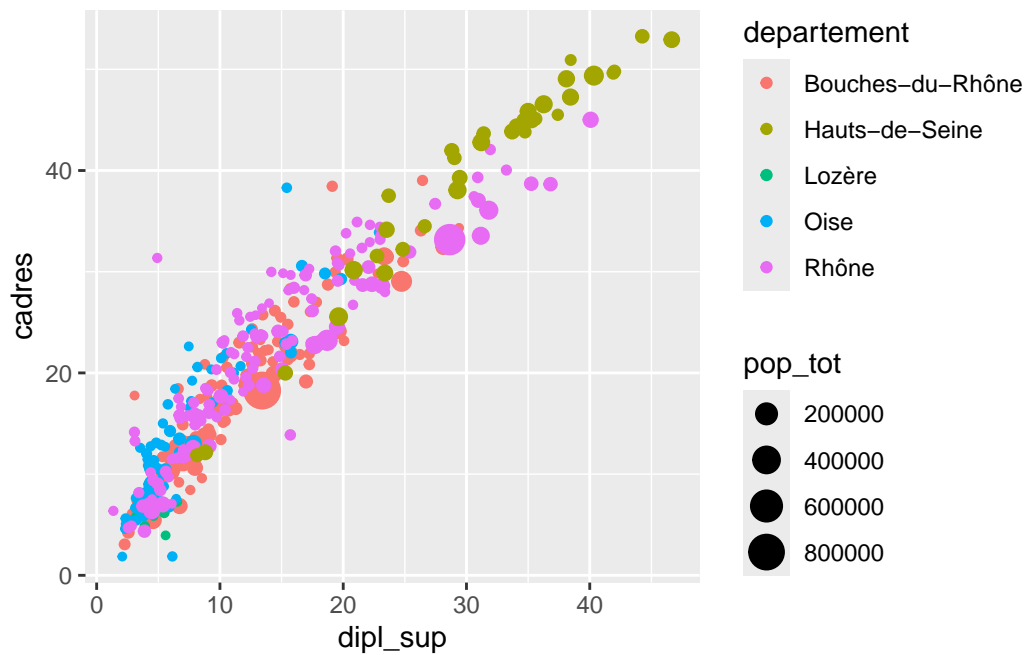
Mais on peut ajouter d'autres mappages. Par exemple, `color` permet de faire varier la couleur des points automatiquement en fonction des valeurs d'une troisième variable. Ainsi, on peut vouloir colorer les points selon le département de la commune correspondante.

```
ggplot(rp) +
  geom_point(
    aes(x = dipl_sup, y = cadres, color = departement)
  )
```



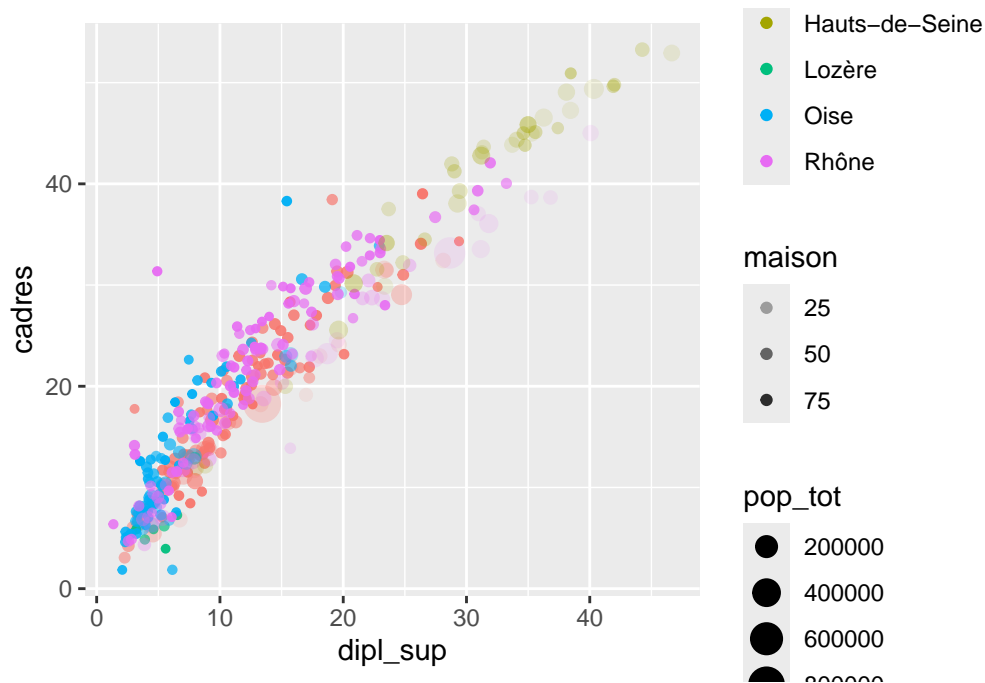
On peut aussi faire varier la taille des points avec `size`. Ici, la taille dépend de la population totale de la commune :

```
ggplot(rp) +
  geom_point(
    aes(x = dipl_sup, y = cadres, color = departement, size = pop_tot)
  )
```



On peut même associer la transparence des points à une variable avec `alpha` :

```
ggplot(rp) +
  geom_point(
    aes(x = dipl_sup, y = cadres, color = departement, size = pop_tot, alpha = maison)
  )
```

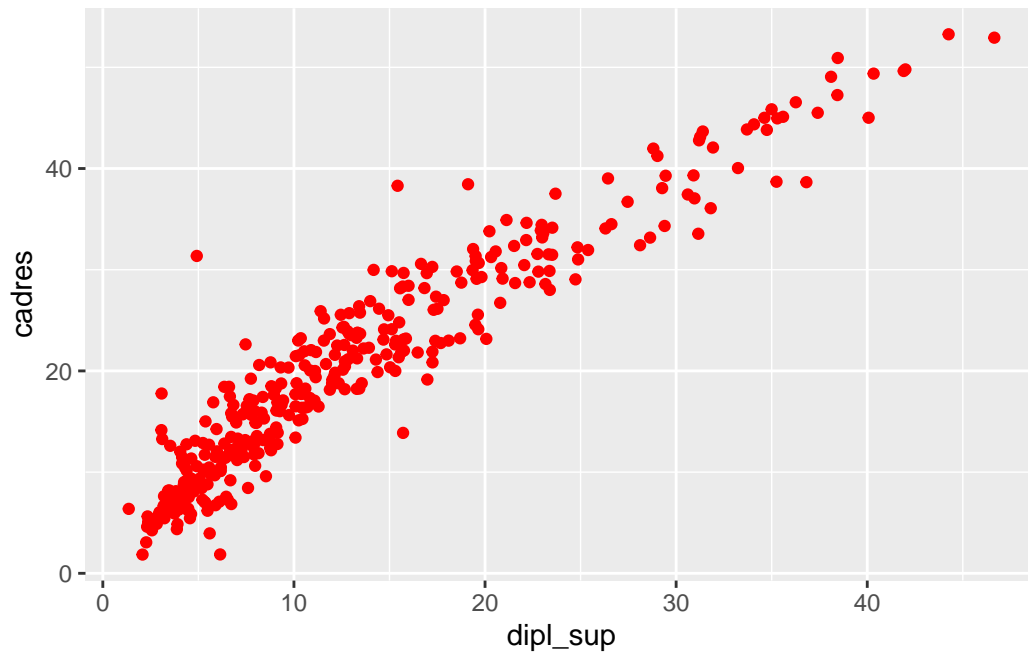


Chaque `geom` possède sa propre liste de mappages.

6.4.2 `aes()` or not `aes()` ?

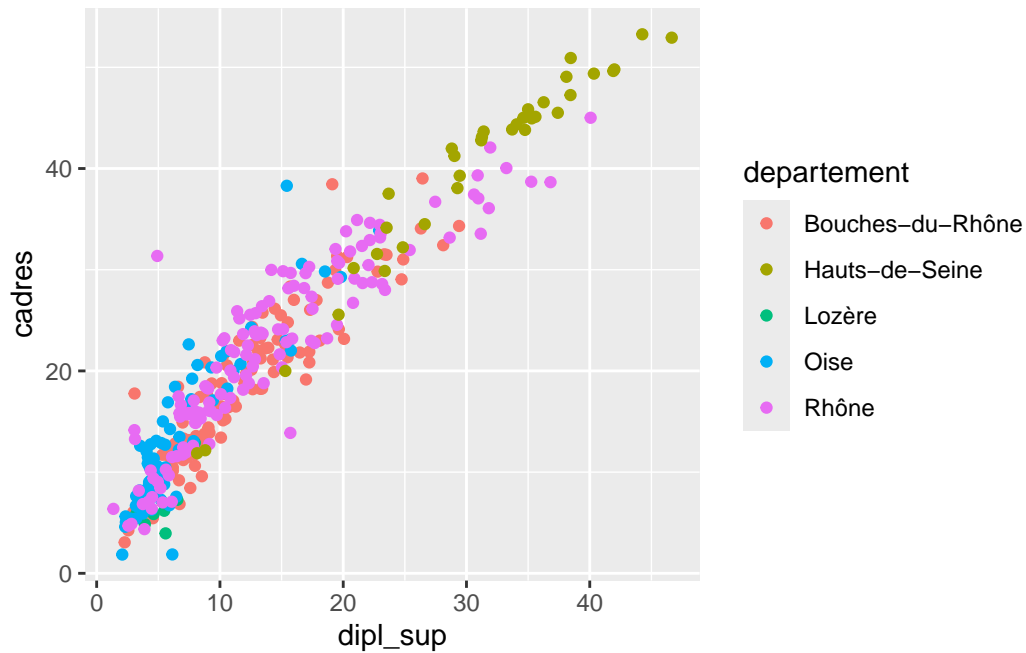
Comme on l'a déjà vu, parfois on souhaite changer un attribut sans le relier à une variable : c'est le cas par exemple si on veut représenter tous les points en rouge. Dans ce cas on utilise toujours l'attribut `color`, mais comme il ne s'agit pas d'un mappage, on le définit à l'extérieur de la fonction `aes()`.

```
ggplot(rp) +
  geom_point(
    aes(x = dipl_sup, y = cadres),
    color = "red"
  )
```



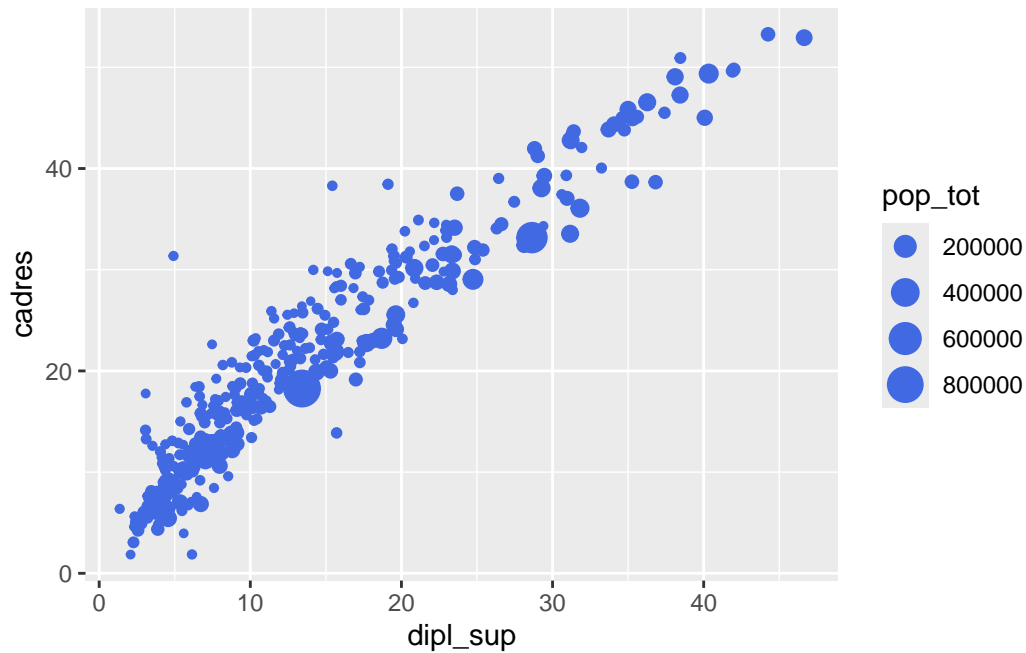
Par contre, si on veut faire varier la couleur en fonction des valeurs prises par une variable, on réalise un mappage, et on doit donc placer l'attribut **color** à l'intérieur de **aes()**.

```
ggplot(rp) +  
  geom_point(  
    aes(x = dipl_sup, y = cadres, color = departement)  
  )
```



On peut mélanger attributs liés à une variable (mappage, donc dans `aes()`) et attributs constants (donc à l'extérieur). Dans l'exemple suivant, la taille varie en fonction de la variable `pop_tot`, mais la couleur est constante pour tous les points.

```
ggplot(rp) +
  geom_point(
    aes(x = dipl_sup, y = cadres, size = pop_tot),
    color = "royalblue"
  )
```

⚠ Avertissement

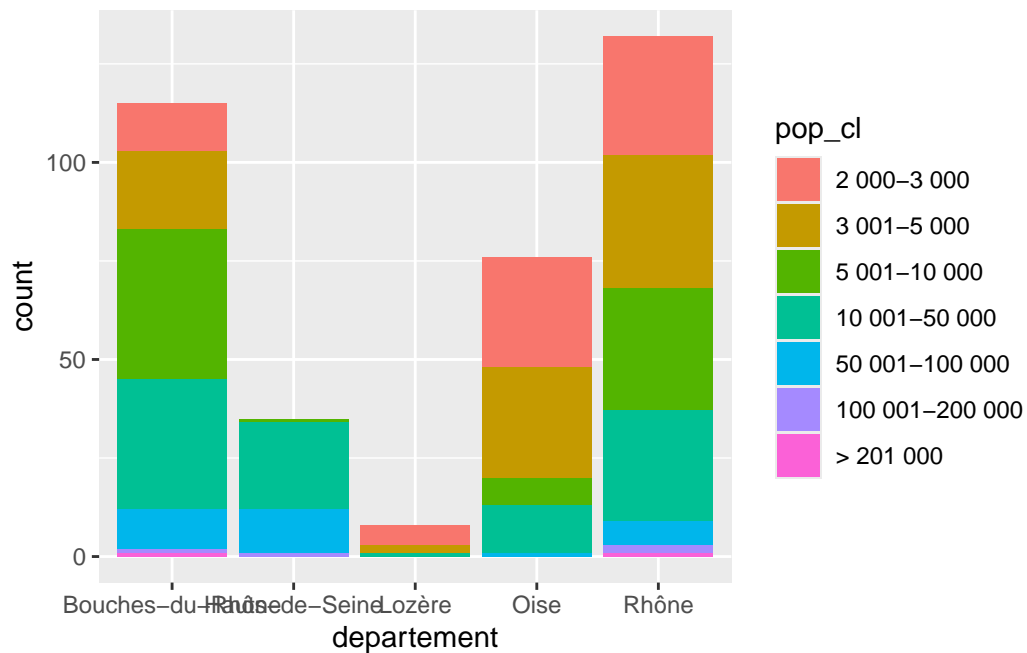
La règle est donc simple mais très importante :

Si on établit un lien entre les valeurs d'une variable et un attribut graphique, on définit un mappage, et on le déclare dans `aes()`. Sinon, on modifie l'attribut de la même manière pour tous les points, et on le définit en-dehors de la fonction `aes()`.

6.4.3 `geom_bar` et position

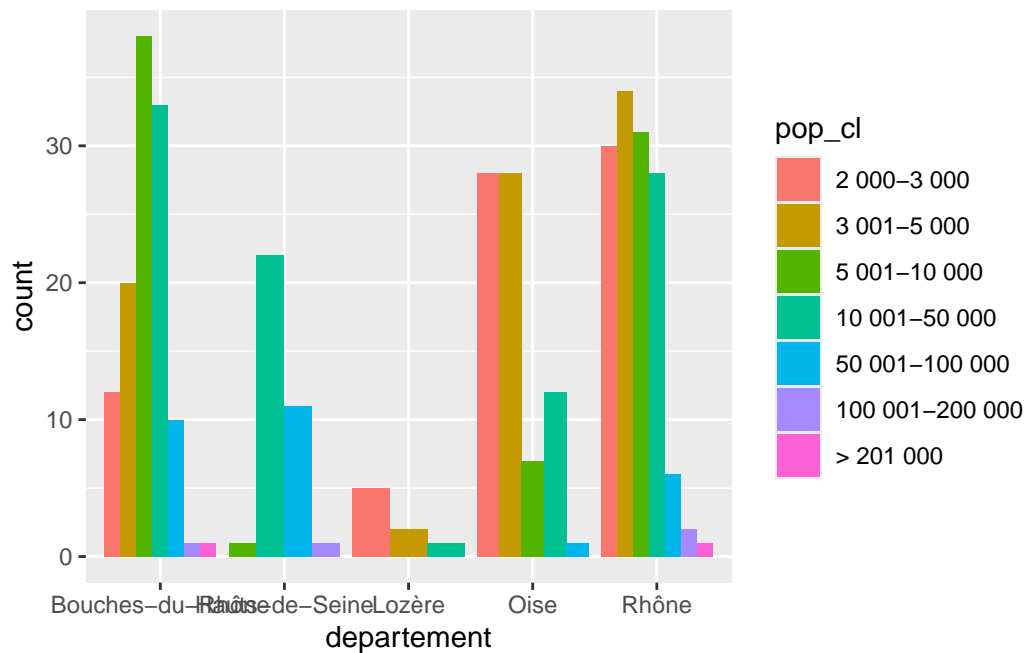
Un des mappages possibles de `geom_bar` est l'attribut `fill`, qui permet de tracer des barres de couleur différentes selon les modalités d'une deuxième variable :

```
ggplot(rp) +  
  geom_bar(aes(x = departement, fill = pop_cl))
```



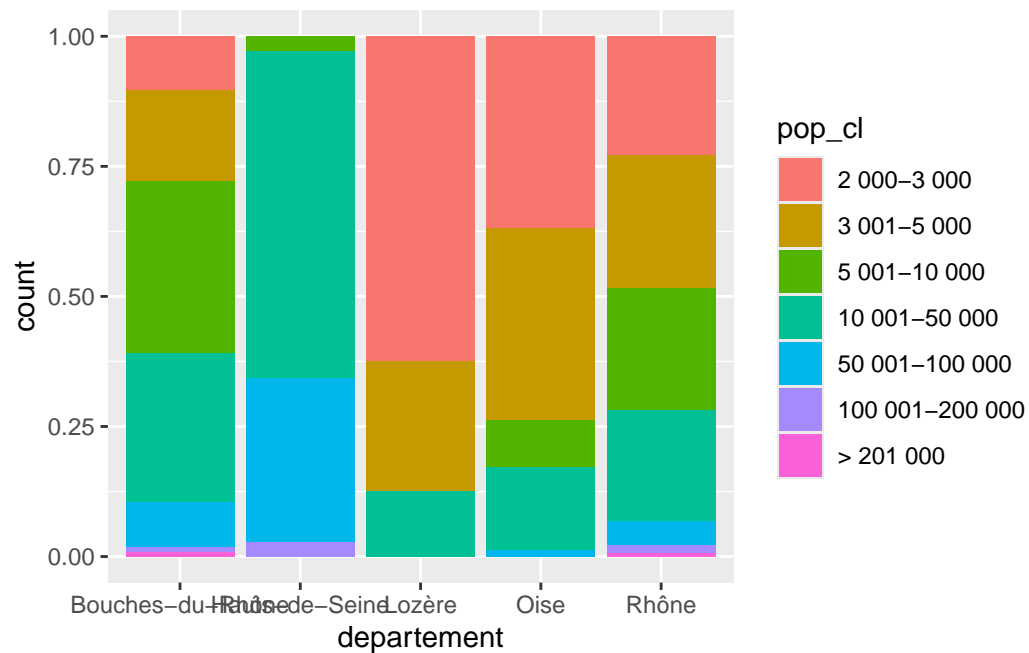
L'attribut `position` de `geom_bar` permet d'indiquer comment les différentes barres doivent être positionnées. Par défaut l'argument vaut `position = "stack"` et elles sont donc “empilées”. Mais on peut préciser `position = "dodge"` pour les mettre côte à côte.

```
ggplot(rp) +
  geom_bar(
    aes(x = departement, fill = pop_cl),
    position = "dodge"
  )
```



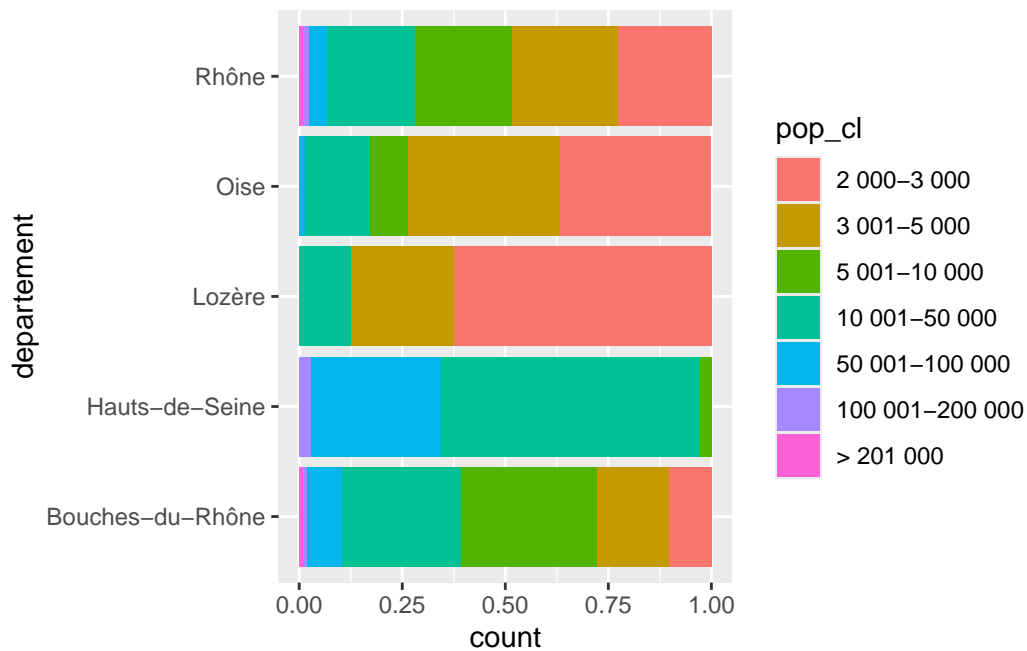
Ou encore `position = "fill"` pour représenter non plus des effectifs, mais des proportions.

```
ggplot(rp) +
  geom_bar(
    aes(x = departement, fill = pop_cl),
    position = "fill"
  )
```



Là encore, on peut utiliser `coord_flip()` si on souhaite une visualisation avec des barres horizontales.

```
ggplot(rp) +
  geom_bar(
    aes(x = departement, fill = pop_cl),
    position = "fill"
  ) +
  coord_flip()
```

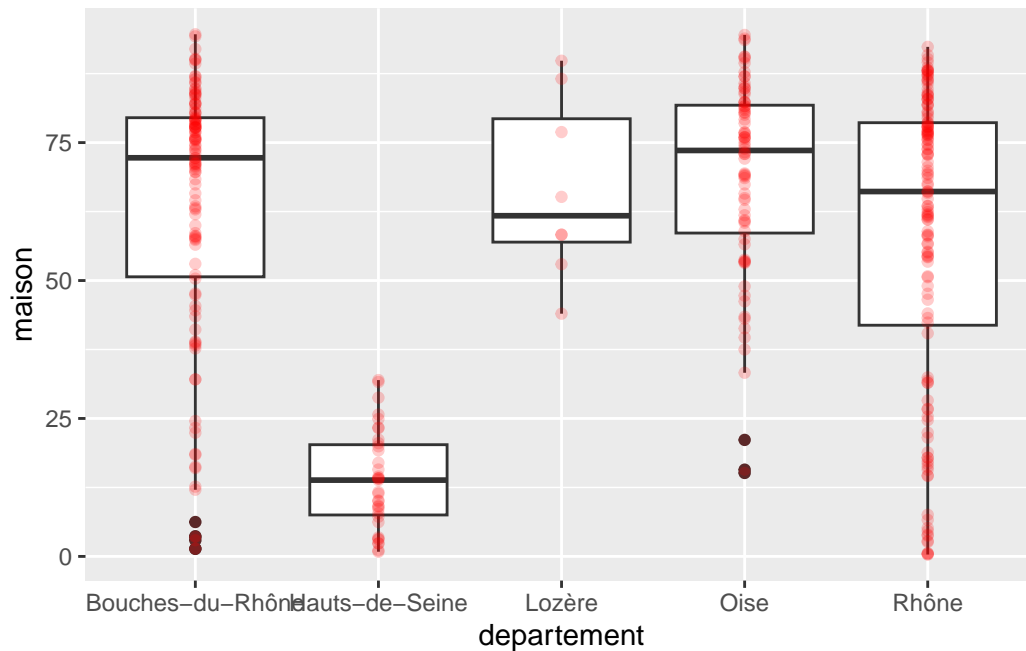


6.5 Représentation de plusieurs geom

On peut représenter plusieurs `geom` simultanément sur un même graphique, il suffit de les ajouter à tour de rôle avec l'opérateur `+`.

Par exemple, on peut superposer la position des points au-dessus d'un boxplot. On va pour cela ajouter un `geom_point` après avoir ajouté notre `geom_boxplot`.

```
ggplot(rp) +
  geom_boxplot(aes(x = departement, y = maison)) +
  geom_point(
    aes(x = departement, y = maison),
    col = "red", alpha = 0.2
  )
```

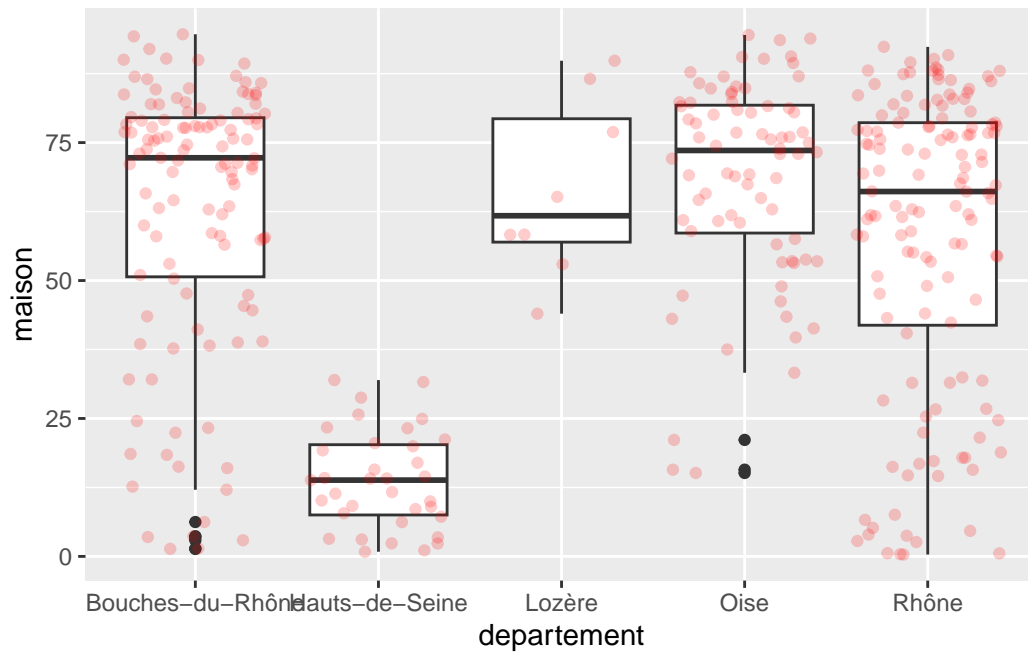


i Note

Quand une commande `ggplot2` devient longue, il peut être plus lisible de la répartir sur plusieurs lignes. Dans ce cas, il faut penser à placer l'opérateur `+` en fin de ligne, afin que R comprenne que la commande n'est pas complète et qu'il prenne en compte la suite.

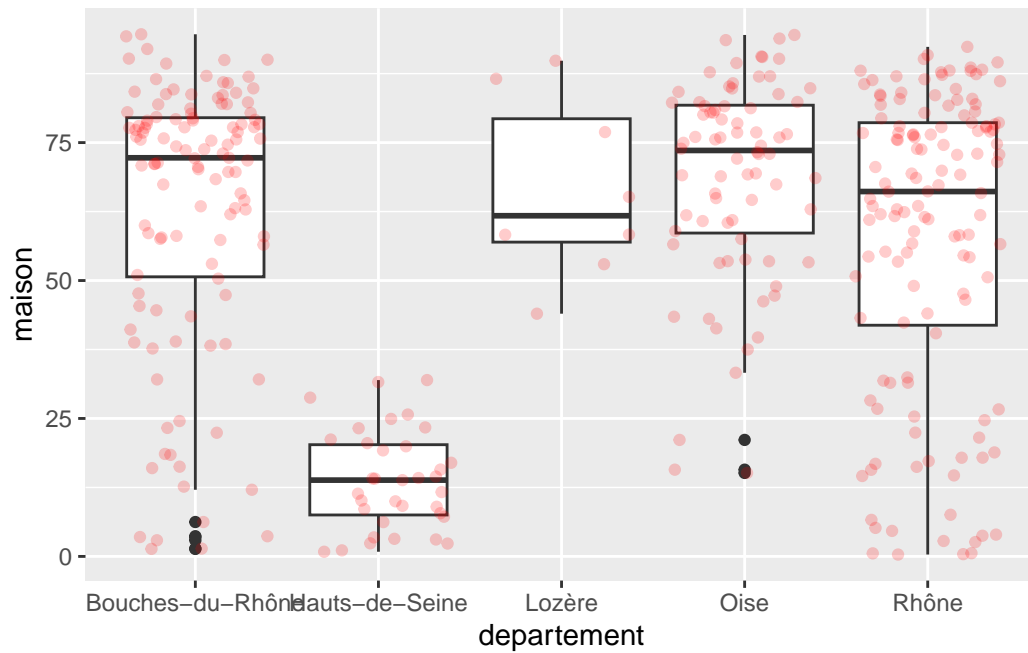
Pour un résultat un peu plus lisible, on peut remplacer `geom_point` par `geom_jitter`, qui disperse les points horizontalement et facilite leur visualisation.

```
ggplot(rp) +
  geom_boxplot(aes(x = departement, y = maison)) +
  geom_jitter(
    aes(x = departement, y = maison),
    col = "red", alpha = 0.2
  )
```



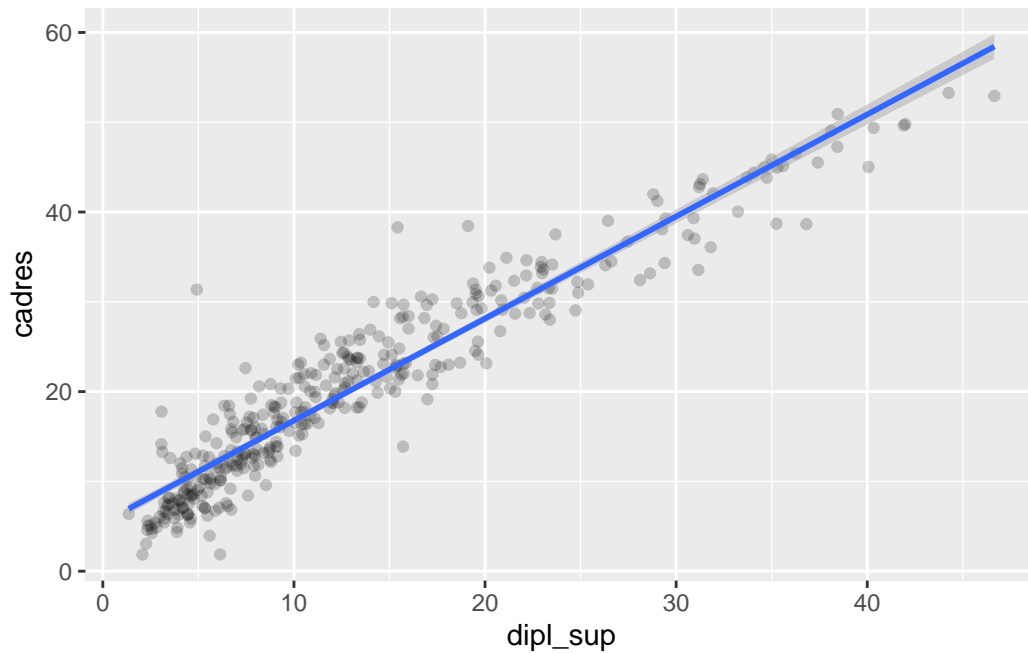
Pour simplifier un peu le code, plutôt que de déclarer les mappages dans chaque `geom`, on peut les déclarer dans l'appel à `ggplot()`. Ils seront automatiquement “hérités” par les `geom` ajoutés (sauf s'ils redéfinissent les mêmes mappages).

```
ggplot(rp, aes(x = departement, y = maison)) +  
  geom_boxplot() +  
  geom_jitter(color = "red", alpha = 0.2)
```



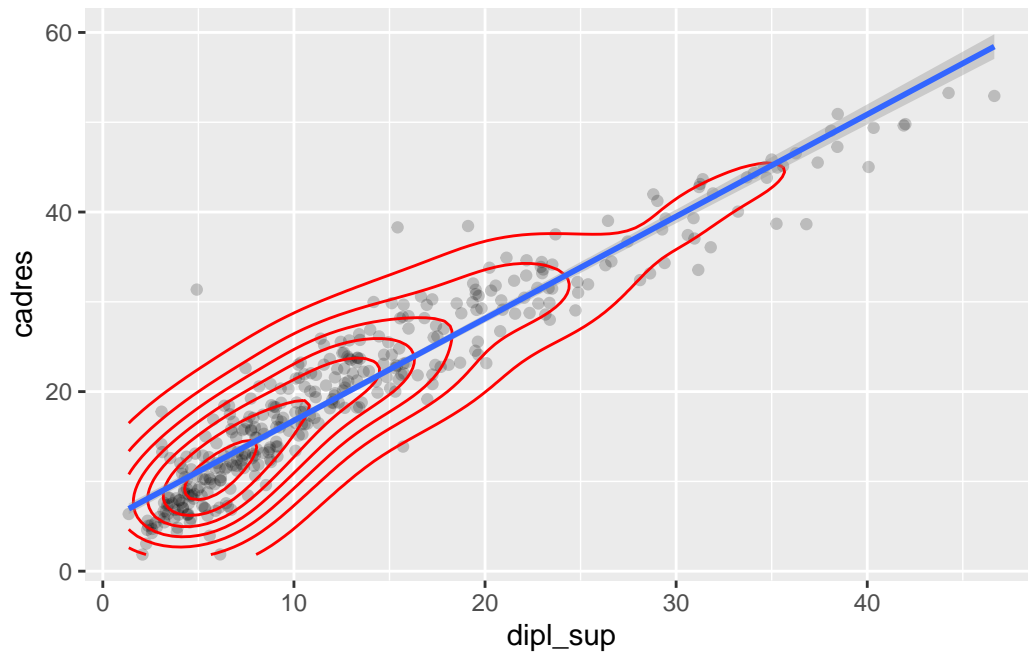
Autre exemple, on peut vouloir ajouter à un nuage de points une ligne de régression linéaire à l'aide de `geom_smooth` :

```
ggplot(rp, aes(x = dipl_sup, y = cadres)) +
  geom_point(alpha = 0.2) +
  geom_smooth(method = "lm")
#> `geom_smooth()` using formula = 'y ~ x'
```

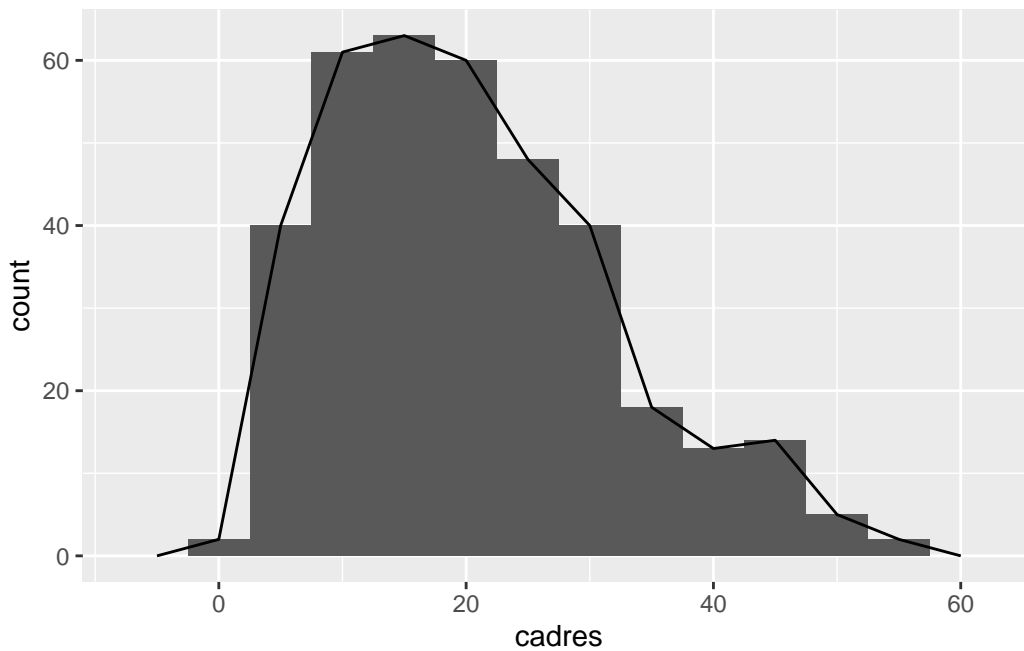
Et on peut même superposer une troisième visualisation de la répartition des points dans l'espace avec `geom_density2d` :

```
ggplot(rp, aes(x = dipl_sup, y = cadres)) +  
  geom_point(alpha = 0.2) +  
  geom_density2d(color = "red") +  
  geom_smooth(method = "lm")  
#> `geom_smooth()` using formula = 'y ~ x'
```



On peut enfin superposer l'histogramme ainsi que le polygone de fréquences.

```
ggplot(rp) +  
  geom_histogram(aes(x = cadres), binwidth = 5) +  
  geom_freqpoly(aes(x = cadres), binwidth = 5)
```

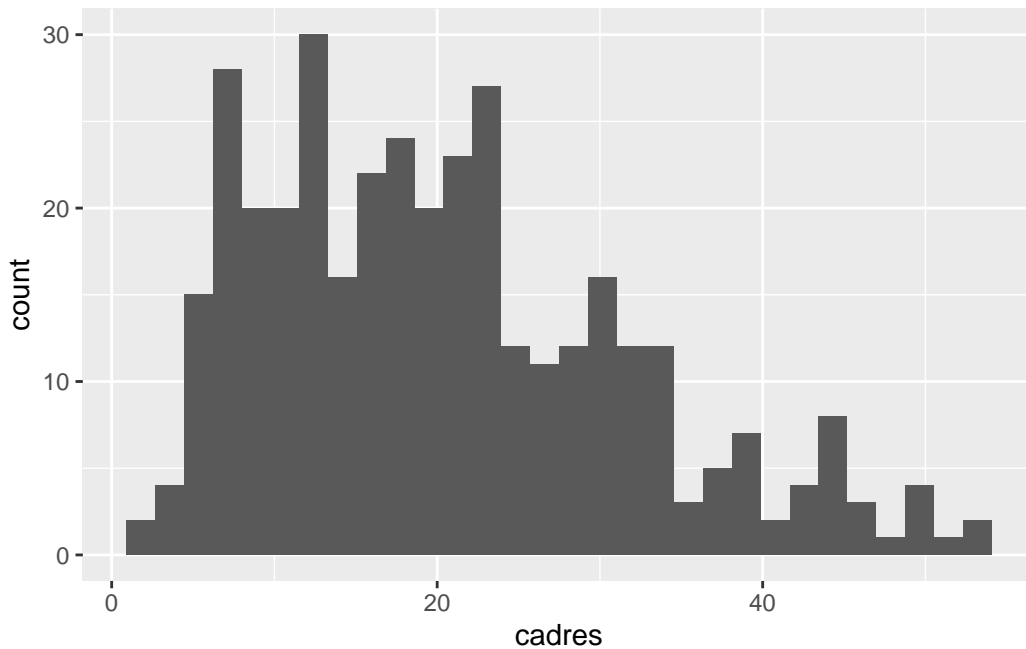


6.6 Faceting

Le *faceting* permet d'effectuer plusieurs fois le même graphique selon les valeurs d'une ou plusieurs variables qualitatives.

Par exemple, on a vu qu'on peut représenter l'histogramme du pourcentage de cadres dans nos communes avec le code suivant :

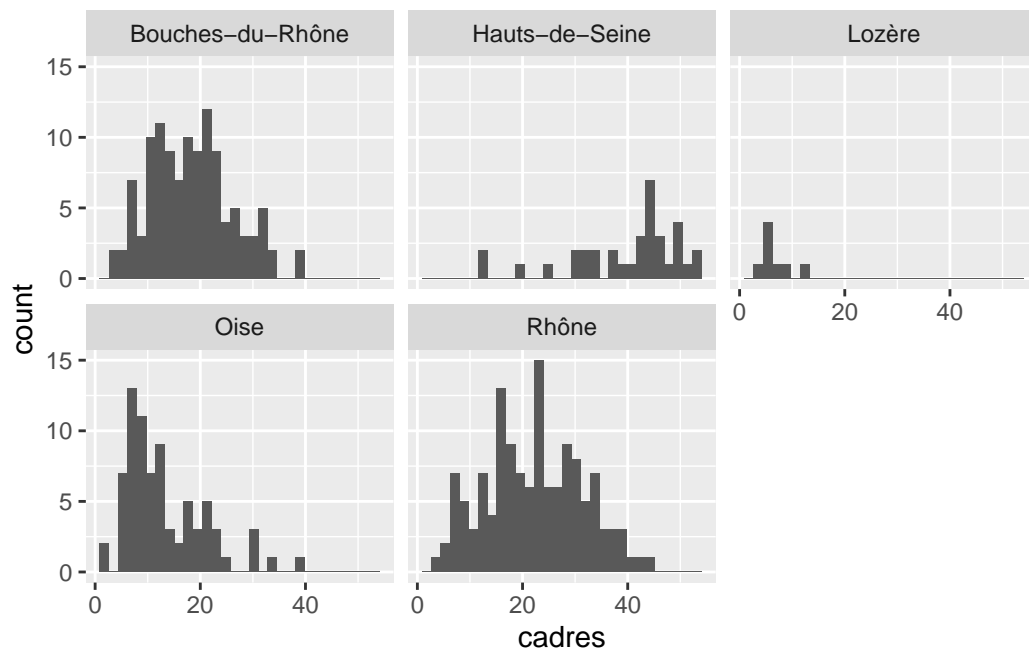
```
ggplot(data = rp) +  
  geom_histogram(aes(x = cadres))
```



On souhaite comparer cette distribution de la part des cadres selon le département, et donc faire un histogramme pour chacun de ces départements. C'est ce que permettent les fonctions `facet_wrap` et `facet_grid`.

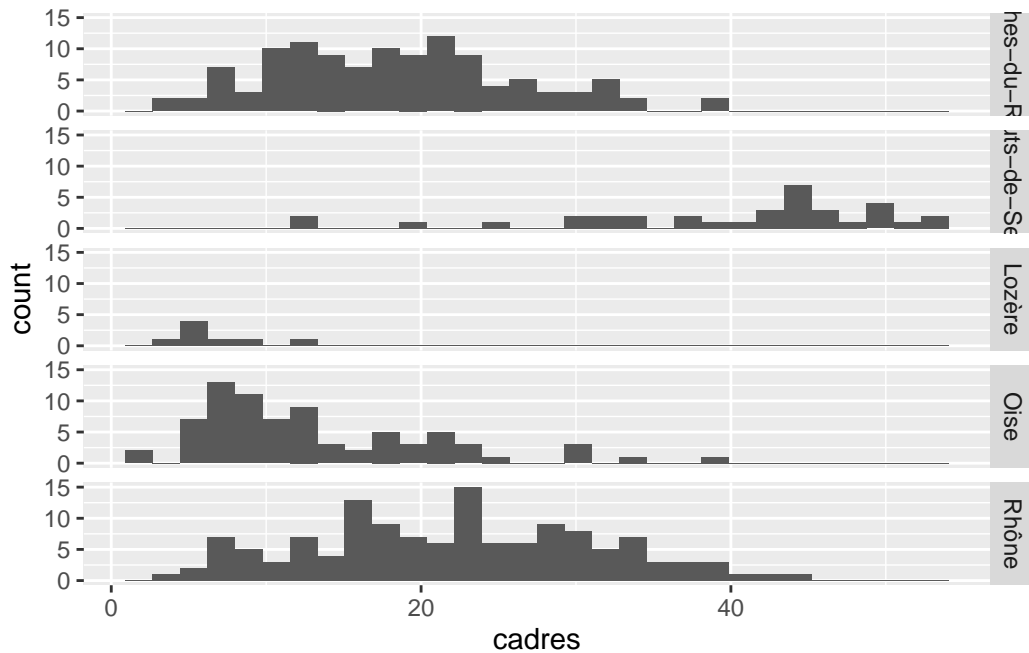
`facet_wrap` prend un paramètre de la forme `vars(variable)`, où `variable` est le nom de la variable en fonction de laquelle on souhaite faire les différents graphiques. Ceux-ci sont alors affichés les uns à côté des autres et répartis automatiquement dans la page.

```
ggplot(data = rp) +  
  geom_histogram(aes(x = cadres)) +  
  facet_wrap(vars(departement))
```



Pour `facet_grid`, les graphiques sont disposés selon une grille. La fonction prend alors deux arguments, `rows` et `cols`, auxquels on passe les variables à afficher en ligne ou en colonne via la fonction `vars()`.

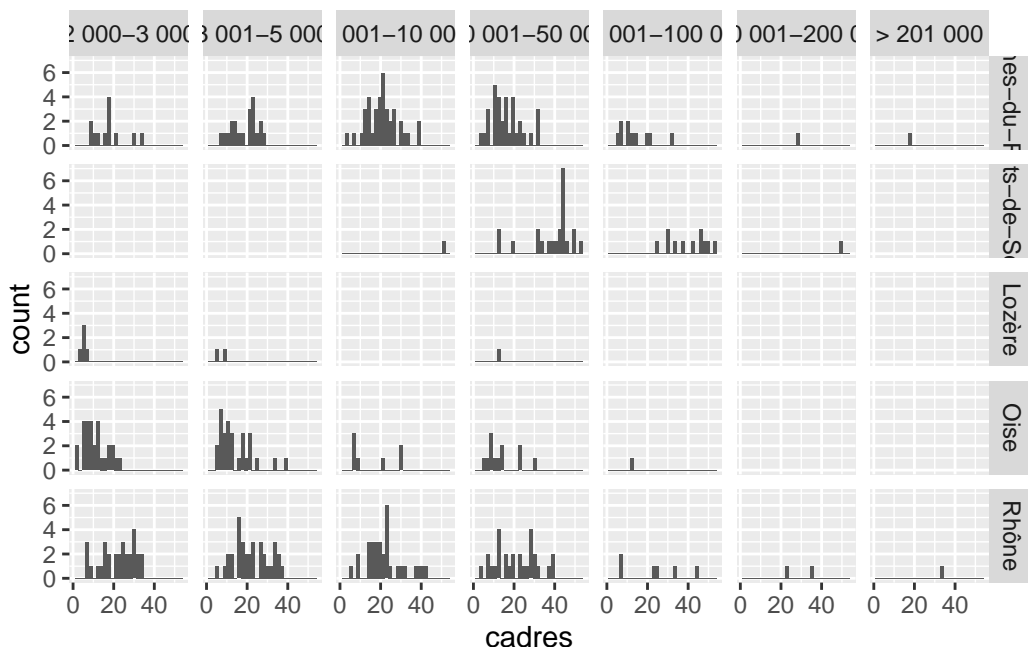
```
ggplot(data = rp) +
  geom_histogram(aes(x = cadres)) +
  facet_grid(rows = vars(departement))
```



Un des intérêts du faceting dans `ggplot2` est que tous les graphiques générés ont les mêmes échelles, ce qui permet une comparaison directe.

Enfin, notons qu'on peut même faire du faceting sur plusieurs variables à la fois. On peut par exemple faire des histogrammes de la répartition de la part des cadres pour chaque croisement des variables `departement` et `pop_cl` :

```
ggplot(data = rp) +
  geom_histogram(aes(x = cadres)) +
  facet_grid(
    rows = vars(departement), cols = vars(pop_cl)
  )
```



L’histogramme en haut à gauche représente la répartition du pourcentage de cadres parmi les communes de 2000 à 3000 habitants dans les Bouches-du-Rhône, etc.

6.7 Ressources

La [documentation officielle](#) (en anglais) de `ggplot2` est très complète et accessible en ligne.

Une “antisèche” (en anglais) résumant en deux pages l’ensemble des fonctions et arguments et disponible soit directement depuis RStudio (menu *Help > Cheatsheets > Data visualization with ggplot2*) ou [en ligne](#).

Les parties [Data visualisation](#) et [Graphics for communication](#) de l’ouvrage en ligne *R for data science*, de Hadley Wickham, sont une très bonne introduction à `ggplot2`.

Plusieurs ouvrages, toujours en anglais, abordent en détail l’utilisation de `ggplot2`, en particulier [ggplot2: Elegant Graphics for Data Analysis](#), toujours de Hadley Wickham, et le [R Graphics Cookbook](#) de Winston Chang.

Le [site associé](#) à ce dernier ouvrage comporte aussi pas mal d’exemples et d’informations intéressantes.

Enfin, si `ggplot2` présente déjà un très grand nombre de fonctionnalités, il existe aussi un système d’extensions permettant d’ajouter des `geom`, des thèmes, etc. Le site [ggplot2 extensions](#) est une très bonne ressource pour les parcourir et les découvrir, notamment grâce à sa [galerie](#).

7 Les mesures

Les mesures de tendance centrale permettent de déterminer où se situe le “centre” des données. Les trois mesures de tendance centrale sont le mode, la moyenne et la médiane.

7.1 Les mesures de tendance centrale

7.1.1 Le mode

Le mode est la **modalité**, **valeur** ou **classe** possédant la plus grande fréquence. En d’autres mots, c’est la donnée la plus fréquente.

Puisque le mode se préoccupe seulement de la donnée la plus fréquente, il n’est pas influencé par les valeurs extrêmes.

Lorsque le mode est une classe, il est appelé **classe modale**.

Le mode est noté **Mo**.

Le langage R ne possède pas de fonction permettant de calculer le mode. La façon la plus simple de le calculer est d’utiliser la fonction `table` de R.

Par exemple, si nous voulons connaître le mode de la variable `marital` de la base de données `gss_cat`:

```
table(gss_cat$marital)
#>
#>      No answer Never married      Separated      Divorced      Widowed
#>           17           5416           743           3383           1807
#>      Married
#>      10117
```

Nous remarquons que le maximum est à la modalité *Married* avec une fréquence de 10117.

Si nous nous intéressons au mode d’une variable quantitative discrète comme `age` de la base de données `gss_cat` nous obtenons:

```
table(gss_cat$age)
#>
#>  18  19  20  21  22  23  24  25  26  27  28  29  30  31  32  33  34  35  36  37
#>  91 249 251 278 298 361 344 396 400 385 387 376 433 407 445 425 425 417 428 438
#>  38  39  40  41  42  43  44  45  46  47  48  49  50  51  52  53  54  55  56  57
#> 426 415 452 434 405 448 432 404 422 435 424 417 430 390 400 396 387 365 384 321
#>  58  59  60  61  62  63  64  65  66  67  68  69  70  71  72  73  74  75  76  77
#> 326 323 338 307 310 292 253 259 231 271 205 201 213 206 189 152 180 179 171 137
#>  78  79  80  81  82  83  84  85  86  87  88  89
#> 150 135 127 119 105  99 100  75  74  54  57 148
```

Nous remarquons que le maximum est à la valeur 40 avec une fréquence de 452.

Dans le cas d'une variable quantitative continue, pour calculer le mode, il faut commencer par séparer les données en classes. Nous utiliserons les mêmes classes utilisées à la section:

```
carat_class = cut(diamonds$carat,
                  breaks = seq(from = 0, to = 6, by = 1),
                  right = FALSE)
table(carat_class)
#> carat_class
#> [0,1) [1,2) [2,3) [3,4) [4,5) [5,6)
#> 34880 16906  2114    34     5     1
```

La classe modale est donc la classe $[0,1)$ avec une fréquence de 34880.

7.1.2 La médiane

La médiane, notée **Md**, est la valeur qui sépare une série de données classée en ordre croissant en deux parties égales.

La médiane étant la valeur du milieu, elle est la valeur où le pourcentage cumulé atteint 50%.

Puisque la médiane se préoccupe seulement de déterminer où se situe le centre des données, elle n'est pas influencée par les valeurs extrêmes. Elle est donc une mesure de tendance centrale plus fiable que la moyenne.

Important : La médiane n'est définie que pour les variables quantitatives. En effet, si vous tentez d'utiliser la médiane pour des données autres que numériques, R vous donnera un message d'erreur.

La fonction `median` permet de calculer la médiane en langage R.

Par exemple, pour calculer la médiane de la variable `carat` de la base de données `diamonds`, nous avons:

```
median(diamonds$carat)
#> [1] 0.7
```

Ceci signifie que 50% des diamants ont une valeur en carat inférieure ou égale à 0.7 et que 50% des diamants ont une valeur en carat supérieure ou égale à 0.7.

Nous pouvons aussi obtenir que la médiane de la variable `price` de la base de données `diamonds` est donnée par:

```
median(diamonds$price)
#> [1] 2401
```

7.1.3 La moyenne

La moyenne est la valeur qui pourrait remplacer chacune des données d'une série pour que leur somme demeure identique. Intuitivement, elle représente le centre d'équilibre d'une série de données. La somme des distances qui sépare les données plus petites que la moyenne devrait être la même que la somme des distances qui sépare les données plus grandes.

Important : La moyenne n'est définie que pour les variables quantitatives. En effet, si vous tentez d'utiliser la moyenne pour des données autres que numériques, R vous donnera un message d'erreur.

La fonction `mean` permet de calculer la moyenne en langage R.

Par exemple, pour calculer la moyenne de la variable `carat` de la base de données `diamonds`, nous avons:

```
mean(diamonds$carat)
#> [1] 0.7979397
```

Nous pouvons aussi obtenir que la moyenne de la variable `price` de la base de données `diamonds` est donnée par:

```
mean(diamonds$price)
#> [1] 3932.8
```

7.2 Les mesures de dispersion

Les mesures de tendance centrale (mode, moyenne et médiane) ne permettent pas de déterminer si une série de données est principalement située autour de son centre, ou si au contraire elle est très dispersée.

Les mesures de dispersion, elles, permettent de déterminer si une série de données est centralisée autour de sa moyenne, ou si elle est au contraire très dispersée.

Les mesures de dispersion sont l'étendue, la variance, l'écart-type et le coefficient de variation.

7.2.1 L'étendue

La première mesure de dispersion, l'étendue, est la différence entre la valeur maximale et la valeur minimale.

L'étendue ne tenant compte que du maximum et du minimum, elle est grandement influencée par les valeurs extrêmes. Elle est donc une mesure de dispersion peu fiable.

La fonction `range` permet de calculer l'étendue d'une variable en langage R.

Par exemple, pour calculer l'étendue de la variable `carat` de la base de données `diamonds`, nous avons:

```
range(diamonds$carat)
#> [1] 0.20 5.01
```

Nous pouvons donc calculer l'étendue de la variable `carat` en soustrayant les deux valeurs obtenues par la fonction `range`, c'est-à-dire que l'étendue est $5.01 - 0.2 = 4.81$.

7.2.2 La variance

La variance sert principalement à calculer l'écart-type, la mesure de dispersion la plus connue.

Attention : Les unités de la variance sont des unités².

La fonction `var` permet de calculer la variance d'une variable en langage R.

Par exemple, pour calculer la variance de la variable `carat` de la base de données `diamonds`, nous avons:

```
var(diamonds$carat)
#> [1] 0.2246867
```

Ceci signifie que la variance de la variable `carat` est 0.2246867 carat².

7.2.3 L'écart-type

L'écart-type est la mesure de dispersion la plus couramment utilisée. Il peut être vu comme la « moyenne » des écarts entre les données et la moyenne.

Puisque l'écart-type tient compte de chacune des données, il est une mesure de dispersion beaucoup plus fiable que l'étendue.

Il est défini comme la racine carrée de la variance.

La fonction `sd` permet de calculer l'écart-type d'une variable en langage R.

Par exemple, pour calculer l'écart-type de la variable `carat` de la base de données `diamonds`, nous avons:

```
sd(diamonds$carat)
#> [1] 0.4740112
```

Ceci signifie que l'écart-type de la variable `carat` est 0.4740112 carat.

7.2.4 Le coefficient de variation

Le coefficient de variation, noté C. V., est calculé comme suit :

$$C.V. = \frac{\text{ecart-type}}{\text{moyenne}} \times 100\% \quad (7.1)$$

Si le coefficient est inférieur à 15%, les données sont dites **homogènes**. Cela veut dire que les données sont situées près les unes des autres.

Dans le cas contraire, les données sont dites **hétérogènes**. Cela veut dire que les données sont très dispersées.

Important : Le coefficient de variation ne possède pas d'unité, outre le symbole de pourcentage.

Il n'existe pas de fonctions en R permettant de calculer directement le coefficient de variation. Par contre, nous pouvons utiliser en conjonction les fonctions `sd` et `mean` pour le calculer.

Par exemple, pour calculer le coefficient de variation de la variable `carat` de la base de données `diamonds`, nous avons:

```
sd(diamonds$carat)/mean(diamonds$carat)*100  
#> [1] 59.40439
```

Le C.V. de la variable `carat` est donc 59.4043906 %, ce qui signifie que les données sont hétérogènes, car le coefficient de variation est plus grand que 15%.

7.3 Les mesures de position

Les mesures de position permettent de situer une donnée par rapport aux autres. Les différentes mesures de position sont la cote Z, les quantiles et les rangs.

Tout comme les mesures de dispersion, celles-ci ne sont définies que pour une variable quantitative.

7.3.1 La cote z

Cette mesure de position se base sur la moyenne et l'écart-type.

La cote Z d'une donnée x est calculée comme suit :

$$Z = \frac{x - \text{moyenne}}{\text{ecart-type}} \quad (7.2)$$

Important : La cote z ne possède pas d'unités.

Une cote Z peut être positive, négative ou nulle.

Cote Z	Interprétation
Z>0	donnée supérieure à la moyenne
Z<0	donnée inférieure à la moyenne
Z=0	donnée égale à la moyenne

Il n'existe pas de fonctions en R permettant de calculer directement la cote Z. Par contre, nous pouvons utiliser en conjonction les fonctions `sd` et `mean` pour la calculer.

Par exemple, si nous voulons calculer la cote Z d'un diamant de 3 carats, nous avons:

```
(3-mean(diamonds$carat))/sd(diamonds$carat)
#> [1] 4.645587
```

7.3.2 Les quantiles

Un quantile est une donnée qui correspond à un certain pourcentage cumulé.

Parmi les quantiles, on distingue les quartiles, les quintiles, les déciles et les centiles.

- Les quartiles Q_1 , Q_2 et Q_3 , séparent les données en quatre parties égales. Environ 25% des données sont inférieures ou égales à Q_1 . Environ 50% des données sont inférieures ou égales à Q_2 . Environ 75% des données sont inférieures ou égales à Q_3 .
- Les quintiles V_1 , V_2 , V_3 et V_4 , séparent les données en cinq parties égales. Environ 20% des données sont inférieures ou égales à V_1 . Environ 40% des données sont inférieures ou égales à V_2 . Etc.
- Les déciles D_1 , D_2 , ..., D_8 et D_9 , séparent les données en dix parties égales. Environ 10% des données sont inférieures ou égales à D_1 . Environ 20% des données sont inférieures ou égales à D_2 . Etc.
- Les centiles C_1 , C_2 , ..., C_{98} et C_{99} , séparent les données en cent parties égales. Environ 1% des données sont inférieures ou égales à C_1 . Environ 2% des données sont inférieures ou égales à C_2 . Etc.

Il est utile de noter que certains quantiles se recoupent.

La fonction `quantile` permet de calculer n'importe quel quantile d'une variable en langage R. Il suffit d'indiquer la variable étudiée ainsi que le pourcentage du quantile voulu.

Par exemple, si nous voulons calculer D_1 pour la variable `carat`, nous allons utiliser la fonction `quantile` avec une probabilité de 0,1.

```
quantile(diamonds$carat, 0.1)
#> 10%
#> 0.31
```

Ceci implique que 10% des diamants ont une valeur en carat inférieure ou égale à 0.31 carat.

Nous pouvons calculer le troisième quartile Q_3 de la variable `price` en utilisant la fonction `quantile` avec une probabilité de 0,75.

```
quantile(diamonds$price, 0.75)
#> 75%
#> 5324.25
```

Ceci implique que 75% des diamants ont un prix en dollars inférieur ou égal à 5324.25 \$.

7.3.3 La commande `summary`

La commande `summary` produit un sommaire contenant six mesures importantes:

1. **Min** : le minimum de la variable
2. **1st Qu.**: Le premier quartile, Q_1 , de la variable
3. **Median** : La médiane de la variable
4. **Mean** : La moyenne de la variable
5. **3rd Qu.** : Le troisième quartile, Q_3 , de la variable
6. **Max** : Le maximum de la variable

Nous pouvons donc produire le sommaire de la variable **price** de la base de données **diamonds** de la façon suivante:

```
summary(diamonds$price)
#>      Min. 1st Qu.  Median    Mean 3rd Qu.    Max.
#>      326     950     2401     3933     5324     18823
```

7.3.4 Le rang centile

Un rang centile représente le pourcentage cumulé, *exprimé en nombre entier*, qui correspond à une certaine donnée. Nous déterminerons les rangs centiles pour les variables continues seulement.

Les rangs centiles sont donc exactement l'inverse des centiles.

Il n'existe pas de fonctions dans R permettant de trouver directement le rang centile, mais il est facile d'utiliser la fonction `mean` pour le trouver.

Par exemple, si nous voulons trouver le rang centile d'un diamant qui coûte 500\$, il suffit d'utiliser la commande suivante. La commande calcule la moyenne de toutes les valeurs en dollars des diamants coûtant 500\$ ou moins.

```
floor(mean(diamonds$price<=500)*100)
#> [1] 3
```

Ceci signifie que pour un diamant de 500\$, il y a 3 % des diamants qui ont une valeur égale ou inférieure.

partie IV

L'estimation et les tests d'hypothèses

8 L'estimation de paramètres

Nous allons utiliser la librairie `infer` pour faire de l'estimation de paramètres, ainsi que la base de données `gss`, présente dans la librairie.

```
library(infer)
data(gss)
```

8.1 L'intervalle de confiance sur une moyenne

Pour trouver un intervalle de confiance sur une moyenne, nous utilisons la fonction `t_test`.

Les quatres arguments nécessaires sont:

- `x`: la base de données à utiliser, sous forme de *tibble*.
- `response`: la variable quantitative dont on veut connaître l'intervalle de confiance pour la moyenne.
- `alternative`: pour un intervalle de confiance, on utilise toujours la valeur `two-sided`.
- `conf_level`: un niveau de confiance entre 0 et 1.

Par exemple, si on veut trouver un intervalle de confiance à 95% pour la moyenne de la variable `age`, nous utilisons:

```
t_test( x = gss,
        response = age,
        alternative = "two-sided",
        conf_level = 0.95)
#> # A tibble: 1 x 7
#>   statistic t_df    p_value alternative estimate lower_ci upper_ci
#>   <dbl> <dbl>    <dbl> <chr>          <dbl>    <dbl>    <dbl>
#> 1      67.6   499 2.42e-253 two.sided      40.3     39.1     41.4
```

La borne inférieure de l'intervalle de confiance est donnée par la variable `lower_ci` et la borne supérieure par la variable `upper_ci`. Dans notre test, nous avons donc un intervalle de confiance entre 39.095674 et 41.436326.

8.2 L'intervalle de confiance sur une proportion

Pour trouver un intervalle de confiance sur une proportion, nous utilisons la fonction `prop_test`.

Les cinq arguments nécessaires sont:

- `x`: la base de données à utiliser, sous forme de *tibble*.
- `response`: la variable quantitative dont on veut connaître l'intervalle de confiance pour la proportion.
- `success`: la modalité de la variable que nous considérons comme un succès.
- `alternative`: pour un intervalle de confiance, on utilise toujours la valeur `two-sided`.
- `conf_level`: un niveau de confiance entre 0 et 1.

Par exemple, si on veut trouver un intervalle de confiance à 95% pour la proportion de `female` de la variable `age`, nous utilisons:

```
prop_test( x = gss,
           response = sex,
           success = "female",
           alternative = "two-sided",
           conf_level = 0.95)
#> No `p` argument was hypothesized, so the test will assume a null hypothesis `p`
#> = .5`.
#> # A tibble: 1 x 6
#>   statistic chisq_df p_value alternative lower_ci upper_ci
#>   <dbl>      <int>   <dbl> <chr>          <dbl>    <dbl>
#> 1     1.25         1    0.264 two.sided      0.430    0.519

#> No `p` argument was hypothesized, so the test will assume a null hypothesis `p`
#> = .5`.
```

La borne inférieure de l'intervalle de confiance est donnée par la variable `lower_ci` et la borne supérieure par la variable `upper_ci`. Dans notre test, nous avons donc un intervalle de confiance entre 0.4296103 et 0.5187952.

9 Les tests d'hypothèses

Nous allons utiliser la librairie `infer` pour faire des tests d'hypothèses, ainsi que la base de données `gss`, présente dans la librairie.

```
library(infer)
data(gss)
```

9.1 Les tests d'hypothèses sur une moyenne

Pour effectuer un test d'hypothèses sur une moyenne, nous utilisons la fonction `t_test`.

Les quatres arguments nécessaires sont:

- `x`: la base de données à utiliser, sous forme de *tibble*.
- `response`: la variable dont on veut tester l'hypothèse.
- `mu`: la valeur de la moyenne à l'hypothèse H_0 .
- `alternative`:
 - `less`: pour un test unilatéral à gauche
 - `two-sided`: pour un test bilatéral
 - `greater`: pour un test unilatéral à droite

Par exemple, si on veut tester si la moyenne de la variable `age` est plus grande que 39 ans, à un niveau de confiance de 98%, nous utilisons:

```
t_test( x = gss,
        response = age,
        mu = 39,
        alternative = "greater"
)
#> # A tibble: 1 x 7
#>   statistic t_df p_value alternative estimate lower_ci upper_ci
#>   <dbl> <dbl>   <dbl> <chr>          <dbl>   <dbl>   <dbl>
#> 1      2.13  499  0.0170 greater         40.3    39.3    Inf
```

La variable `p_value` nous permet de conserver ou de rejeter H_0 . En effet, dans notre cas, la valeur est de 0.0170242 qui est plus petite que le risque d'erreur de 2% (associé au niveau de confiance de 98%). On rejette donc H_0 et on accepte H_1 , l'âge moyen est plus grand que 39 ans.

9.2 Les tests d'hypothèses sur une proportion

Pour effectuer un test d'hypothèses sur une proportion, nous utilisons la fonction `prop_test`.

Les quatres arguments nécessaires sont:

- `x`: la base de données à utiliser, sous forme de *tibble*.
- `response`: la variable dont on veut connaître l'intervalle de confiance pour la proportion.
- `success`: la modalité de la variable que nous considérons comme un succès.
- `alternative`:
 - `less`: pour un test unilatéral à gauche
 - `two-sided`: pour un test bilatéral
 - `greater`: pour un test unilatéral à droite

Par exemple, si on veut tester si la proportion de `female` de la variable `sex` est plus petite que 51%, à un niveau de confiance de 99%, nous utilisons:

```
prop_test( x = gss,
           response = sex,
           success = "female",
           alternative = "less",
           p = 0.51)
#> # A tibble: 1 x 4
#>   statistic chisq_df p_value alternative
#>   <dbl>      <int>   <dbl> <chr>
#> 1      2.45         1 0.0587 less
```

La variable `p_value` nous permet de conserver ou de rejeter H_0 . En effet, dans notre cas, la valeur est de 0.0587257 qui est plus grande que le risque d'erreur de 1% (associé au niveau de confiance de 99%). On conserve donc H_0 , la proportion de femmes ne semble pas être plus petite que 51%.

9.3 Les tests d'hypothèses sur une différence de moyennes

```
t_test(x = gss,
      response = age,
      explanatory = sex,
      alternative = "two-sided",
      mu = 1)
#> Warning: The statistic is based on a difference or ratio; by default, for
#> difference-based statistics, the explanatory variable is subtracted in the
#> order "male" - "female", or divided in the order "male" / "female" for
#> ratio-based statistics. To specify this order yourself, supply `order =
#> c("male", "female")`.
#> # A tibble: 1 x 7
#>   statistic  t_df p_value alternative estimate lower_ci upper_ci
#>   <dbl> <dbl>   <dbl> <chr>          <dbl>   <dbl>   <dbl>
#> 1    -0.213  498.   0.831 two.sided      0.746   -1.59    3.08
```

9.4 Les tests d'hypothèses sur une différence de proportions

```
prop_test(gss,
          response = college,
          explanatory = sex,
          alternative = "two-sided")
#> Warning: The statistic is based on a difference or ratio; by default, for
#> difference-based statistics, the explanatory variable is subtracted in the
#> order "male" - "female", or divided in the order "male" / "female" for
#> ratio-based statistics. To specify this order yourself, supply `order =
#> c("male", "female")`.
#> # A tibble: 1 x 6
#>   statistic chisq_df p_value alternative lower_ci upper_ci
#>   <dbl>   <dbl>   <dbl> <chr>          <dbl>   <dbl>
#> 1 0.0000204     1    0.996 two.sided   -0.0834  0.0918
```